

LES RELATIONS INTERETHNIQUES DANS *L'ÉTONNANTE ENFANCE D'INOTAN* D'ANTHONY BIAKOLO ET DANS *SUWAOMA ET LE BEAU MONDE* D'IFEOMA ONYEMELUKWE.

M.A.DISSERTATION PRESENTED TO THE DEPARTMENT OF FRENCH, AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

BY

CHIAGWAH KINGSLEY

M.A/ARTS/41670/2012-2013

SUPERVISORS:

PROFESSOR DORIS OBIEJE

AND

PROFESSOR ANDREW ILLAH

DECLARATION

I declare that this thesis entitled: « LES RELATIONS INTERETHNIQUES DANS *L'ÉTONNANTE ENFANCE D'INOTAN* D'ANTHONY BIAKOLO ET DANS *UWAOMA ET LE BEAU MONDE D'IFEOMA ONYEMELUKWE* » has been written by me in the Department of French under the supervision of Prof. Doris L. Obieje and Prof. A.A Illah. The sources of information have been duly acknowledged. No part of this has ever been presented for another degree or diploma at any university.

.....

Name of student

.....

Signature

.....

Date

DEDICATION

This work is dedicated to God almighty for being by my side throughout, my wife who has been so encouraging and also to my special mother.

CERTIFICATION

This thesis entitled: “LES RELATIONS INTERETHNIQUES DANS *L'ÉTONNANTE ENFANCE D'INOTAN* D'ANTHONY BIAKOLO ET DANS *UWAOMA ET LE BEAU MONDE D'IFEOMA ONYEMELUKWE*” by Kingsley Chiagwah, meets the regulations governing the award of the Masters’ degree of the Ahmadu Bello University Zaria and it is approved for its contribution to knowledge and literary presentation.

.....
Prof. Doris L. Obieje
Chairman, Supervisory Committee

.....
Date

.....
Prof. A.A Illah
Member, Supervisory Committee

.....
Date

.....
Dr. D.O Fiki George
Head of Department

.....
Date

.....
Prof. Kabir Bala
Dean, Postgraduate School

.....
Date

REMERCIEMENTS

D'abord, je remercie profondément Dieu, le tout puissant pour m'avoir garde, protégé et pour m'avoir accordé la santé nécessaires pendant toute la période de mes études. Que son nom soit glorifié.

Mes profondes remerciements sont exprimés vivement à mes directeurs de mémoire, Prof. Doris Laraba Obieje et Prof. Andrew Illah qui m'ont accordé leurs temps bien qu'ils soient chargés par des engagements différents pour corriger soigneusement et patiemment ce travail. Je vous remercie en profondeur pour vos conseils, vos encouragements et pour votre soutien qui a bien mené à la réalisation de cette étude. Je vous dis merci infiniment et que Dieu vous bénisse.

Je remercie spécialement la professeure Ifeoma Onyemelukwe dont le roman *Uwaoma et le beau monde*, constitue l'un du titre du travail, pour ses conseils, ses aides, et ses encouragements lors de ce travail. Elle m'a aidé dans la réalisation de cette étude. Je dis « merci Prof vous êtes formidable ».

J'aimerais remercier tous les professeurs au département du français à savoir ; Dr. D.O Fiki George le chef du département, Dr. Usman Ahmadu, Dr. Umaru Kiro, Mrs. Maryam Birma, Mr. I. Ojo, Mr. Yesufu Mamodu, Mrs. Maryam Diallo Mohammed, Mrs. Hadiza Ahmed et Mr. Musa Ahmed, je leur dis merci infiniment pour leur contributions et pour leur conseils motivants. Je n'oublierai jamais aussi mes deux bibliothécaires ; Mr Yunusa et Mr. Madaki, j'exprime ma gratitude à vous, pour vos contributions.

Je veux spécialement remercier ma chère femme ; Mary Onyeka Chiagwah, pour ses encouragements, ses prières, ses expressions d'amour et ses conseils. Elle a beaucoup contribué dans ce travail. Que Dieu continue à vous bénir.

Mes profonds remerciements vont également à mon père qui est mort deux années passées Chief. Charles Chukwuemeka Chiagwah (KSJ), il m'a encouragé de commencer ce programme, je lui dis merci infiniment pour ses contributions financières, ses encouragements et ses conseils.

Pour tous les membres de ma famille, d'abord, ma chère mère Eucheria Chiagwah, Stanley, Vitalise, Priscilla, Chichi, Calista, Collins et Emmanuel, je remercie vous tous pour vos conseils et vos encouragements. Je tiens à exprimer mes remerciements à Prof. R.A Adebisi qui était l'un des directeurs du mémoire avant qu'il ne devienne l'actuel Directeur General de Nigeria French Language Village, Badagry pour sa motivation intellectuelle. J'apprécie également Prof. D. C Chima, Mr. Busari Lasisi, et Ismail Abdulmalique pour leurs soutiens inestimables au cours de ce travail.

Je remercie très chaleureusement aussi mes amis ; Samuel Kara, Idenyi Salifu, Barnabas Pac Gambo, Emeka Kelebe, Gniue, Azua et Joseph, je leur dit merci pour leur support immesurable et leur expression d'amour.

Ces remerciements n'ont pas complets, sans mentionner mes camarades de classe ; Hadiza Usman, Pascal Ohanma, Joshua Dauda, Jummai Malan, Yusuf, Abdulkareem, Yola, Amaka, Amina, Tete, Nasir, Joy, Timothy, Lilian, Zainabou et Chechet. Que Dieu vous bénisse tous.

ABSTRACT

Nigerian Literature of French Expression is an aspect of literature that is growing widespread and requires more emphasis. This is the primary reason my attention was caught on accentuating not just on African Literature but Nigerian Literature of French Expression because of the little that has been written on it. Despite this challenge and given the importance, I decided to write on this topic. This thesis titled; « les relations interethniques dans *l'étonnante enfance d'inotan* d'anthony biakolo et dans *uwaoma et le beau monde* d'ifeoma onyemelukwe » This study examines the inter-ethnic relationship amongst Nigerian people that has been existing before the coming of the colonialist, the tribal and ethnic differences which exist in Nigeria even after their departure up to present times.

The two books used in this study, *L'étonnante enfance d'Inotan* written by Biakolo and *Uwaoma et le beau monde* by Onyemelukwe were written during the post-colonial era and constitutes the bulk of this research because of their relevance to the theme of this topic which is INTER ETHNIC RELATIONSHIP. This study concentrates on two aspects of interethnic relationship of man; the negative aspects which emphasises on factors like oppression, discrimination, humiliation, exploitation, immorality, nepotism, favouritism, tribalism and interethnic wars. The second aspect of this study constitutes the positive factors which promote good interethnic relationship amongst people such as peaceful coexistence, unity and solidarity, love for one another, conflict resolutions, reconciliations, multi-linguism, interethnic marriages etc.

In this study, four approaches were used in the research work; sociological approach, thematic approach, comparative approach, and feminist approach. The problem, objective and justification of this study were all actualised by the usage of the two authors using two protagonists Inotan and Uwaoma respectfully to restore peace and unity.

RESUME

Ce travail: « LES RELATIONS INTERETHNIQUES DANS *L'ÉTONNANTE ENFANCE D'INOTAN* D'ANTHONY BIAKOLO ET DANS *UWAOMA ET LE BEAU MONDE D'IFEOMA ONYEMELUKWE* » est divisé en cinq chapitres, une étude qui appartient au genre de la littérature nigérienne d'expressions française. Dans le premier chapitre, nous mettons à nu le problème dont se charge la présente étude, alors nous discutons les objectifs et les justifications du sujet en terminant avec la portée et les limitations de l'étude.

Le deuxième chapitre, l'état du sujet se construit sur les travaux d'autres chercheurs tout en visant à combler les lacunes ou à ouvrir d'autres perspectives. Nous regardons ici les travaux d'autres chercheurs concernant ce sujet. Dans le troisième chapitre qui est la méthodologie, nous examinons les étapes pratiques et les étapes théoriques qui sont pertinentes qui sont importantes pour réaliser ce travail.

Dans le chapitre quatre, nous avons essayé de faire ressortir les facteurs qui empêchent de bonnes relations interethniques dans les deux romans en étude comme, le tribalisme, les facteurs dédaigneux, la méchanceté, la discrimination interethnique, l'immoralité sexuelle, la guerre interethnique, et la mort. Le dernier chapitre du travail cherche à résoudre les problèmes dans le chapitre précédent. Les solutions aux problèmes que nous avons découvertes dans ce chapitre et qui servent aussi comme des remèdes sont ; l'amour pour l'autrui, la solidarité et l'unité, la paix, le mariage interethnique, la réconciliation, le multilinguisme, les fêtes et les jubilations.

L'étonnante enfance d'Inotan d'Anthony Biakolo et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe sont deux œuvres dont les romanciers ont utilisé pour passer des messages afin de résoudre quelques problèmes dans la société nigérienne et dans le monde entier. Ces deux romans semblent soulever les problèmes du Nigéria contemporain.

TABLE DES MATIERES

page

Page de Titre -----	i
Déclaration -----	ii
Dédicace -----	iii
Certification -----	iv
Remerciements -----	v
Absract -----	vii
Résumé -----	ix
Table des matières -----	ix

INTRODUCTION GENERALE

0.0. Préambule -----	1
0.1. La littérature nigériane d'expression française -----	2
0.2 . L'évolution de la littérature nigériane d'expression française -----	3
0.3 . Définitions des termes clés-----	7
0.3. 1. L'ethnie et l'interethnique-----	7
0.4. Quelques réflexions sur la relation interethnique dans la littérature francophone africaine -----	9
0.5. Vie et œuvres des auteurs en étude-----	10
0.5.1 Vie et œuvres d'Anthony Biakolo-----	10
0.5.2. Vie et œuvres d'Ifeoma Onyemelukwe -----	11
0.6. Résumé des œuvres en étude -----	13
0.6.1. Résumé de <i>L'étonnante enfance d'Inotan</i> -----	13
0.6.2. Résumé d' <i>Uwaoma et le beau monde</i> -----	15
0.7. Annonce du plan -----	17

CHAPITRE UN : PROBLEME DE LA RECHERCHE

1.0 Introduction -----	19
1.1. Énonciation du problème -----	19
1.2. Objectifs de l'étude -----	21
1.3. Justification du sujet -----	22
1.4. Portée, limite et limitations de l'étude -----	25
1.5. Conclusion -----	26

CHAPITRE DEUX : ETAT DU SUJET

2.0.Introduction -----	27
2.1. Les relations interethniques et les relations internationales -----	28
2.2. Œuvres critiques sur les relations interethniques-----	30
2.3 Études critiques sur les deux œuvres en étude -----	32
2.3.1. Études critiques sur <i>L'Étonnante enfance d'Inotan</i> -----	33
2.3.2. Études critiques sur <i>Uwaoma et le beau monde</i> -----	37
2.4. Conclusion -----	48

CHAPITRE TROIS : METHODOLOGIE

3.0. Introduction-----	49
3.1. Étape pratique -----	49
3.2. Cadre théorique -----	50
3.2.1. L'approche sociologique -----	51
3.2.2. L'approche thématique -----	53
3.2.3. L'approche comparative -----	55
3.2.4. L'approche féministe -----	56
3.3. Conclusion -----	58

CHAPITRE QUATRE : Rapports interethniques dans le corpus

4.0. Introduction -----	59
4.1. Le tribalisme -----	59
4.2. Les facteurs dédaigneux des autres tribus -----	61
4.3. La discrimination interethnique/ inter clanique -----	64
4.4. L'immoralité-----	67
4.5. La guerre -----	68
4.6. La mort -----	72
4.7. Conclusion -----	74

CHAPITRE CINQ

Solutions proposées aux problèmes soulevés par les deux auteurs en étude

5.0. Introduction -----	76
5.1. L'amour pour autrui -----	76
5.2. L'unité et la solidarité -----	80
5.3. Le mariage interethnique -----	83
5.4. La paix -----	85
5.5. Le multilinguisme -----	89
5.6. La résolution et la réconciliation -----	92
5.7. La fête, la jubilation et les réjouissances de triomphe-----	96
5.8. Conclusion -----	101
CONCLUSION GENERALE -----	103
BIBLIOGRAPHIE -----	104

INTRODUCTION GENERALE

0.0.Préambule

Cette étude porte sur « Les relations interethniques dans *L'étonnante enfance d'Inoton* d'Anthony Biakolo et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe ». Ces deux romans font parties des ouvrages de la littérature africaine post-coloniale. Ce qui est remarquable c'est que ces romans sont écrits par des auteurs nigériens qui s'expriment en langue française.

Le racisme existait pendant l'ère coloniale en Afrique, mais après le départ des Blancs suite à l'indépendance, le racisme est remplacé par le tribalisme, le népotisme, les guerres interethniques, le manque d'unité interethnique, ce qui amène la crise interethnique, provoquant aussi la discrimination ethnique. Chaque ethnie croit être la meilleure, la plus connue, la plus forte. Elle se croit supérieure aux autres ethnies surtout au Nigeria.

Certains auteurs ont écrit dans le but de proposer quelques solutions à ces problèmes. Nous voulons mettre à nu comment Biakolo et Onyemelukwe ont utilisé leurs romans comme outil important pour proposer des voies à suivre afin de résoudre les problèmes liés aux relations interethniques au Nigeria en particulier, et en Afrique en général.

En fait, après la guerre civile au Nigeria, les problèmes liés aux relations interethniques semblent avoir multipliés. Voilà que les efforts des écrivains comme Anthony Biakolo et Ifeoma Onyemelukwe de proposer, dans leurs mondes respectifs, comment améliorer les rapports interethniques entre plusieurs ethnies au Nigeria sont fort louables. Nous Précisons que ces deux œuvres *L'étonnante enfance d'Inoton* et *Uwaoma et le beau mondese* rangent parmi la littérature nigérienne d'expression française, une littérature bien connue et fortement dynamique.

0.1 La littérature nigériane d'expression française

La littérature nigériane d'expression française a commencé après l'Indépendance entre 1960-1970. Le Nigéria, un pays anglophone a introduit l'enseignement de français dans le cursus scolaire officiellement après l'Indépendance en 1960. Le français était accepté comme la deuxième langue officielle au Nigeria et aussi en Afrique en générale, le français et l'anglais restent les deux langues officielles de la communication. Ces sont ces facteurs qui ont donné naissance à la littérature nigériane d'expression française. A cause de l'importance du français, plusieurs écrivains au Nigeria se sont intéressés à rédiger les romans, les contes, les théâtres, les poèmes, les nouvelles en français. Voilà pourquoi maintenant au Nigéria, le français est une matière dans les institutions au Nigéria. On étudie le français dans chaque niveau de la scolarisation au Nigéria du niveau primaire jusqu'à niveau universitaire.

Il y a plusieurs écrivains nigériens dont les œuvres littéraires ont été écrites en français. Pour les contes nigériens, on a les œuvres comme ; *Olikperebu et autres contes* de François Balogun (1978), *Contes nigériens I* de Nadaud (1979), *L'Oracle de l'île Biafuluwa* de Dede Osaji (1985). En ce qui concerne la poésie nigériane on a les poèmes comme ; *Rêves interdits* d'Ada Ugah (1983), *Ma Mère* d'Ifeoma Onyemelukwe (1985), *Sursauts* d'Unimma Angrey (2002), etc. Concernant le théâtre il y a des pièces comme *Shango* d'Ola Balogun (1968), *Le masque* de Chukwu (1996), *Chaque chose en son temps* de Lynn Mbuko (2001). En ce qui concerne les romans nigériens, il y a les romans tels que ; *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo (1980), *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe (2003), *Les paradis terrestre* de Femi Ojo Ade (2013), etc. Et pour les nouvelles, nous pouvons citer : *Le chemin de l'Est* de Julie Agbasiere (1996), *Le Témoin* de Tunde Ajiboye (1998), *Le petit villageois* d'Orodiran Niyi (1998). *The French Language and Literary Creativity in Nigeria* de Ifeoma Onyemelukwe, (2014).

0.2 L'évolution de la littérature nigériane d'expression française

Avant de parler de la littérature nigériane d'expression française, il faudrait exposer comment la langue française est venue au Nigéria, un pays anglophone et comment l'enseignement et l'apprentissage de la langue française sont venus aussi au Nigéria. Le français comme l'anglais, est une langue étrangère qui était imposée aux Africains par les maîtres coloniaux, les Français et les Britanniques, parmi les autres. Pendant l'ère coloniale, les Britanniques étaient les premiers colonisateurs du Nigéria mais tous les voisins du Nigéria ont été colonisés par les Français.

L'enseignement de la langue française, a été tracé depuis le dix-septième siècle, précisément 1859. La plupart des gens croient que l'enseignement de la langue française a commencé après l'indépendance. C'est l'enseignement et l'apprentissage de la langue française qui ont donné naissance à la littérature nigériane d'expression française. Le français est la première langue étrangère après l'anglais enseigné au Nigéria. Dans un article, intitulé « The Teaching of French in Nigeria: *The Journey so far* » paru dans *RANEUF, Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français*, Fred Emordi explique que:

French teaching in Nigeria took place during the colonial era with convincing evidences which reveal that: French was really included and taught as one of the subjects in the then secondary school curriculum; the actual commencement date was 1859, contrary to the opinions held in some quarters that it all started only after Nigeria's independence in 1960

Nigeria was the first country to formally teach French in her schools in the whole of Anglophone Africa i.e. 16 years before other Anglophone nations and 100 years, before her independence in 1950 (38).

Nous ne sommes pas d'accord avec Emordi lorsqu'il affirme que la date du commencement du français dans le cursus scolaire au Nigeria étant 1859 « contrary to the opinions held in some quarters that it all started only after Nigeria's independence in 1960 ». Quelle sont les preuves dont il parle? Quels individus ont soutenu que le français a été introduit au Nigeria après l'Indépendance en 1960 ? Nous constatons le malentendu chez ce professeur critique concernant deux choses différentes : l'adoption du français comme matière à enseigner dans une école particulière et l'introduction officielle du français dans le cursus scolaire d'un pays selon l'exigence de la politique linguistique du pays. La première est l'idée centrale dans la citation de Fred Emordi alors que la deuxième est évidente dans les pensées de Babs Fafunwa et Jacques David reflétées dans la citation qui suivent : « The European school in Nigeria prior to the independence era offered no French in the curriculum. Secondary education was heavily oriented towards a literacy education with serious offering of Latin and Greek » (Babs Fafunwa cité par Onyemelukwe, *The French Language and Literary Creativity* 6).

Onyemelukwe convient avec Jacques David que :

It was not until after her political independence in 1960 [same year as her francophone neighbours] that is four decades ago, that the French language was introduced into her schools and universities in reaction to her linguistic isolation. Her secondary schools then were mostly missionary schools which vigorously promoted the teaching and learning of French in Nigeria (Jacques David Cité par Onyemelukwe 6).

E.N. Kwofie n'est pas d'opinion divergente comme l'a bien souligné Onyemelukwe (40).

La littérature nigériane d'expression française, a commencé après l'indépendance entre 1960-1970. Mais la littérature nigériane contemporaine a commencé et à se développer avant l'indépendance. Le Nigéria est bien connu au monde pour avoir de bons écrivains. Il y a quelques écrivains nigériens prolifiques bien connus comme ; Chinua Achebe, Wole Soyinka, Cyprian Ekwensi, Florence Nwapa et ainsi de suite.

Le roman nigérian a très fortement marqué l'évolution du roman anglophone de l'Afrique de l'Ouest. L'un des plus grands classiques est : *Le monde s'effondre*, de Chinua Achebe. Ce texte, d'abord publié en anglais en 1952 mais publié en 1958 lors de la dernière décennie de la période coloniale, parle notamment des effets du colonialisme sur les sociétés africaines. Le roman en tant que genre littéraire a souvent été critiqué comme étant une autre influence coloniale. Cependant cette nouveauté a permis aussi, d'une part, de l'approprié à un contexte africain, comme l'avait fait Amos Tutuola à sa façon dans *L'ivrogne dans la brousse* (1952).

Au Nigéria, le roman accompagne très clairement le mouvement d'indépendance et il se fait l'écho de développement dans le pays. Ainsi la naissance de grands centres urbains sous le régime colonial se trouve aussi dans les romans, soit pour les célébrer, comme dans *Jagua Nana* (1961) de Cyprian Ekwensi, soit pour faire un retour vers la vie rurale traditionnelle, loin de ces lieux d'aliénation, comme dans *Efuru* (1966) de la romancière très connue Florence Nwapa (1966).

Contrairement aux pays francophones, la Négritude a été critiquée dans la partie anglophone, et notamment par les poètes nigériens comme Wole Soyinka, premier lauréat africain du Prix Nobel, Christopher Okigbo et John Pepper Clark-Bekederemo. Ils puisent dans la culture africaine traditionnelle pour explorer des questions contemporaines et se laissent influencer par le modernisme plutôt que par le surréalisme. Il suivra même une période de désenchantement, exprimé très nettement dans un autre livre de Chinua Achebe,

Le démagogue (1966), mais aussi dans les pièces, *La danse de la forêt* (1963) et *La récolte de Kongi* (1967), ainsi que dans *Les interprètes* de Wole Soyinka (1965).

Il y a aussi les jeunes écrivains. Le traumatisme de la guerre et la violence qui a marqué le pays depuis l'indépendance sont abordés également dans des romans très récents, comme *En attendant un ange* 2002 de Helon Habila, *Bêtes sans patrie* 2005 d'Uzodinma Iweala, *L'hibiscus pourpre* 2003 et *L'autre moitié du soleil* 2006 de la jeune romancière Chimamanda Ngozi Adichie. Ces textes s'interrogent sur l'identité africaine et nigériane, sur ce qu'est d'être Africain, Nigérian aujourd'hui, questions qui reviennent également dans les romans *La petite Icare* 2005 de Helen Oyeyemi, *Graceland* 2004 de Chris Abani et *L'homme qui revient du diable* 1992 de Biyi Bandele. Ce dernier a relaté dans *La drôle et triste histoire du soldat Banana* 2007. (www.bnf.fr/.../biblio-litt-niger.pdf).

Nous constatons que, la littérature nigériane d'expression française est inspirée par les écrivains de la littérature nigériane d'expression anglaise. L'un des problèmes majeurs de la littérature nigériane d'expression française, c'est le fait que le Nigéria est un pays anglophone et à cause de cela, la majorité de nigériens ne connaissent pas la langue française. Depuis 1968, plusieurs écrivains ont commencé à rédiger en français au Nigéria dans tous les genres de la littérature. La première œuvre littéraire d'expression française au Nigeria est la pièce du théâtre d'Ola Balogun intitulé *Shango* écrit en 1968. Après cette pièce théâtrale, plusieurs écrivains ont écrit quelques œuvres d'expression française. Cyril Mokwenye dans son article « Nigeria Literature in French : What Prospects? » paru dans *Nigeria and The Foreign Language Question*, un œuvre édité par Tunde Ajiboye, a relevé beaucoup d'aspects pertinents à propos de la littérature nigériane d'expression française. Il a mis à nu les premiers écrivains de la littérature française d'expression française et leurs œuvres en ces termes:

The very first Nigeria literary writer of French expression is Ola Balogun, who in 1968 came out with his dramatic piece in French, titled *Shango*. Published in France, the play succeeds in presenting a recreation of a Yoruba experience for the benefit of a French speaking public. The author celebrates in this play the historical grandeur of Sango, the Yoruba god of thunder. Uche Ogike, published his collection of folktales titled *Contes Nigerians*, a collection of fables which reflects the traditional African culture. Three years later, In 1982, Ogike again published another set of tales assembled in his *Contes traditionnels du Nigeria*. In 1980, Anthony Biakolo blazed the trail in the novel form by publishing, with *L'Harmattan* in France, his novel in French titled *L'étonnante enfance d'Inotan* (93).

Mokwenye, nous donne une bibliographie de premiers livres écrits en français par des Nigérian. Ces œuvres ont inspiré encore les jeunes écrivains à rédiger des œuvres littéraires en français.

Aujourd'hui il y a un bon nombre d'écrivains qui utilisent le français comme outil pour rédiger des œuvres littéraires. Concernant la traduction, il y a quelques œuvres littéraires qui ont été traduites de la langue anglaise à la langue française, tels que des œuvres littéraires de Wole Soyinka et des œuvres de Chinua Achebe.

0.3. Définitions des termes clés

0.3.1. L'ethnie et interethnique

Le mot ethnie est apparu en 1896 dans la langue française, chez le théoricien du racisme Georges Vacher de Lapouge, qui distingue les races qui ont selon lui, une base biologique et les ethnies ayant des bases linguistique et culturelle. Du grec ancien *éthos* c'est-à-dire «groupe d'êtres d'origine ou de condition commune, nation, peuple », elle désigne

selon *le dictionnaire Robert* un “ensemble d'individus que rapprochent un certain nombre de caractère de civilisation, notamment la communauté de langue et de culture.

Une ethnie ou groupe ethnique est un groupe social de personnes qui s'identifient entre elles en raison de base d'une ascendance commune (réelle ou non), d'une culture commune ou d'un vécu commun. L'appartenance à une ethnie ou ethnicité est liée à un patrimoine commun que ce soit la culture, l'ascendance, l'histoire, l'origine géographique, la langue ou le dialecte, l'idéologie, la religion, la mythologie, la cuisine, l'habillement ou l'apparence physique, etc. (www.autochtonisme.com-un-group-ethnique).

Selon Max Weber, l'appartenance à une ethnie, ou « ethnicité », est le sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit à cause de la langue, des coutumes, de ressemblances physiques ou de l'histoire vécue (objective ou mythologique). Cette notion est très importante sur le plan aussi biensociale que politique, car elle est le fondement de la notion d'identité. Un exemple de carte ethnique : les groupes ethnolinguistiques de l'Afghanistan. (www.toupie.org/dictionnaire/ethnie.htm).

Les groupes ethniques d'Afrique, les groupes ethniques du Cameroun, les groupes ethniques de la Côte d'Ivoire, les groupes ethniques du Sénégal, les groupes ethniques des Balkans, les groupes ethniques de Grèce, les groupes ethniques des pays Baltes, les groupes ethniques de Belgique, les groupes ethniques France etc.

En ce qui concerne « interethnique », selon l'internet ; c'est un adjectif et la combinaison de deux mot, un mot masculin “inter” et un mot féminin “ethnique”. Interethnique c'est un mot relatif aux rapports entre deux ou plusieurs ethnies. Selon le dictionnaire Larousse: Interethnique c'est un relatif aux échanges entre ethnies différentes. Pour le dictionnaire Français Universalis, l'interethnique est un adjectif singulier invariant en genre relatif aux rapports entre plusieurs ethnies (www.universalis.fr/././pluri-ethnique).

0.4 Quelques réflexions sur la relation interethnique dans la littérature francophone africaine

Le rapport interethnique existait depuis la création du monde. Même dans la Bible, on voit comment il y a les unités interethniques et même les conflits interethniques ou les discriminations interethniques. En Afrique, la relation interethnique existe depuis même avant l'arrivée des Blancs, les africains connaissent la discrimination tribale ou ethnique entre eux-mêmes. Il y a la discrimination ou la crise interethnique, si quelqu'un n'appartient pas à votre ethnie il est donc un étranger. Concernant l'aspect positif de la relation interethnique, il y a l'unité interethnique, l'amitié interethnique, la solidarité interethnique, le mariage interethnique, etc.

Dès l'arrivée des Blancs en Afrique, tout a changé. Les Africains se voient comme des frères et ils entretiennent des coopérations entre eux-mêmes tandis que les Blancs sont complètement différents du point de vue de la langue parlée, de la coutume, de la tradition. L'arrivée des Blancs a fait naître le racisme. Le racisme est une forme de discrimination interethnique, l'attention se focalise sur les Blancs qui se voient comme supérieurs aux Noirs. Les Blancs ont maltraité les Noirs parce que ces derniers n'appartiennent pas à la même race. Les Blancs voient leur race comme supérieure.

La relation interethnique a deux aspects, l'aspect négatif et l'aspect positif. Pour l'aspect négatif, il y a les groupes ethniques africains et le colonisateur pendant l'ère coloniale. On voit les aspects négatifs de la relation interethnique à travers la méchanceté des Blancs envers les Noirs. On voit l'oppression, la discrimination, l'humiliation, l'exploitation qu'on a exercé les Blancs sur les Noirs. Par conséquent, les Africains ont beaucoup souffert et beaucoup de Noirs sont morts pendant l'ère coloniale.

En ce qui concerne les aspects positifs de la relation interethnique pendant l'ère coloniale, il faut poser une question pertinente: comment est-ce que nous vivons avant

l'arrivée des Blancs et comment vivons-nous maintenant? Pendant l'ère coloniale, les Blancs ont amené la scolarisation en Afrique et nous nous rappelons que c'est par les rapports interethniques que les Blancs ont amené en France certains intellectuels Africains tels que Léopold Sedar Senghor, David Diop, Birago Diop et mêmes quelques Antillais comme Léon Gontran Damas, René Maran, Aimé Césaire etc. La littérature orale africaine existait avant l'arrivée des Blancs, mais la littérature écrite francophone africaine est née avec l'arrivée des Blancs. L'arrivée des Blancs a donné naissance à plusieurs aspects du développement : la religion, la technologie, la scolarisation et l'administration politique. Elle a déclenché l'abolition de certains aspects féticheurs, elle voit naître la mondialisation.

Au Nigeria, il y a plusieurs groupes ethniques. Nous sommes indépendants mais la discrimination interethnique existe toujours, chaque tribu ou groupe ethnique pense qu'il est le meilleur qu'il est supérieur aux autres groupes ethniques. Au Nigeria, par exemple, les trois groupes ethniques principaux sont: igbo, yoruba et haoussa. Et aussi dans chaque Etat du Nigeria il y a plusieurs groupes ethniques. Voilà pourquoi nous avons décidé d'écrire sur la relation interethnique à travers deux romans importants *L'étonnante enfance d'Inotan* par Anthony Omoghene Biakolo et *Uwaoma et le beau monde* par Ifeoma Mabel Oyemelukwe, vu qu'ils miroitent les réalités sociopolitiques du Nigeria.

0.5. Vie et œuvres des auteurs en étude

0.5.1. Vie et œuvres d'Anthony Biakolo

Anthony Omoghene Biakolo est un écrivain né pendant l'ère coloniale, en 1946 à Usisfrun dans l'Etat de Delta au Nigeria. Il est de la tribu Urhobo. Il était une fois Maître de Conférences à l'Université Ahmadu Bello, à Zaria dans l'Etat de Kaduna au Nigeria. Il a fait ses études de Doctorat-ès-lettres en France. Il est professeur de français, il écrit bien en français et en anglais. Son roman *L'étonnante enfance d'Inotan* est le premier roman

en langue française publié en Afrique occidentale anglophone le Nigeria (Onyemelukwe, *The French Language and Literary Creativity in Nigeria* 235).

Dans les œuvres de Biakolo, il écrit toujours dans le but de résoudre les conflits dans la société. Il exprime son avis pour montrer comment équilibrer les problèmes qui concernent les relations interethniques et les problèmes entre la religion et la tradition. Dans ses œuvres, il est toujours de l'avis que les traditions doivent être gardées par la société. En ce qui concerne ses œuvres littéraires, il n'avait pas beaucoup écrit, mais nous trouvons ce qu'il a écrit comme intéressant. Voilà pourquoi nous avons l'une de ses œuvres, la seule qu'il a écrite sur la scène littéraire francophone. Ses trois ouvrages sont:

- *L'étonnante enfance d'Inotan* (1980).

- *Inotan and the River Goddess* (1992).

- *Wonderful Child* (1993).

(<http://www.erudit.org/revue/meta/2010/v55/n3/045075ar.html>).

0.5.2. Vie et œuvres d'Ifeoma Onyemelukwe

Ifeoma Mabel Onyemelukwe est née en 1950. Elle vient d'Awka dans l'État d'Anambra au Nigeria en Afrique de l'Ouest. Elle a obtenu une licence-ès-lettres à l'Université du Nigeria à Nsukka, un diplôme d'Études Françaises au Sénégal, et Zertifikat Deutsch Als Fremdsprache à Murnau en Allemagne. Elle a obtenu un Post Graduate Diploma in Education, une Maîtrise-ès-lettres et un Doctorat-ès-lettres à l'Université Ahmadu Bello à Zaria. Elle enseigne le français jusqu'à présent à l'Université Ahmadu Bello à Zaria. Elle était une fois la coordinatrice du programme de Diplôme d'Études Françaises à l'Université Ahmadu Bello Zaria.

Ifeoma Onyemelukwe est dramaturge, poète, conteuse, nouvelliste et romancière. Elle écrit bien en français et en anglais. Elle a ses actives cent cinquante-six (156)

publications: vingt et un (21) livres, quatre-vingt-seize (96) articles publiés dans des revues et livres nationaux et internationaux, trente-six (36) communications présentés lors des conférences et trois (3) articles à la conférence officielle. Elle a beaucoup voyagé partout dans le monde. Voilà pourquoi elle connaît largement d'autres cultures hors du Nigeria. Dans ses œuvres, elle se fait la porte-parole des opprimés en l'occurrence les femmes, les jeunes et les pauvres. Elle joue bien des rôles du leader dans quelques associations ou organisations (Onyemelukwe Obiageli, *Celebrating an Achiever Prof. Ifeoma Mabel Oyemelukwe* 16).

Ifeoma Onyemelukwe est une écrivaine prolifique. Elle est critique littéraire, dramaturge, poétesse, conteuse et romancière. Voici certaines de ses œuvres:

- *Functional & Effective Womanhood* (1995), - *Women in the 21st Century* (1998) - *French for All Beginners* (1998), - *Fast French: A Dictionary of Words (French-English) for All Learners of French* (1999), - *King Solomon's Judgment* (2000), - *Hannah and Peninnah* (2000), - *Discovering the Truth* (2001), - *Uwaoma et le beau monde* (2003), - *The French Language and Literary Creativity in Nigeria: Nigerian Writers in French* (2004), - *Colonial, Feminist and Postcolonial Discourses: Decolonisation and Globalisation of African Literature* (2004), - *Piercing the Storm's Eye* (2008), - *The Wicked Step-mother* (2009), - *The Theme of Madness in African Literature: Wise Sayings on Madness and Power* (2009), - *Violence and Politics in Postcolonial Literature* (2009), - *Une énigme* (2011), - *La méchante belle-mère* (2011), *Igbo Oral Literature I: Lullabies* (2014), *Igbo Oral Literature II: Songs and Games*. (2014), *Igbo Oral Literature III: Riddles (Gwa m Gwa m Gwa m)*. (2014), *La Littérature Orale en Afrique surtout chez les Igbo* (2014). *Beyond the Boiling Point* (2015), *New Perspectives in African Literature and Criticism* (2015), (<http://www.imonyemelukwe.com/>)

0.6. Résumés des œuvres en étude

0.6.1. Résumé de *L'étonnante enfance d'Inotan*

L'étonnante enfance d'Inotan est un roman qui parle de la vie bizarre ou vie étonnante d'un enfant qui même avant qu'il était né, a commencé à faire des signes extraordinaires. Ce roman parle de deux conflits, le premier conflit c'est le conflit entre deux ethnies, l'ethnie Itsekiri et l'ethnie Uhorbo. Les deux ethnies se disputent toujours ; il y a les guerres entre les deux, mais à la fin c'était le petit Inotan qui a contribué à la présence de la paix entre les deux ethnies. Il existe le conflit interethnique. Les conflits interethniques vont servir finalement à donner une image messianique à l'enfant Inotan, dont la présence mystérieuse à un moment décisif va sauver des guerriers. Il y a aussi le conflit religieux et le conflit traditionnel. Le catéchiste qui est un peu fanatique à la fin, a compris l'importance du médicament traditionnel rapport aux médicaments modernes et aussi le conflit entre la religion chrétienne et le docteur traditionnel.

L'histoire de ce roman se déroule à Orhehe et à Warri l'État actuel de Delta au Nigeria. Anijula était en couche depuis deux jours, son mari Warden a voyagé, les voisins commençaient à s'inquiéter, ils discutaient comment aider Anijula. Un vieillard a suggéré d'amener Anijula chez l'Obo mais Inikpo intervint que Warden ne soutient pas l'Obo parce qu'il est chrétien. À la fin, ils sont allés chez l'Obo. Il a refusé d'abord car il n'est pas en bonne entente avec Warden mais à la fin il est allé chez Warden. Il a aidé Anijula et heureusement elle a accouché et tout le monde était content.

Un jour, lorsqu'Inotan jouait avec sa sœur Enireka, il a couru dans la rue où les voitures passent en vitesse et une voiture l'a presque écrasé. Enireka a pleuré et elle est allée dire à sa mère qu'Inotan a eu un grave accident. Sa mère a conclu que son enfant était mort. Elle a couru vers la position de l'accident mais les gens là-bas ont expliqué que son enfant n'était pas mort. Elle va immédiatement au bureau de la police et la police explique

qu'un corporal Tetege est blessé pendant l'accident mais son enfant est en bonne santé. Elle était très contente et étonnant. Warden a attendu la situation, il est allé voir le corporal à l'hôpital. Avec difficulté, il a vu le corporal qui dit que l'hôpital prononce l'amputation, alors Warden a suggéré encore le docteur traditionnel Mume. Le corporal dit qu'il est Ijaw, il n'accepte pas de lui guérir parce qu'il n'est pas Urhobo. Warden explique que Mume est son ami et même lui, il est Itsekiri. Warden a quitté l'hôpital et il a rencontré un police qui lui explique qu'il y a le danger. Il a continué de partir en route quand il a rencontré les guerriers Urhobo, qui chantaient un chanson de guerre qu'ils cherchaient les Itsekiri. Il se cache, il a vu comment ils ont tué les gens, il a vu encore les Itsekiri qui tuent les Urhobo. Il a caché encore car il n'avait pas la marque tribal, un guerrier Itsekiri a vu Warden dans sa cachette, il a pensé que Warden était mort.

Warden s'est échappé, et il est allé chez lui expliquant à sa femme qu'il s'est échappé de la mort. Joseph est venu chez Warden, il a expliqué à Joseph la position des Bini, les Yoruba, les Agboh, les Ibo et les Blancs dans la guerre entre les Urhobo et les Itsekiri. Joseph et Warden ont vu étonnement le père Navgan ivre, Joseph se moque de christianisme et Navgan était triste, Joseph a invité Warden d'assister le fête traditionnelle Agbassa d'Urhobo, ils s'amuse, mangeant et chantant ensemble, tout le monde était là. Le père Navgan est mort.

Pendant la fête, les guerriers Itsekiri pénètrent pour détruire la fête et pour tuer les Urhobo, immédiatement il y avait des coups de fusils, les guerriers Itsekiri ont pénétré sur les terrains des danses. Les guerriers Urhobo qui étaient très nombreux et plus armées que les Itsekiri sont arrivés. Ironiquement les guerriers Itsekiri couraient, étonnement voici Inotan au milieu des Itsekiri, immédiatement Mume a dit: « cet enfant a sauvé les Itsekiri c'est l'enfant de cousin » (172), Inotan a sauvé les morts d'Itsekiri et il a sauvé le génocide. Mume a ordonné à son peuple de suivre les soldats qui sont venus de Lagos pour installer la paix.

Warden a embrassé Inotan et ils étaient ensemble. Le juge à Warri a prononcé le jugement sur la guerre interethnique, et il a expliqué que les Urhobo ont le plan d'anéantir les Itsekiri mais le fils de Warden Mewor a empêché le génocide, et il a continué d'expliquer que si le génocide s'achève avant l'arrivée des troupes nationales, les amis des Itsekiri auraient essayé plus tard d'exterminer tous les Urhobo à Warri, il a révélé que les Itsekiri sont les gens plus agresseurs car ils ont attaqué les Urhobo qui font leur fête ancestrale et que l'action des Urhobo c'est de la légitime défense. Le juge a installé la paix et il a réconcilié les deux ethnies, tout le monde se réjouissait mais Warden et sa famille ne participèrent pas à la danse, ils commémoraient le premier anniversaire de la mort de père Navgan, le nouveau père Lilof a célébré la messe requiem.

Chez Warden, Onakama est venu avec son enfant Charles. Aussi Joseph explique qu'il a démissionné du service catholique et qu'il va développer son affaire de taxi. Onakama explique encore que son mari Inikpo n'est plus chrétien qu'il croit à Osolo, le suprême, aux ancêtres. Joseph était content mais Warden explique qu'il a le droit de la religion. Ils sont partis et en route, ils rencontrent les guerriers d'Urhobo qui chantaient pour leur victoire. Inotan a appris cette chanson. Le roman a terminé avec la paix entre les deux groupes ethniques, il avait les bonnes relations interethniques entre Urhobo et Itsekiri.

0. 6.2. Résumé d'*Uwaoma et le beau monde*

L'histoire du roman *Uwaoma et le beau monde* se déroule dans un pays fictif qui s'appelle Wafibia, qui semble symboliser la société contemporaine africaine. Obodoenwe la ville capitale étatique est une représentation en miniature de Wafibia, le pays que les Moremites s'engagent à assainir. À Obodoenwe, terme signifiant « ville de singe » dans une des langues de l'Afrique de l'ouest, précisément la langue igbo, il se passe toutes sortes d'atrocités horribles et incestueuses faisant penser à Sodome et Gomorrhe de la Bible.

C'est une œuvre dont l'histoire se noue autour d'une belle femme qui est l'héroïne ou la protagoniste. Le monde d'Uwaoma est celui où règne le meurtre : son grand-père a été assassiné pour avoir dit la vérité, ceci lorsque Dorcas, mère d'Uwaoma n'avait que trois ans ; Albert le frère unique de Dorcas, a été tué en France au cours de l'explosion d'une bombe suicidaire, un acte terroriste ; lui, le seul espoir de la pauvre famille de Dorcas. Mais en plus le père d'Uwaoma tombe victime d'un fratricide, il est mort au moment où Uwaoma n'avait que cinq ans, c'est-à-dire que les membres de la lignée d'Uwaoma sont mort prématurément. Elle est très belle et elle a des rêves aspirantes pour son avenir. Elle a deux amies d'enfance intimes qui s'appellent Hadjia Amina Umaru et Ronke Olugbenga. Les trois amies se fixent l'objectif de lutter contre tous les actes atroces qui ne soutiennent pas le bien-être des femmes et aussi contre tous les maux sociaux, traditionnels, politiques économiques et religieux qui dérangent les femmes dans la société. Uwaoma, Ronke et Amina ont l'ambition de déconstruire et reconstruire certaines mauvaises actions envers les femmes dans la société wafibiane ce que semble refléter Obodoenwe. Cela comporte le mariage des mineures, la réclusion des femmes musulmanes, les guerres religieuses, les guerres interethniques, le trafic humain, le meurtre rituel, la discrimination contre les petites filles, la polygamie, le divorce, l'injustice sociale, les mauvais traitements infligés aux femmes, les mauvais traitements infligés aux veuves, les mauvais traitements infligés aussi aux moins fortunés et aux enfants bref, Uwaoma et les siennes se proposent de faire régner l'Esprit de Dieu, le respect des valeurs morales et l'amour du prochain. Uwaoma a perdu son père et sa mère lorsqu'elle n'avait que cinq ans. Son oncle Okosisi est devenu son père adoptif.

Le mariage interethnique entre Egodi, fille de Chibueze et Tar, un Ivinois, aura lieu grâce à l'intervention d'Uwaoma. Uwaoma et ses deux amies ont créé une association pour les femmes, « l'Association des Morémistes », dont le but est de promouvoir les droits des femmes de participer aux élections. Il s'agit d'une association politique. Uwaoma est la

fondatrice de l'association avec ses deux amies. Uwaoma, Ronke et Amina ont quelques liens entre les trois Mosquetiers pendant l'ère coloniale, Léopold Sedar Senghor, Léon Damas et Aime Césaire. À la fin du roman, le rêve de faire Maria sa grand-mère se réalise, Uwaoma et ses deux amies ont atteint leur but malgré le fait qu'Uwaoma ait perdu son oncle.

Elle a réussi par devenir la présidente de Wafibia alors que Ronke est élue gouverneur dans un État du Sud-ouest et Amina est élue gouverneur dans un État du Nord. À la fin, à part Ronke qui est divorcée de son mari, le docteur Femi Olugbenga, à cause de l'infidélité de celui-ci, les deux autres demeurent femmes mariées jusqu' à la fin du roman. Amina a épousé un polygame, un Sariki du Nord, et Uwaoma Monsieur Obioma Afooma, un monogame. Ces trois amies réussissent à concrétiser leur rêve d'enfance.

0.7. Annonce du plan

Notre travail comprend cinq chapitres. Le premier chapitre se consacre au problème auquel cette étude se propose d'apporter des solutions. Ce chapitre est centré sur l'objectif de l'étude et la justification de notre sujet. Nous ne manquerons pas de rendre claire la portée et la limite de l'étude ainsi que les limitations de l'étude. Le deuxième chapitre porte sur l'état des études sur le sujet. C'est là que nous allons passer en revue des ouvrages sur le sujet de notre étude, en ce qui concerne les ouvrages qui relèvent de l'ethnie et de rapports interethniques. Nous allons mentionner les impacts de la relation Interethnique dans la société en Afrique de l'ouest. Le troisième chapitre porte sur la méthodologie que nous adoptons comme moyen d'analyse pour mener à bon notre étude.

Le quatrième chapitre se focalise sur les rapports interethniques dans les romans en étude. Le dernier chapitre, le chapitre cinq vise à examiner les solutions proposées par les auteurs aux problèmes issus de rapport interethniques.

Enfin, nous démontrons comment à travers les romans de Biakolo et d'Onyemelukwe, la paix et la solidarité sont installées. Voilà en quoi consiste l'originalité de notre recherche.

CHAPITRE UN

PROBLEME DE LA RECHERCHE

1.0 Introduction

Aujourd'hui en Afrique, il existe beaucoup de problèmes. Parmi ces problèmes on note : la corruption, le népotisme, la guerre civile, les guerres interethniques, ainsi de suite. Les écrivains africains dénoncent ces problèmes dans leurs œuvres. C'est ainsi que nous pouvons dire que la littérature africaine est engagée.

Dans le monde entier, il y a des problèmes et il y a aussi des solutions. Mais, ces jours-ci, les problèmes interethniques deviennent très répandus menant à la crise et au désordre en général. Les écrivains comme Anthony Biakolo et Ifeoma Onyemelukwe tentent de proposer les solutions à ces problèmes avec leurs œuvres respectives : *L'étonnante enfance d'Inotan et Uwaoma et le beau monde*. Dans ce chapitre, tenant compte des préoccupations de ces deux auteurs, nous mettrons à nu le problème dont se charge la présente étude. Alors nous allons discuter les objectifs et la justification du sujet en terminant avec la portée et les limitations de l'étude.

1.1 Énonciation du problème

La première étape à suivre pour effectuer un travail de recherche c'est l'identification du problème. En lisant les deux romans de notre étude, nous avons identifié quelques problèmes liés à la relation interethnique. Cette étape de notre étude vise donc à accentuer le problème autour duquel gravite notre recherche.

Onyemelukwe a utilisé, dans son roman *Uwaoma et le beau monde*, la protagoniste Uwaoma et ces deux amies d'enfance, Amina et Ronke pour démontrer les aspects de bonnes relations interethniques, même qu'elles sont des tribus différentes, elles ont lutté pour la liberté des femmes et elles ont réussi en fin de compte. Au Nigeria, les Yoruba, les Igbo et les

Hausas constituent les trois ethnies majeures avec différentes cultures, différents modes de vie, diverses religions mais Onyemelukwe a donc utilisé ces trois amies pour souligner les avantages qu'engendrent d'excellentes relations interethniques.

Pour sa part, Biakolo a réussi aussi par l'usage d'une ethnie mineure du sud-est du Nigeria. Selon Biakolo, les Urhobo et les Itsekiri sont des amis et des voisins mais ils se disputent à cause de Warri, ils se sont battus, à cause d'une chose qui n'est pas grave. Biakolo a utilisé le petit enfant Inotan, pour résoudre le problème. A la fin du roman, nous voyons comment le juge a expliqué la relation interethnique entre les deux groupes ethniques. Il a fini par invoquer la paix entre les deux ethnies.

Les romanciers, Onyemelukwe et Biakolo se sont intéressés au bien-être du peuple; voilà la raison pour laquelle ils exposent dans leurs œuvres, comment les problèmes interethniques peuvent être résolus. Ces problèmes existent partout au Nigeria et aussi en Afrique où chaque groupe ethnique se considère comme le meilleur. Autrement dit, chaque groupe ethnique se croit supérieure aux autres.

Au cours de ce travail, nous allons examiner le rôle des relations interethniques dans la vie de nos deux héros Uwaoma et Inotan. Qui sont les protagonistes des deux œuvres ? Quels rôles ont-ils joué pour réussir dans leur quête d'unification des ethnies dans leurs mondes imaginaires ? La relation interethnique a-t-il joué un rôle important dans leur vie? Est-ce que la relation interethnique est importante pour le bien être d'un peuple dans une société? Est-ce qu'il y a l'amélioration des rapports du peuple à l'existence de l'inter ethnicité? Est-ce-que c'est possible de dire qu'une ethnie est supérieure aux autres? Voilà les questions pertinentes qui vont nous aider dans cette recherche.

Inotan et Uwaoma, les deux protagonistes, l'une adulte et l'autre enfant ont joué des rôles importants au niveau aussi bien individuel que collectif dans leur société. Est-ce-que les deux héros ont réussi à créer de bonnes relations interethniques ? Voilà aussi une question à

laquelle nous tentons à répondre au cours de cette étude. Nous allons examiner le rôle que joue la solidarité dans le roman *Uwaoma et le beau monde* de Onyemelukwe et le rôle de l'unité dans *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo.

1.2. Objectifs de l'étude

L'objectif de l'étude est un aspect important d'un mémoire. Toute investigation académique doit avoir un objectif que le chercheur vise à communiquer son message. L'objectif d'une étude aide à visualiser la contribution du chercheur à un domaine particulier de la connaissance humaine

Certains termes peuvent sembler sans équivoque et c'est à l'usage qu'on s'aperçoit qu'il faut les préciser davantage pour que l'objectif soit univoque. Par exemple, l'objectif "être capable de faire la différence entre un but et un objectif général" peut sembler univoque. Cependant cet objectif peut signifier "donner la définition d'un but et d'un objectif général", "donner les caractéristiques qui distinguent un but d'un objectif général" ou, encore, "identifier si un énoncé donné est un but ou un objectif général (www.unesco.org/webworld).

Cette étude vise à mettre au point des problèmes liés à la relation interethnique, comme les hommes dépeignent, comme Anthony Biakolo dans *L'étonnante enfance d'Inotan* et Ifeoma Onyemelukwe dans *Uwaoma et le beau monde*. Cette étude cherche aussi à relever les solutions proposées aux problèmes soulevés dans les deux romans par les deux auteurs.

Pour atteindre les objectifs du travail, nous allons examiner le concept de la relation interethnique, comment Inotan et Uwaoma ont joué les rôles de l'unification de deux ou plusieurs ethnies. Les objectifs du travail se focalisent aussi sur comment améliorer, unifier et solidifier les rapports des peuples sans aucun critique. L'objectif du travail consiste aussi en la mise à nu des moyens pour résoudre les conflits interethniques, à décourager la discrimination interethnique et à résoudre la crise interethnique. Nous verrons comment

Biakolo a utilisé le petit Inotan pour démontrer les bienfaits de bonnes relations interethniques et aussi comment Onyemelukwe a utilisé Uwaoma pour résoudre la crise interethnique. Cette étude pourrait aussi susciter l'intérêt des chercheurs aux perspectives du peuple africain ou du peuple noir à l'avenir.

1.3. Justification du sujet

Chaque étude ou recherche entreprise doit se justifier pour avoir sa raison d'être. Notre cas ne sera pas différent. Cette justification réside dans le fait que cette recherche peut servir de guide aux futurs chercheurs dans la mesure où elle éclaire un certain nombre de problèmes et ouvre en même temps un autre champ de recherche. Dans notre étude, le centre d'intérêt est de nous permettre d'avoir une bonne connaissance de l'enjeu de la relation interethnique dans la société.

Le choix des auteurs dans le cadre de notre sujet est aussi très important et significatif. L'auteure du roman *Uwaoma et le beau monde* a basé son histoire sur la vie d'un personnage intelligent, la protagoniste Uwaoma qui vise à travailler pour le bien être des femmes sans considérer le problème interethnique qui existe dans son pays, elle a réussi grâce à la coopération de ses deux amies Ronke et Amina qui sont de différentes ethnies.

De même, le roman de Biakolo *L'étonnante enfance d'Inotan* est centré sur l'histoire du personnage enfant, un bébé, un enfant bizarre, un enfant avec un don extraordinaire, dont même avant qu'il soit né, il a commencé de démontrer des signes extraordinaires et à la fin du roman, il a réussi à résoudre les terribles crises interethniques entre les Urhobo et les Itsekiri. Ce bizarre enfant a joué un rôle pertinent pour la relation interethnique entre les deux ethnies.

Onyemelukwe dans son roman a employé plusieurs ethnies en focalisant sur les ethnies majeures au Nigeria en Afrique de l'ouest. Elle a démontré aussi la relation

interethnique à travers les ethnies mineures comme l'Ivinois lors le fête du mariage et Itoro une fille Calabar qui a des problèmes de prononciation de certains phonèmes français.

Dans le roman *Uwaoma et le beau monde*, nous voyons comment il y avait la crise interethnique et la guerre interethnique entre une ethnie et une autre et après la guerre interethnique, comment le calme et la tranquillité ont été installés. Nous voyons les relations interethniques dans les rapports du peuple avec leurs voisins:

En revanche, ils traitèrent la ville d'Obodoenwe du village subordonné à cette ville chef-lieu fictif. Ceci déboucha sur une guerre interethnique - guerre entre les gens d'Obodoenwe et les habitants du quartier des étrangers. On s'entre-tua les Obodoenwees remportèrent la victoire puis revinrent le calme et la tranquillité (*Uwaoma 35-36*)

Nous voyons qu'après la guerre interethnique il y avait la paix, les peuples ont résolu leurs problèmes et tout marche bien. Pour la lutte féminine, nous voyons aussi comment les Moremites ont critiqué absolument ceux qui votent pour un candidat à cause de l'ethnie sans considérer la compétence du candidat :

Uwaoma revoyait Amina se déplacer sur l'estrade en s'adressant au public dont la majorité était féminine. -Nous changerons tout cela, lança Amina encore une fois. Nous changerons tout cela- la mentalité phallocrate de nos compatriotes surtout les politiciens. Il faut se débarrasser de la mentalité enfantine, plus ou moins fanatique d'aucuns parmi nous - ceux qui vote pour un candidat à partir de la religion ou de l'ethnie (*Uwaoma 58*).

Les trois amies critiquent absolument le tribalisme et l'inclination ethnique. Elles croient à la justice et à la compétence de l'individu. C'est cette noble croyance qui a aidé au succès de ces trois amies d'enfance à la fin du roman.

Le roman de Biakolo a aussi bien exposé les relations interethniques, les disputes interethniques, les guerres interethniques et la crise interethnique. Les Itsekiri et les Urhobo, chacun de ces deux tribus pensant supérieur aux autres et en plus, croyant que la ville Warri appartient à lui, espérant ainsi de réclamer Warri. Pourtant, ces deux ethnies sont des voisins et partagent beaucoup de choses en commun. Ces deux groupes ethniques se disputent toujours parce qu'ils sont de différents groupes ethniques. Le doyen du conseil Inedu dit ceci :

On me dit que les Itsekiri se préparent pour une guerre en vue de chasser les Urhobo de Warri. Ce sera une guerre injuste. Nos ancêtres n'aimaient pas les guerres et surtout pas les guerres injustes. Mais ils ne se laissaient pas non plus déposséder sans coup férir. Si les Itsekiri sont prudents, ils doivent éviter tout conflit entre tribus. Les Itsekiri et les Urhobo ont quelques ancêtres en commun. (*L'étonnante enfance* 20-21).

Cette explication de la sagesse par Inedu était bien acceptée par Inikpo qui était aussi là lorsqu'il a fait cette explication, mais ils doutent fort que les Itsekiri acceptent cette explication qui est la variété. Le vieux Inedu a expliqué encore que les Itsekiri sont belliqueux, qu'ils ont continué à provoquer les Urhobo jusqu'à ce que ceux-ci déclenchent une guerre contre eux. Inedu cherche aussi des solutions pour améliorer les relations interethniques entre les deux ethnies parce qu'il comprend qu'il n'a pas la justification pour se bagarrer.

La littérature africaine a beaucoup parlé de relations interethniques et de relations internationales. La mondialisation est nécessaire pour le contact interethnique et le contact international. Ces relations aident aussi à l'amélioration de la connaissance partout au monde entier. Il faut mélanger et partager les idées ; voilà pourquoi dans cette étude, nous nous

intéressons à la discrimination interethnique entre autres problèmes liés aux relations interethniques qui ont été bien abordés dans le roman de Biakolo et celui d'Onyemelukwe.

En plus, plusieurs écrivains africains ont écrit en abordant les thèmes tels que la relation interethnique et la relation internationale. A titre d'exemples, nous citons : *Les paradis terrestres* de Femi Ojo-Ade publié en 2003, *Le chemin de l'Est* du Julie Agbasiere paru en 1996. Aussi, il y a les œuvres des écrivains francophones africains. Comme *Le vieux nègre et la médaille* par Ferdinand Oyono paru en 1956, *L'ex-père delanation* d'Aminata Sow Fall publié en 1987 et *Un chant écarlate* de Mariama Bâ paru en 1981. Ces œuvres sont riches de point de vue thématique que formel. Nous pouvons aborder la relation interethnique dans ces œuvres. Mais, nous nous intéressons aux œuvres d'Ifeoma Onyemelukwe et d'Anthony Biakolo, *Uwaoma et le beau monde* et *L'étonnante enfance d'Inotan* respectivement parce que ces deux auteurs ont abordé le thème des relations interethniques d'une manière dynamique, exhaustive et intéressante. D'ailleurs, les deux romans dont il s'agit dans la présente étude surtout celui de Biakolo n'ont pas reçu l'attention de beaucoup de chercheurs par rapport aux œuvres que nous venons de soulevées. A part celle de Femi Ojo-Ade, *Les paradis terrestre* publiée en 2003, la même année que *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe, les autres sont déjà vieilles. Nous ne voulons pas travailler sur un terrain déjà battu et rebattu car nous estimons porter notre petite contribution à la connaissance humaine en faisant quelques choses de nouveau et d'original. C'est là où réside notre humble contribution au monde du savoir.

1.4. Portée, limite et limitations de l'étude

Nous nous limitons au sujet de la relation interethnique dans les deux romans nigériens d'expression française, *L'étonnante enfant d'Inotan* et *Uwaoma et le beau monde*. Nous savons qu'une recherche ne peut jamais être exhaustive, alors nous respectons la limite de cette étude sans oublier notre recours ici et là à certains textes dans le domaine de la

littérature africaine puisqu'il s'agit effectivement de cette littérature africaine. Nous limitons aussi notre travail à cause du peu de temps à notre disposition pour finir ce mémoire à l'heure.

Aussi, non disponibilité des documents de référence constitue un handicap majeur pour la rédaction de ce travail de mémoire. Tous nos efforts en vue de nous procurer ces documents qui ont un rapport étroit avec notre sujet, sont restés vains. Il y a aussi la difficulté de trouver une biographie complète de Biakolo de cette étude, même dans l'internet. Vu que le Nigeria est un pays anglophone, les livres français sont difficiles à trouver. De plus les bibliothèques ne sont pas bien équipées ici au Nigeria lorsqu'il s'agit des documents en français. En plus le roman de Biakolo n'est pas disponible. Même sur l'internet les informations concernant Biakolo sont difficiles à trouver. De toute évidence, nous limitons notre analyse aux documents qui sont à notre portée espérant pourtant en faire un travail lucide et authentique.

1.5. Conclusion

Nous avons mentionné dans ce chapitre les problèmes auxquels cette étude tente de trouver des solutions. La question principale autour de laquelle porte notre étude est la relation interethnique. Nous pouvons dire qu'avec des ouvrages à notre portée, nous pouvons réaliser notre recherche, mettant à nu les rôles que jouent les bonnes relations interethniques, dans le roman de Biakolo et celui d'Oyemelukwe.

CHAPITRE DEUX

ETAT DU SUJET

2.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire un parcours de quelques études effectuées sur notre sujet par les experts. Nous le jugeons bien de passer en revue les études qui ont été effectuées sur les relations interethniques. Le but de cette opération est de voir ce qui a été fait, ce qui n'a pas été dit et ce que nous comptons ajouter à la connaissance du public sur ce sujet. Cela va constituer la nouveauté de ce travail. On l'appelle quelques fois l'état du sujet, l'état de la question ou l'état des études sur le sujet.

Pour élaborer une recherche, c'est avant tout faire preuve de connaissance d'études préalables sur le sujet de la recherche. L'examen de l'état du sujet a pour avantage de fournir le contexte pour la recherche en élargissant le champ d'analyse du sujet. C'est à cette exigence que Tijani fait référence en disant que:

La recherche peut être considérée également comme l'action de chercher quelqu'un ou quelque chose. C'est la démarche qui consiste à chercher une solution à un problème ou une réponse à une question. Dans la cadre de la recherche académique qui nous concerne ici, c'est l'ensemble des démarches intellectuelles qui consiste à chercher des réponses à des questions pertinentes que le chercheur se pose (109).

Nous constatons que tout travail de recherche se construit sur les travaux d'autres chercheurs tout en visant à combler les lacunes ou à ouvrir d'autres perspectives. Notre sujet est « Les relations interethniques dans *L'étonnante enfant d'Inotan* d'Anthony Biokolo

et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe ». Dans ce domaine, la mise en examen de l'état du sujet exige donc la mise en évidence de ce qui a été réalisé. Dans ce chapitre, nous examinons l'état du sujet de notre étude, les relations interethniques dans *L'étonnante enfant d'Inotan* d'Anthony Biokolo et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe.

2.1. Les relations interethniques et les relations internationales

Dès le début de la création du monde, il y avait les relations interpersonnelles, les relations communales, les relations cordiales, les relations sociétales, les relations intimes et ainsi de suite. Il y avait les rapports entre nous et Dieu et aussi les rapports interpersonnels entre les êtres humains. C'est alors que nous avons les relations interethniques et les relations internationales. En ce qui concerne les relations internationales dans la littérature francophone africaine, nous constatons que c'est toujours à partir des contacts entre les Blancs et les Noirs, les colonisateurs et les colonisés. La relation internationale a amené la civilisation et le développement au monde. Selon Adiko et Clérici :

Les esclaves africains transportés en Amérique servaient exclusivement à mettre en valeur les terres ou les mines conquises par les Européens. L'esclavagisme a rendu possible le développement des colonies américaines. Les colons choisissaient les travailleurs dont ils avaient besoin en considérant seulement leur capacité de travail. On séparait le mari de la femme, la mère de l'enfant. Les Africains ne se trouvaient plus en group. Mais plus l'économie de plantation rapportait aux colons, plus ils vendaient leur sucre, leur tabac, leur indigo, plus ils avaient besoin d'esclaves. Ainsi explique, par des causes économiques, l'importance du peuplement noir en Amérique (89).

En dépit de plusieurs critiques sur le colonialisme, c'est aussi important de savoir que l'union des deux races a amené du progrès, du développement et de la civilisation au monde. Nous concluons ainsi que les Blancs avaient besoin des Noirs et de l'autre côté aussi, les Noirs avaient besoin des Blancs. Avec les relations internationales d'aujourd'hui tout le monde a compris l'importance de la coexistence entre les deux races. La relation interethnique a certes ses impacts négatifs et positifs.

En Afrique, le tribalisme est aussi un facteur qui empêche le développement. Même ici au Nigeria, le tribalisme a posé beaucoup de problèmes. Le tribalisme devient un danger, en revanche, quand on valorise son identité propre, sa tribu ou son ethnie au détriment de celles des autres. Ces cultures font de chacun de nous ce que nous sommes dans notre singularité au-delà de la condition humaine. Se célébrer ou célébrer sa culture ne doit pas conduire nécessairement à la décrédibilisation de la culture d'autrui. Bien souvent, c'est en valorisant la culture de l'autre qu'on met en valeur sa propre culture. Le tribalisme, le népotisme et le favoritisme sont des facteurs qui empêchent le développement et qui constituent des entraves aux bonnes relations interethniques. Voici la parole de Lloyd:

Tribalism appears to have increased in West Africa. Furthermore it has come to be regarded as one of the major social ills of the new states, one against which politicians continually inveigh. It is used as a term of abuse – as might 'bourgeois', 'capitalist', or 'communist' be used in other parts of the world. One may describe a man as 'tribalist' if he adheres to the norms of his traditional society where as in the modern town – this tends to be inappropriate (288-289).

Où le tribalisme existe, la discrimination et le favoritisme existent aussi. Les relations interethniques engendrent le tribalisme. Les groupes ethniques aspirent à de bons rapports interethniques pour qu'il y ait la paix, le développement et le progrès dans la société.

2.2. Œuvres critiques sur les relations interethniques

Les rapports des individus au monde est bien analysé par l'approche sociologique où nous trouvons les relations générales des gens au monde. C'est très important encore de tenter de parler sur le mot interethnique, susceptible de couvrir tous les types et toutes les fonctions des interethniques dans les différentes régions du monde.

Dans l'ouvrage de Pierre-Jean Simon, *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*, l'auteur fait des comparaisons de la relation interethnique à travers la hiérarchisation sociale et l'ethnocentrisme. Il insiste sur le fait que le cadre théorique général de référence au sein duquel l'analyse des relations interethniques doit, à son sens, se situer à savoir la sociologie transversale de la différenciation et de la hiérarchisation sociales, permet de refuser toute pensée providentialiste et naturaliste pour ne considérer que les déterminants sociaux inégalitaires établis entre les êtres humains. L'ordre des classements sociaux selon l'âge, le sexe, l'origine et l'appartenance ethnique ou nationale, et la catégorie socioprofessionnelle, ne trouve en aucun cas ses principes en dehors du social. Les rapports entre les différents ensembles collectifs classés suivant ces quatre grands modes de la différenciation et de la hiérarchisation sociales amènent à saisir ceux-ci dans une même problématique, dans le cadre d'une théorie générale des classements sociaux, théorie interprétative permettant une lecture cohérente de la différenciation et de la hiérarchisation sociales. Cette posture transversale permet de combiner entre eux les différents modes de classements sociaux.

Par ailleurs, à partir du concept d'ethnocentrisme, central dans l'étude des relations interethniques, la dernière contribution propose un schéma d'analyse des attitudes, pratiques

et politiques relationnelles. Pierre-Jean Simon distingue alors le racial de l'ethnique, considérant ici l'ethnique selon l'usage traditionnel de la sociologie et de l'anthropologie nord-américaine, à savoir, l'ethnique perçu comme relevant strictement de l'ordre du socio-historico-culturel. À l'époque moderne, cet ethnocentrisme prend principalement la forme du patriotisme, le sentiment de loyauté à l'égard du groupe auquel on appartient ayant été transféré des communautés traditionnelles à la collectivité politique dont on est sujet citoyen. (<http://lhomme.revues.org/20632>).

Dans le livre de Llyod, *Africa in Social Change*, il expose plusieurs aspects de la relation interethnique, comment il a des rapports avec le tribalisme, comme le rapport interethnique est nécessaire pour les affaires des hommes. Il explique aussi l'importance de la migration des peuples vers une autre place. Avec le mouvement ou le déplacement de peuple, selon lui, on commence d'avoir les relations interethniques. Il parle encore du conflit interethnique.

L'accession de nombreux peuples à l'Indépendance, permet de brusquer l'évolution en Afrique noire. L'Afrique occidentale anglaise était à l'origine du mouvement de décolonisation. On constate aussi que le Ghana, puis le Nigeria et la Sierra-Leone obtinrent leur autonomie dans le cadre du Commonwealth. La création de la communauté accordait à tous les États l'autonomie et permettait l'accession facile à l'Indépendance. C'est les relations interethniques et les relations inter-pays qui ont aidé les pays d'Afrique d'avoir les rapports cordiaux. Llyod, parle toujours des relations interethniques au Nigeria. Il a fait quelques comparaisons entre des groupes ethniques au Nigeria. Ainsi il remarque :

Nevertheless, it is in the modern towns that the people of diverse ethnic groups come together. In few cases are the members of single group as residentially segregated; the Hausa are here an exception. In fact one frequently finds considerable ethnic mixing in tenement buildings, with the

members of different groups sharing washing or cooking facilities. Yet despite the numerous Inter-ethnic contacts, the social life of the urban immigrants, and especially of the unskilled worker, tends to be shared with members of his own ethnic group. English and French may each be a Lingua franca, but neither provides the basis for intimate relationships. Again marriages tend to be within the ethnic group and even townsmen tend to choose their spouses from their own or neighbouring home villages. Only amongst the best educated does the number of mixed marriages becomes appreciable (290).

Ilajouteque:

The ethnic groups recognized today are not only varied in size but in some cases very large indeed – the ten million Yoruba, for instance the ten million Igbo. The degree of inter-ethnic hostility arising from fears of political domination is dependent upon the relative size of the groups. In one state, the ethnic group may be so small that none can assert a dominant role; nor perhaps are permanent coalitions between culturally related ethnic groups likely to develop (294).

Nous constatons de ces remarques, qu' il n'a pas les bonnes relations interethniques, en fait, il y a la crainte de la domination par les ethnies plus nombreuse et plus forts, par exemple l'Ibo le Yoruba et l'Haoussa qui sont les trois tribus majeurs au Nigeria. Chaque ethnie préfère à faire les choses entre les individus de leurs ethnies.

2.3. Études critiques sur les deux œuvres en études

L'étonnante enfant d'Inotan d'Anthony Biokolo et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe ont attiré les commentaires et critiques de quelques chercheurs. Dans cette partie, nous le jugeons nécessaire d'évoquer quelques-uns de ces critiques et

commentaires. Nous finirons par discuter la nouveauté de cette étude pour ainsi postuler notre contribution, aussi petite que cela soit, à la compréhension de l'univers romanesques de Biakolo et d'Onyemelukwe.

2.3.1. Études critiques sur *L'Étonnante enfance d'Inotan*

Nous trouvons des écrits critiques sur le roman d'Anthony Biakolo, *L'étonnante enfance d'Inotan* est le premier roman nigérian écrit en langue française. Il n'y a pas beaucoup d'études critiques sur ce premier roman. Voilà pourquoi nous nous intéressons à ce roman. Nous avons pourtant trouvé, l'article écrit par Chihi Simon Tehembe intitulé « *L'Étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo : Enseignement pour l'unité nationale », paru dans *KASUJOF*.

Dans cet article, Tehembe analyse l'un des thèmes principaux à savoir, l'unité nationale dans le roman de Biakolo. Il commence par la naissance inattendue de l'étonnant enfant, ses activités bizarres et comment il a joué des rôles visant promouvoir l'unité entre les Itsekiri et les Urhobo, les deux voisins qui se sont battus à cause de Warri la capitale de l'Etat de Delta au Nigeria. Tehembe a divisé son article en trois parties notamment ; la naissance de l'enfant spécial et le conflit religieux, une société en crise et un roman didactique multidimensionnel. Pour la naissance de l'enfant spécial et le conflit religieux, il a observé la souffrance d'Anijula la mère d'Inotan. Il a expliqué les complications, les douleurs prolongées pendant l'accouchement du bébé. C'est cette circonstance qui a amené les différentes suggestions où se voit le conflit entre la croyance traditionnelle et la croyance chrétienne. Nous constatons que Werden le père du bébé est chrétien et en même temps, il est catéchiste qui ne croit pas à la foi traditionnelle. L'arrivée de l'enfant étonnant qui s'appelle Inotan a emporté de l'espoir de la réconciliation entre deux parties opposées, les croyances chrétiennes et traditionalistes, c'est -à- dire que cela signale l'unité, le développement et le progrès. La réconciliation de l'Obo et Werden signifie la réconciliation entre la religion et la

tradition. La deuxième partie de son analyse porte sur l'aspect d'une société en crise. Ici, Tehembe a noté qu'il y a plusieurs conflits dans ce roman. On y trouve le gardien Urhobo qui veut se coucher avec Anijula lorsqu'elle s'est échappée avec son bébé pour chercher de la cure traditionnelle. Le gardien a expliqué qu'il aura une guerre terrible bientôt entre les Urhobo et les Itsekiri. À l'hôpital, les Itsekiri ne s'occupent plus de peuple Urhobo et vice-versa. Nous trouvons cela dans la réponse d'une infirmière du garde lorsqu'elle découvre que les parents de l'enfant n'étaient pas de la tribu Itsekiri. Le chauffeur du révérend père Joseph Esiri a affirmé que le climat des relations entre les Itsekiri et les Urhobo à Warri est complètement empoisonné. Selon Tehembe :

L'étonnante enfance d'Inotan se caractérise par des malentendus interpersonnels inter claniques et intertribaux. À part les malentendus qui se dégèrent autour de la naissance de l'enfant, il semble en engendrer d'autres. Cependant l'auteur du roman emploie les polémiques autour de la naissance de l'enfant pour résoudre des problèmes sociaux. On constate que l'enfant Inotan est l'agent provocateur du conflit d'Agbawo. L'antagonisme qui naît ici, que ce soit au niveau interpersonnel ou à tout niveau, semble se déclencher à cause de l'arrivée de l'enfant (85).

Dans la troisième partie de cette analyse, Tehembe décrit le roman comme un roman didactique multidimensionnel. En ce qui concerne le conflit provenant des opinions divergentes, surtout entre les religions chrétiennes et traditionnelles, à la fin du roman il a parlé de la réconciliation et le pardon. L'intervention de la mère de Mukoro a aidé à la réconciliation entre Werden et Mukoro et aussi Werden le catéchiste s'était réconcilié à Obo, le docteur traditionaliste. Dans cet article Tehembe a souligné comment les personnages ont pardonné et laissé tomber toute forme de rancune entre voisins. Il a révélé encore que la métamorphose de Werden est une chose importante à noter ; au début, il ne croit jamais à la

tradition mais depuis la naissance d'Inotan il est convaincu que la tradition est très importante. Tehembe a bien lié le roman aux les conflits intra et inter ethniques au Nigeria et il a anticipé que le Nigeria ira mieux comme la fin du roman ou l'auteur a prêché la coexistence et la paix. Tehembe espère que le Nigeria devienne un pays où l'unité et la paix concurrent pour faire bien vivre ses habitants qui vivent ensemble dans la société. À la conclusion de son article voici ce qu'il dit :

Dans ce roman, *L'étonnante enfance d'Inotan*, une invitation sournoise, à une vision édifiante pour le pays, et à un patriotisme exacerbé de la part des Nigériens et que ceux-ci s'interpellent sur la situation du Nigeria au comité des Nations à l'heure actuelle. Il m'incombe enfin de dire que tous les Nigériens doivent prêter l'oreille à l'invitation de cet écrivain à l'unité nationale (95).

Chihi Simon Tehembe analyse ce roman dans une manière lucide. Ifeoma Mabel Onyemelukwe, pour sa part, dans son livre intitulé « *The French Language and Literary Creativity in Nigeria* », analyse ce roman comme une œuvre critique où elle parle brièvement de la vie du romancier Anthony Biakolo. De plus, elle fait un compte rendu du roman. Écoutons son jugement du roman : « *L'Étonnante Enfance d'Inotan* nous fait découvrir le monde des croyances, des conceptions et des attitudes sociales de l'ethnie Urhobo logée dans le Delta du Nigeria ». (236). Onyemelukwe dans ce livre monumental portant sur les écrivains nigériens d'expressions française bien remarque que :

A number of Nigerian writers of French expression are writing from abroad. Ola Balogun the first Nigerian to write a play in French. Worked on that drama *Shango* while studying in France. The play was published by P.J.Oswald, Paris in 1968 (Balogun 1968). Biakolo (1980) wrote his novel: *L'Étonnante Enfance*

d'Inotan towards the end of his doctoral work in France. (Onyemelukwe *The French Language and Literary Creativity in Nigeria* 90).

Cyril Mokwenye, dans son article « Nigeria Literature in French : What a Prospect? » paru dans *Nigeria and The Foreign Language Question*, rejoint les auteurs qui ont fait des études critiques sur le roman, *L'étonnante enfance d'Inotan*. Sa contribution est vraiment pertinente parce qu'il a mentionné *L'étonnante enfance d'Inotan* comme l'un des premiers romans de la littérature nigériane d'expression française et aussi comme l'un des romans qui ont inspiré les romancières nigérianes à rédiger les romans d'expression française. Voici ce que Mokwenye dit :

In 1980 Anthony Biakolo blazed the trail in the novel form by publishing, with L'Harmattan in France, his novel in French, titled *L'étonnante enfance d'Inotan*. This novel like the work of Balogun and Ogike is mainly concerned with the portrayal of cultural and historical realities of the Nigerian people, this time with particular reference to the Delta people. This novel deals intimately with the ancient rivalry between the Itsekiris and the Urhobos of present Delta state of Nigeria (93-94).

Mokwenye, compare ce roman avec les œuvres d'Ola Balogun (*Shango*) et d'Uche Ogike (*Contes nigériens*). Il parle de *L'étonnante enfance d'Inotan* comme ayant des mêmes réalités sociopolitiques, culturelles et historiques des peuples nigériens. Il bien explique le conflit entre les Itsekiri et les Urhobo, deux ethnies dans l'État de Delta au Nigéria.

Une source internet publiée par Sébastien Iwuchukwu décrit ce roman comme :

Le premier roman en langue française qui sort de l'Afrique occidentale anglophone (le Nigeria). Un roman qui aujourd'hui nous replonge dans les années trente quand beaucoup de nos grands-parents tentaient encore de

résister avec acharnement à l'invasion culturelle blanche. Une invasion qui accompagnait inévitablement le colonialisme politique, économique et social (<http://mongobeti.arts.uwa.edu.au> 1).

Il ajoute:

Ce roman qui semble ne pas condamner entièrement le chapitre colonial de l'Afrique et qui ne prétend pas nous présenter une Afrique toute rose, toute pastorale et apollinienne, nous donne pourtant la vive, impression d'une apologie des valeurs culturelles africaines (...) ce livre peut servir aux débutants universitaires, après quelques épurations (ex. la scène de tentative de viol). Dans son état actuel, néanmoins, son achat par les bibliothèques nationales peut être recommandé (<http://mongobeti.arts.uwa.edu>).

Sebastin Iwuchukwu explique plusieurs aspects du roman. Il a comparé le serpent dans ce roman au serpent dans le roman *l'Enfant Noir* de Camara Laye où le serpent symbolise la tradition africaine. Il a parlé des thèmes traités comme des valeurs culturelles africaines. Il a ajouté encore que les conflits interethniques vont servir finalement à donner une image messianique à l'enfant Inotan, dont la présence mystérieuse à un moment décisif va sauver des guerriers vaincus qu'on allait massacrer. Iwuchukwu note aussi qu'à côté de la figure centrale d'un nouveau-né, suggérant une vision romantique, innocente et magique du monde africain, l'auteur trace un parcours, plus intérieur qu'extérieur, qui amène un catéchiste indigène un peu fanatique à reconnaître les valeurs de son héritage culturel. Ceci dans deux domaines principaux : la médecine et la religion. La présence des serpents dans *L'étonnante enfance d'Inotan* et *L'enfant noir*, semble être question d'inspiration imitation littéraire (<http://mongobeti.arts.uwa.edu> 1).

2.3.2. Études critiques sur Uwaoma et le beau monde

Victor Aire dans ses commentaires et critiques sur *Uwaoma et le beau monde*, parle du protagoniste du roman éponyme et de ses amies. Il note qu'Onyemelukwe a abordé des thèmes tels que, le féminisme, l'évangélisme, le banditisme, le mariage interethnique, la corruption, la carence de certains organismes sociaux. Il ajoute que la protagoniste est élue présidente du pays alors que ses amies se font élire gouverneurs. Voici ce qu'Aire dit :

Uwaoma et le beau monde montre le mérite de même que le faible d'un roman à thèse. D'une part, l'accent mis obstinément sur les thèmes de prédilection- féminisme et – évangélisme - témoigne éminemment de l'indéfectible engagement de l'auteur ce qui peut nous faire pardonner l'incursion du merveilleux quand, vers la fin du roman, une femme est supposée apporter de la part de Dieu un message demandant aux habitants de la ville d'Obodoenwe de se repentir. *Uwaoma et le beau monde*, roman rédigé en un français d'un niveau assez élevé, sera sans doute suivi par d'autres créations littéraires (248).

Aire fini par féliciter l'auteur d'avoir rédigé un roman volumineux comme son premier roman français. Ses commentaires et jugements du roman *Uwaoma et le beau monde* montrent que c'est un roman authentique et original. Aire a bien raison de son propos plus ou moins prophétique car *Uwaoma et le beau monde* est certainement suivi d'un bon nombre de créations littéraires y compris la poésie, la nouvelle, les œuvres critiques et *Une énigme*, le deuxième roman d'Ifeoma Onyemelukwe.

Cyril Mokwenye et d'autres critiques ont critiqué *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe dans *The French Language and Literary Creativity in Nigeria*. Pour Mokwenye, le roman est un constat d'une jeunesse qui lutte pour l'avenir meilleur, d'une jeunesse qui est ambitieuse et pour qui cette tâche sera réalisée par l'amitié et la solidarité interethnique. Aux dires de Mokwenye : « Ceci à travers une représentation lucide d'une

jeunesse en quête d'un avenir meilleur qui sera fondé sur l'amitié et la solidarité interethnique. On est fasciné par la simplicité et la franchise du protagoniste Uwaoma » (254).

Comme Mokwenye, Musa Ahmed Eleojo fait aussi son jugement de l'œuvre. Il note qu'Onyemelukwe, dans *Uwaoma et le beau monde* dénonce les maux dans la société contemporaine, la justification et la réhabilitation d'une mauvaise société pour qu'elle soit bonne et rentable. Il considère le roman comme un livre qui touche plusieurs aspects de la vie humaine, il dit : « comme le mariage, la politique, la religion, et l'économie. Voici un monde qui sera beau une fois que sa gestion tombe entre les mains des femmes » (254).

Sandra Ekwem dans son article « Langage littéraire et déconstruction du sexe féminin dans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe » paru dans *NUFJOL*, examine la thématique du féminisme. Elle a étudié les facteurs gênants qui bouleversent l'existence féminine ainsi que les facteurs qui empêchent les activités et le bien être des femmes. Elle a souligné les maux comme le mariage précoce, le mariage forcé, l'abus sexuel des femmes, l'oppression, la discrimination, le viol, la chosification, la subjugation, la suppression, la dégradation de la femme, les peines infligées aux femmes, le rejet de la scolarisation des filles et tant d'autres. Elle a souligné aussi quelques injustices que la société verse sur les femmes, et elle a utilisé le mot déconstruction pour qualifier l'aggravation de ces maux chez les femmes.

Après avoir souligné ces maux, Ekwem fait une analyse minutieuse pour trouver des solutions à ces actes terribles. Elle a utilisé le mot « reconstruction » pour désigner la visée des femmes en luttant contre tous les actes sociaux qui tiennent à déconstruire les femmes. Bref, Sandra Ekwem met à nu les réactions des femmes nigérianes en particulier et des femmes africaines en général visant à permettre au genre féminin de se libérer, de se reconstruire. D'après elle, le mot « reconstruction » veut dire le fait de reconstruire ce qui a

été déconstruit, autrement dit, le processus de refaire ce qui a été défait. Ekwem établit dans cette étude que le succès ou le progrès d'Uwaoma, Ronke et Amina est une forme de reconstruction du sexe féminin. Le succès des Morémities symbolise la libération de la femme africaine.

Dans cet article encore, Ifeoma Onyemelukwe, dans son roman met en relief la réussite du sexe féminin face à la déconstruction par les hommes. Elle a constaté que grâce aux efforts infatigables des Morémities elles ont à la fin, abouti à une grande réussite, d'où l'élection d'Uwaoma, Ronke et Amina aux postes de présidente du pays, de gouverneur de l'État Nordiste et de gouverneur de l'État de l'Ouest respectivement. Selon Ekwem :

Dans *Uwaoma et le beau Monde* où nous avons constaté qu'il y a toujours une exigence soit de la tradition soit des parents, qu'il faille que les enfants filles se marient aussi tôt que possible. Dans le texte, nous avons appris par la bouche de l'enseignante que ses écolières – Rifkatu et Salamatu, ayant neuf et dix ans respectivement se sont mariées malgré leur souhait de continuer leurs études. On les a forcées d'abandonner leurs études justes pour les plonger dans un avenir ténébreux. Ce qui est barbare c'est que ce mariage précoce engendre chez ces filles toutes sortes de violence à savoir l'abus sexuel, la brutalité et ainsi de suite (69).

Ce qui est évident ici, c'est qu'Ekwem fait ressortir la critique qu'Onyemelukwe fait du mariage précoce et forcé. Pour la critique, le mariage de mineurs n'est pas de bon augure pour la jeune fille et pour cela, elle revendique son abolition.

Parlant de la déconstruction du sexe féminin dans *Uwaoma et le beau monde* le roman d'Onyemelukwe, Ekwem révèle les maux perpétrés contre les femmes dans la société, et va un peu plus loin en mettant en relief la domination par le sexe féminin qu'elle propose

à travers les personnages principaux féministes du roman tels que, Uwaoma, Ronke et Amina qui sont aussi les principaux membres de l'Association des Morémistes.

Casimir Houenon dans un article intitulé « Le rêve dans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe », examine comment le rêve joue le rôle de procédé romanesque pour mettre en évidence les aspirations profondes des femmes dans une société phallocratique et machiste. Il révèle que le rêve met en relief le désir, l'ambition des femmes de prendre en main la gestion des affaires de la société, les hommes ayant échoué dans cet aspect. Pour donner de l'espoir pour un nouveau monde, le rêve finit par aider les femmes à lutter contre les maux dont elles souffrent dans la société. Il discute la thématique du rêve dans deux aspects qui sont les manifestations du rêve dans *Uwaoma et le beau monde*, et l'interprétation des rêves dans *Uwaoma et le beau monde*. Il observe que le personnage principal, l'héroïne Uwaoma, qui est entièrement engagé dans la lutte contre les injustices sociales, a toujours rêvé d'une meilleure vie pour sa patrie et pour le monde entier. Uwaoma ne peut pas rester insensible devant ce monde en déconfiture, elle a un rêve qui est celui d'avoir un beau monde pour son peuple de Wafibia. Ce roman pose le problème de l'amélioration et d'ascension sociale de la femme africaine longtemps maintenue sur la domination et sous la dépendance dans une société où toutes les choses semblent aller de pire en pire.

Houenon, pour l'interprétation des rêves, a utilisé une méthode psychanalytique dont on peut se rendre compte de l'évidence d'un résultat dont l'interprétation ne poserait plus le problème dans la société. Il a montré que la méthode de l'interprétation sera une transposition, une méthode qui sera bien pour le traitement des troubles psychiques, il a donné l'impression et l'importance de la traduction des rêves dans ce roman. À la fin du roman d'après les femmes ont réussi dans leurs rêves ce qui tient à souligner le fait que le rêve de Maria la grande mère d'Uwaoma s'est concrétisé puisqu'elle est élue présidente. À propos du rêve dans *Uwaoma et le beau monde*, Houenon parle de l'interprétation des rêves.

Il a relevé quelques points pertinents qui sont importants dans la littérature africaine, comment le rêve peut aider au succès et au progrès de la vie quotidienne. Voici ce que Houenona dit :

Uwaoma et le beau monde incarne un projet ; celui de changer un monde en déconfiture pour cause de la gestion phallocratique de la société. Maria rêve d'une petite fille qui deviendra présidente. Le contenu manifeste de ce rêve présente un événement majeur qui bouleversera l'ordre des choses. Une femme au pouvoir dans une société dominé par les préjugés et les tabous impensable à l'endroit des femmes. Vision prophétique dira t- on en ce sens qu'un tel rêve n'était possible par le passé (112).

Casimir Houenon, a rejoint les auteurs qui ont fait des études critiques sur le roman, *Uwaoma et le beau monde*, sa contribution est vraiment pertinente parce qu'il discute la manifestation du rêve et l'interprétation des rêves dans ce roman d'une manière assez perspicace pour celui qui jette même un coup d'œil sur le roman.

Une autre étude sur *Uwaoma et le beau monde* qui mérite notre attention est celle de Rafiu Ishola, dans son article intitulé « Analyse thématique et stylistique d'*Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe », où il a fait un travail applaudissable en ce qui concerne ce roman. Il a bien analysé quelques styles et certains thèmes principaux du roman. Il a essayé d'affirmer que la condition de la femme africaine a connu une évolution extraordinaire, avant la scolarisation des femmes est perçue comme un gaspillage de ressources financières mais actuellement dans le vingt-et-unième siècle le monde entier a bien compris que l'éducation des femmes est très important au monde. Ishola a étudié certains personnages principaux où il a relevé le rôle et l'importance de ces personnages. Il a analysé les personnages principaux tels qu'Uwaoma, Békée, Maria, Dorcas, Amina et Ronke. Il a bien analysé le rôle que joue chaque personnage, mais voici ce qu'il a dit à propos d'Uwaoma :

Uwaoma c'est le protagoniste de l'œuvre, elle est aussi la première présidente de l'Association des Morémites. Elle est une femme douée d'un charisme spectaculaire et rongée par un désir fervent de changer le sort de la femme, des jeunes, bref, des ceux qu'on peut appeler les faibles dans la société (160).

Dans cet article, Ishola a analysé cinq thèmes principaux à savoir ; le féminisme, l'amitié et l'unité, l'immoralité sexuelle, le multilinguisme, et l'amour et l'évangélisme.

Pour chaque thème principal relevé, il démontre comment le thème a un rapport avec le roman. Parmi ces thèmes mentionnés l'un d'eux a un rapport avec notre étude. C'est l'amitié et l'unité. Ce thème a une bonne liaison avec notre sujet, les relations interethniques. Ishola a parlé de l'amitié entre les trois amies qui sont les amies d'enfance c'est-à-dire qu'elles sont amies depuis longtemps et cette amitié existe jusqu'à la fin du roman. L'amitié et l'unité c'est l'un des facteurs qui ont nécessité le progrès de l'Association des Morémites. Ishola affirme qu' :

À travers cette amitié qui transcende les barrières ethniques et religieuses l'auteur semble prêcher l'unité nationale. Voilà pourquoi, les trois personnages par le biais desquels le changement politique et social prendra forme sont originaires des trois zones politiques principales de Wafibia le Nord, l'Est et le Sud-ouest (163).

Il nous fait voir qu'Onyemelukwe, la romancière d'*Uwaoma et le beau monde* ceci à travers le mariage interethnique entre Egodi et Tar un Ivinois. Leur mariage est une union entre deux ethnies différentes l'une Igbo et l'autre Ivinoise. Ce mariage ressemble beaucoup aux mariages qu'on voit aujourd'hui dans la société.

Ishola, en discutant le style de la romancière, note que ce roman est un roman à thèse, qui nous rappelle des romans comme *Candide* de Voltaire (167). Il souligne quelques

aspects du style utilisé par Onyemelukwe dans ce roman. Il affirme que comme une œuvre littéraire ce roman est fondé sur deux aspects principaux, le fond qui se réfère au message de l'auteur et la forme qui est le style utilisé par l'écrivain d'une œuvre. Dans son analyse du style il affirme que l'auteur emploie le mélange des codes et qu'elle fait usage de plusieurs langues locales et internationales par exemple, elle utilise l'anglais, l'arabe, l'allemand, le latin, le haoussa, l'igbo et le yoruba. Ishola observe que la langue utilisée par l'auteur du roman est assez facile pour compréhension de tout le monde. La simplicité de la langue comporte aussi un aspect du style. L'usage des proverbes constituent aussi certains aspects du style dans le roman. Il note qu'elle utilise dans son travail quelques figures de style comme l'allusion, la personnification, l'hyperbole, les répétitions, la comparaison, la métaphore et ainsi de suite. La structure narrative et la technique de narration font parties du style utilisé dans ce roman selon Ishola. Il fait ressortir deux aspects de la narration, une narration primaire et une narration secondaire (166). Le symbolisme est aussi un aspect du style d'Onyemelukwe dans *Uwaoma et le beau monde*. Ishola met à nu plusieurs messages donnés au public (167 -168). Nous considérons son jugement d'*Uwaoma et le beau monde* comme bien perspicace.

Dans un article écrit par Simon Adewale Ebine intitulée « la politique du pouvoir et de la dominance dans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe », paru dans NUFJOL, *Northern Inter- University French Journal*, l'auteur met en examen l'enjeu de la politique du pouvoir et de la dominance du sexe masculin par rapport au sexe féminin, en ce qui concerne la gérance du pays et des États, le manque des droits équilibrés des hommes et des femmes. Il établit que la société fait la discrimination contre les femmes au niveau de la politique de gouvernance du pays Wafibia. Il nous fait voir la lutte chez les femmes pour s'accaparer du pouvoir. Les femmes refusent d'être dominées totalement par les hommes (124). Ebine a discuté *Uwaoma et le beau monde* dans son article en quatre parties ; la

politique du pouvoir dans le roman, la domination des politiciens, la discrimination contre les femmes au niveau de la politique et la prise du pouvoir par les politiciennes dans le roman. (119-125). Pour la politique du pouvoir dans le roman, Ebine a constaté qu'il y a un parti politique nommé le Parti Démocratique du Peuple (P.D.P) dont Uwaoma est un membre, elle assiste aussi aux réunions nocturnes pour discuter les activités de l'élection et pour se préparer comme candidat du poste président et afin d'actualiser son rêve et sa vision pour le pays.

Quant à la domination des politiciens, les hommes contrôlent et dominent tout aspect de la politique au monde surtout le continent africain où les femmes africaines n'encouragent pas la participation des femmes à la politique. Néanmoins, le mari d'Amina nommé Sairiki et le mari d'Uwaoma Obioma sont parmi ceux qui encouragent leurs épouses à actualiser leurs aspirations politiques. Pour la discrimination contre les femmes au niveau de la politique de l'État, il critique la discrimination contre les femmes et il a expliqué le droit de l'égalité entre les hommes et les femmes. Il a l'opinion qu'aucun Nigérian ne sera soumis à la discrimination, mais jouira d'un traitement égal comme un autre, sans tenir compte de son sexe. Nous constatons qu'il y a certaines femmes qui sont plus compétentes que les hommes alors, pourquoi la discrimination ? À la dernière partie de son analyse, Ebine a parlé de la prise du pouvoir par les politiciennes dans *Uwaoma et le beau monde*, après les élections les trois amies d'enfance ont toutes réussi, Uwaoma élue présidente et les deux autres élues gouverneurs. Les trois femmes ont convaincu leurs partis que les hommes ont échoué depuis qu'ils gèrent le pays et qu'il est temps que les femmes actualisent leurs visions pour le pays. L'ascension au pouvoir par les femmes montrent la libération des femmes. Ebine a dit :

Uwaoma et le beau monde d'Ifeoma Mabel Onyemelukwe est un roman réaliste, qui semble dévoiler, d'une façon romanesque, le portrait du problème du Nigeria et de l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui. L'œuvre est un

miroir du réalisme des maux sociaux qui accablent le pays. Le dénouement se situe à Obodoenwe, ville étatique de Wafibia, un pays imaginaire qui paraît symboliser aussi bien le Nigeria que d'autres pays du continent africain (119).

Ebine conclu que comme il est inscrit dans la constitution du pays, tous les citoyens ; les hommes, les femmes, les vieillards, les jeunes, doivent avoir la liberté de s'actualiser dans n'importe quel domaine de la vie humaine et dans la société (125).

Une autre étude sur *Uwaoma et le beau monde* qui mérite notre attention, c'est l'article de Offor Ngozika Ogechukwu et Ebine Simon Adewale, dans cet article intitulé « Une lecture postcoloniale d'*Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Oyemelukwe » paru dans NUFJOL, ont examiné les caractéristiques de la littérature postcoloniale. Ils ont étudié les thèmes de la littérature postcoloniale comme ; le viol, la dictature, les fraudes électorales, l'assassinat, le meurtre, la corruption, la polygamie etc. Pour eux, la littérature postcoloniale africaine est un témoignage de ce qui se passe dans les pays africains d'après les indépendances. Dans l'article, ils ont utilisé deux approches à savoir : l'approche sociocritique et l'approche postcoloniale.

En plus, Offor et Ebine ont analysé cette œuvre par relever et expliquer les caractéristiques de la littérature postcoloniale. Ils ont souligné des caractéristiques de cette littérature postcoloniale au niveau thématique. Selon eux, les thèmes fréquents sont ; l'engagement, le féminisme, la violence et l'absurdité. Ensuite au niveau du style, on remarque ; l'hybridité, l'alternance codique, la subversion, l'heteroliguisme, le syncrétisme, le multilinguisme.

Ils ont souligné l'importance du thème de féminisme en disant que ce roman est une réflexion bien d'une œuvre féministe, voici ce qu'ils disent :

Uwaoma et le beau monde peut être classifié tout d'abord comme un roman féministe. Le féminisme est le thème dominant dans l'œuvre. Le personnage principal, elle-même, est un féministe, elle croit que les femmes peuvent sauver la société. En lisant *Uwaoma et le beau monde*, on peut déduire que ce roman en tant qu'écriture postcoloniale a bien présenté l'engagement féministe de la romancière (NUFJOL 68 - 69).

En plus, ils ont critiqué, condamné et évoqué tous les idées de lutter contre tout ce qui mène à la subjugation, la discrimination, l'oppression et l'exploitation des femmes dans la société d'aujourd'hui.

Comme nous avons relevé, le style dans la littérature postcoloniale africaine a beaucoup de dire concernant la diction et le style d'écriture dans la période postcoloniale. Plusieurs écrivains ont plusieurs manières d'écriture. Il faut savoir que l'écriture postcoloniale est marquée par la problématique énonciatoire, car elle est victime de l'ambivalence culturelle, linguistique et identitaire. Selon Offor et Ebine :

Dans le roman *Uwaoma et le beau monde*, on observe trois niveaux narratifs. En première lieu, la narration homodiégétique et autodiégétique. La narration par l'un des personnages dans le roman est l'homodigététique. Un récit dont le personnage principal raconte l'histoire est ce qu'on appelle autodiégétique. Si le récit est raconté par un narrateur étranger, il s'agit donc de l'hétérodiégétique (NUFJOL 75).

Ils ont expliqué le style de la narration dans ce roman, Ils ont expliqué qu'il y a le manque de la première voix mais dans ce roman, il y a plusieurs aspects de la narration de troisième personne. À la conclusion de l'article, ils rangent *Uwaoma et le beau monde* parmi les romans postcoloniaux car le roman a des caractéristiques du roman postcolonial et le

roman représente bien la société nigériane et même les aspects sociopolitique de la tradition africaine.

2.4. Conclusion

Les critiques du roman d'Onyemelukwe se sont intéressés, par exemple, à des sujets comme l'analyse thématique et stylistique, le féminisme, le rêve, la politique de pouvoir et la dominance tandis que pour le roman de Biakolo, les critiques se sont intéressés aux sujets comme la naissance de l'enfant, le conflit religieux et tradition, une société en conflit, et un roman didactique multidimensionnel etc. Ensuite, quelques auteurs ont parlé généralement des romans. Mais à notre connaissance, personne n'a pas jusqu'ici consacré des pages de mémoire ou même d'un article de revue à ce qui concerne les relations interethniques dans *L'étonnante enfance d'Inotan* et *Uwaoma et le beau monde*, ou comment utiliser la relation interethnique pour résoudre les crises au Nigeria. C'est cette lacune que la présente étude cherche à combler. C'est aussi en ceci que réside la nouveauté et l'originalité de notre travail et notre humble contribution au monde du savoir.

CHAPITRE TROIS

METHODOLOGIE

3.0 Introduction

Chaque mémoire de recherche a besoin d'une méthodologie. De ce fait, la méthodologie constitue une partie importante de toute étude crédible ou fiable. La méthodologie est :

Une classe de méthodes, une sorte de boîte à outils où chaque outil est une méthode de la même catégorie, comme il y a une méthodologie analytique du déterminisme causal et une méthodologie systémique finaliste de la téléologie. La méthodologie est cette systématisation de l'étude, indépendamment du thème à étudier lui-même. Les méthodologies ont subi des évolutions très importantes au cours des âges, en particulier en philosophie et dans les sciences mêmes aussi les humanités. (fr.m.edu.methodo.org/Méthodologie).

La méthodologie permet aussi au chercheur de définir la démarche à adopter pour la réalisation de son travail, elle présente aussi un avantage pour le chercheur d'une part d'apprécier l'angle sous lequel un problème particulier a été traité et d'autre part de sonder et solidifier l'objectivité des idées qu'il avance. Dans ce chapitre nous allons examiner les étapes pratiques et les étapes théoriques que nous utilisons pour réaliser ce travail de recherche.

3.1. Étape pratique

L'étape pratique, la méthode pratique ou le côté pratique sont les mêmes choses. L'étape pratique comporte trois sources qui sont les sources primaires, les sources secondaires et les sources internet. En ce qui concerne les sources primaires notre source d'information vient directement de deux romans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma

Onyemelukwe et *L'étonnante enfant d'Inotan* d'Anthony Biakolo. Ces deux romans constituent donc nos sources primaires. Pour les sources secondaires, nous utilisons d'autres œuvres se rapportant à la littérature africaine, des documents se rapportant au problème environnemental et des revues littéraires.

Il y a aussi quelques critiques sur Onyemelukwe et Biakolo d'où notre tentative d'en puiser de temps en temps pour soutenir l'analyse ; c'est toujours nos sources secondaires. En examinant l'état de la question de notre sujet, nous nous inspirons des ouvrages publiés sur le sujet, les articles de journaux sur la littérature négro-africaine ; nous comptons aussi consulter des mémoires et des thèses qui sont pertinents au ce sujet et même aussi les dictionnaires encyclopédies ; tous font partie des sources secondaires.

La troisième source c'est la source internet. Dans le monde d'aujourd'hui, personne ne rédige bien un mémoire sans consulter l'internet. L'internet c'est un outil indispensable de recherche pour tout chercheur et chercheur de mémoire. Nous ferons également recours à l'internet pour trouver des critiques récentes sur notre sujet, comme ici au Nigeria un pays anglophone où nous sommes handicapés vis-à-vis des livres français, l'internet est fortement important. Voilà pourquoi l'internet est une source pratique de la réalisation d'un mémoire.

3.2. Cadre théorique

Il s'agit de spécifier les concepts sur lesquels nous allons nous fonder pour aborder notre objet, de les définir, de préciser les limites de nos définitions. Le cadre théorique consiste à énoncer les liens qui relient les concepts sur lesquels se fonde notre démarche de recherche. Il spécifie, parmi les différentes approches que l'on retrouve dans la littérature, celle que nous allons utiliser. Donc le cadre théorique inclut, en plus des concepts, des relations entre ces concepts. Le cadre théorique sert principalement à présenter un cadre

d'analyse et à généraliser des relations théoriques déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au problème.

Une approche théorique est une structure potentielle d'explication qui comporte un certain nombre d'éléments. Elle comprend d'abord des postulats qui traduisent la vision des choses sur laquelle elle s'appuie ainsi que des concepts qui permettent de cerner et de classer les phénomènes à étudier. Pour rédiger un mémoire plusieurs approches théoriques existent mais c'est la responsabilité de chercheur de choisir les approches théoriques qui sont plus pertinentes à son étude. Voilà pourquoi on a décidé d'utiliser quelques approches.

Nous nous limitons seulement à l'élaboration des approches qui sont pertinentes dans le cadre de cette étude. Nous examinons donc quatre approches : l'approche sociologique, l'approche thématique, l'approche comparative et l'approche féministe. Ces sont les approches que nous adoptons au cours de l'analyse de cette étude.

3.2.1 L'approche sociologique

En sociologie, la réflexion doit constituer l'élément incontournable d'exploration de vos sujets de recherches accompagné de ses outils d'investigations et d'une méthodologie de recherche et de vérification fondée sur des mesures empiriques testables. La sociologie qui entend fonder son discours sur l'analyse des faits est qualifiée de positive.

Autrement dit, l'approche sociologique est une approche qui cherche à établir un rapport entre le roman et la réalité sociale. Selon Adogbo et Crowder, la sociologie est examinée ainsi: «Sociology, therefore, is not a dogmatic study of beliefs and practices but now one understands these phenomena as they regulate human beings. Viewed from this perspective, sociology is the study of all interactions and inter-relationships that exist amongst human beings» (2).

En plus, l'approche sociologique permet d'analyser les problèmes sociopolitiques d'un milieu donné. Les théories sociologiques « sont des cadres théoriques complexes que les

sociologues emploient pour expliquer et pour analyser différemment comment l'action sociale, les processus sociaux et les structures sociales fonctionnent » (Sociologique : [http.www.google.fr](http://www.google.fr)).

Le sujet de cette étude, c'est une théorie littéraire qui voit la littérature comme une réalité sociale et bien une théorie qui encadre notre sujet en question, les relations interethniques, qui a beaucoup de rapport avec l'approche sociologique. Tout rapport ou relation entre deux gens doit être social, le rapport entre une ethnie avec une autre ethnie doit être social, le rapport entre une race et une autre race doit être social aussi. Voilà que la théorie sociologique est pertinente à cette étude.

L'œuvre littéraire a un lien avec la société, la société a un lien avec notre sujet de mémoire et notre sujet a un lien avec l'approche théorique. Dans les deux romans *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo et *Uwaoma et le beau monded'* Oyemelukwe, nous voyons surtout les personnages de nos romans comme des représentations fictives, de l'homme réel. Les romans nous permettent d'étudier leurs actions et la réalité sociale.

C'est la critique sociologique que nous présentons en premier lieu, car elle est la première à se manifester, du moins dans ses formes primitives. En effet, les critiques positiviste et universitaire, insistaient sur la nécessité d'étudier, le milieu et le moment pour comprendre une œuvre. L'approche sociologique amène des faits historiques en corrélation avec les récits romanesques. La méthode externe, la sociologique de la littérature africaine remplace le texte dans son contenu non seulement historique, mais aussi sociale. Les problèmes des Africains après les indépendances sont le tribalisme, le népotisme, le favoritisme, la discrimination interethnique etc., nous utilisons l'approche sociologique comme un mécanisme de régler ces problèmes sociaux.

A vrai dire, cette approche est très importante dans le cadre de notre étude les relations interethniques parce que Biakolo et Onyemelukwe sont aperçus comme des

écrivains engagés, c'est-à-dire que leurs œuvres ont des rapports et des relations avec notre société au Nigeria, en Afrique et même au monde entier où nous nous trouvons.

3.2.2. L'approche thématique

Chaque œuvre littéraire, le poème, le roman, la pièce, l'article et même le journal doit avoir un thème. Le thème exprime l'idée centrale dans une œuvre. L'approche thématique parvient à repérer, dans l'œuvre d'un auteur, l'existence de thèmes qu'il qualifie de généraux. C'est que ce qu'il désigne sous le nom de thème correspond à une réalité générale dépassant et de loin les limites de l'œuvre où il les rencontre. Ce qui constitue l'objet du discours de l'œuvre est de fait référé à un discours qui excède en généralité celui de l'auteur, ce qui n'exclut pas l'originalité ou la spécificité dans le trait ou dans le traitement du thème. Dans un œuvre littéraire, il existe deux types de thèmes, le thème principal et le sous thème. Les thèmes principaux sont les thèmes souvent discutés dans une œuvre littéraire parce qu'ils sont plus vivide à découvrir par un lecteur.

Le sujet du présent mémoire, les relations interethniques est un thème principal ou un thème central dans les deux romans *Uwaoma et le beau monde* et *L'étonnante enfant d'Inotan* soumis à notre étude. Comme déjà dit, Le thème exprime l'idée centrale dans une œuvre. Voici l'affirmation d'une source de l'internet à propos de l'approche thématique :

Si les thèmes de l'œuvre littéraire dégagés par l'approche thématique peuvent rencontrer ainsi ceux de la recherche anthropologique, force est de constater pourtant que la littérature des siècles passés avait peu tendance à privilégier les réalités ethnologiques du terrain souvent perçues comme inesthétiques. Mais la réalité d'une approche thématique est aussi celle d'une méthode visant à rendre compte de l'œuvre ou du texte dans sa spécificité. Le mérite de l'approche thématique est de nous faire percevoir tout à la fois l'originalité et la généralité de

l'œuvre, généralité et universalité qui, paradoxalement, s'expriment le plus souvent à travers ce que l'œuvre a de plus spécifique et de plus personnel.(www.theses.univlyon2.fr/.documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud).

Par les efforts applaudissables, s'il faut parvenir à faire ressortir les non-dits indispensables à une parfaite compréhension du thème central d'une œuvre en question. On constate que l'approche thématique est pertinente dans ce travail parce que la problématique de l'interethnique que nous avons discuté déjà soulève d'autres tâches comme celles qui concernent ces thèmes qui existent dans les deux textes tels que : l'unité, l'amitié, l'amour, la superstition, la repentance, le viol, le mariage interethnique, l'idolâtrie, la tolérance, le patriotisme, la méchanceté, la fidélité, la discrimination sociale et ainsi de suite. Ces thèmes se sont trouvés dans les deux romans *Uwaoma et le beau monde* et *L'étonnante enfance d'Inotan*. L'approche thématique nous permet de mettre en évidence les relations entre les relations interethniques et ces autres thèmes déjà mentionnés.

Comme la littérature française qui est divisée en siècle, la littérature africaine se divise entre la période précoloniale, la période coloniale et la période postcoloniale. Chaque période constitue la thématique de l'époque, mais nos deux romans sont dans la thématique ou la période postcoloniale, c'est-à-dire, la période après l'Indépendance. *Uwaoma et le beau monde* se situe principalement dans la période postindépendance mais on y trouve aussi des faits qui se déroulent dans la période coloniale. Ainsi, une étude thématique nous permet de dégager les thèmes qui nous serviront dans notre analyse.

L'approche thématique nous est importante dans cette étude. C'est une approche qui prend en considération tous les éléments évoqués dans les romans en étude est appréciable pour nous. L'approche thématique est vraiment pertinente dans l'optique de cette étude parce

que le thème de notre sujet des deux romans relève les relations interethniques. Elle nous sert effectivement de thématique comme un moyen pertinent d'analyse.

3.2.3. L'approche comparative

L'approche comparative consiste simplement à comparer les phénomènes à étudier. Dans le chapitre d'analyse, nous allons comparer les protagonistes de deux romans. On les examine sur le plan individuel et dans un contexte comparatif. Nous sommes obligés de relever des similarités et des différences entre les deux protagonistes. Comme une brève histoire, Dans le livre *Research Methods in Humanities*, Adogbo et Crowder expliquent quelques aspects de l'approche comparative, en ces termes:

The aim of comparative study is to help people achieve an accurate and deep understanding of one another, and helping them to find the terms and concepts by means by which they could explain themselves to one another. This in our judgment seems to be where comparative approach is today (17).

Ils expliquent le but de l'approche comparative : c'est pour aider à comprendre l'un de l'autre et pour comprendre des concepts et des termes.

Comme l'a dit, Edward Evans Pritchard cité par Adogbo et Crowder :

He advocates that if any general statements are to be made about social institutions, they can only be made by comparison between the same type in a wide range of societies. For Evans Pritchard, the emphasis on comparison should be placed on differences rather than similarities, although, he admits institutions must be similar in some respects before they can be different from others (16).

Quant à Edward Evans Pritchard, il souligne que pour la comparaison des choses, il faut concentrer plus à l'aspect des différences plus que les similarités des choses mais il ajoute encore que l'aspect des similarités est aussi important. Pour comparer les deux protagonistes de notre étude, Inotan et Uwaoma, nous constatons au niveau des différences, Uwaoma est une femme tandis que Inotan est un homme. Nous voyons aussi qu'Uwaoma est une adulte tandis qu'Inotan est un enfant. Au niveau des similarités, même Uwaoma et Inotan sont les Nigériens et encore les deux protagonistes à la fin de chaque roman, ont aidé à atteindre le progrès de la société et ils ont les instruments de solidarité et d'unification de la société.

Nous adoptons l'approche comparative dans le cadre de notre sujet de recherche parce qu'elle nous permet de comparer les modes de vie d'Uwaoma et du petit Inotan. La mise des deux romans au Nigeria en Afrique de l'ouest révèle qu'il existe les similarités culturelles, structurelles et historiques. Dans cette analyse nous trouvons vraiment l'analyse comparative comme importante.

3.2.4. L'approche féministe

Pour bien justifier les approches de ce travail, il est nécessaire de se servir de l'approche féministe même s'il est plus visible dans un des romans que dans l'autre. Nous nous servons de la thème féministe dans ce travail pour bien effectuer notre analyse. L'approche féministe est celle privilégiée par l'organisme. La base de l'intervention féministe est l'alliance entre les femmes à travers laquelle on définit la violence comme un problème d'ordre social. Les aspects économiques, politiques et sociaux du problème sont donc abordés durant l'aide apportée, en tenant compte des besoins et possibilités pour chaque femme de recevoir de telles informations. C'est par le processus de conscientisation des causes extérieures du climat de violence que la femme peut en arriver à faire le lien entre la position

de victime potentielle et l'intégration des stéréotypes féminins véhiculés dans notre société.

Selon une source de l'internet :

Une approche féministe relève la violence envers les femmes est avant tout un phénomène social. (Les valeurs prônées par notre maison sont l'égalité des droits, le partage, la solidarité, la démocratie et la justice.) Nous utilisons l'analyse féministe dans nos positions et revendications face aux enjeux sociaux et politiques. L'approche féministe n'est pas une technique, c'est un cadre d'analyse et une option pour les femmes. À la base de l'approche féministe se trouve la conviction profonde que les femmes sont des êtres humains à part entière mais le concept est plus vaste, il englobe l'égalité de l'ensemble de l'humanité, les enfants, les femmes, les hommes (www.maisonlefar.ca/maison-le-far/mission-et-approche).

Le féminisme est un grand phénomène, car il a plusieurs types du féminisme tels que : le féminisme radical, le féminisme postmoderne, le féminisme africaine, le féminisme européen, le féminisme libéral, le féminisme marxiste etc.

Une féministe vise à chercher à l'amélioration du statut des femmes dans la société où on cherche à critiquer l'inégalité entre les femmes et les hommes. Il faut savoir aussi que quiconque travaille pour l'émancipation de la femme est féministe même s'il est un homme, mais généralement, le féminisme est largement soutenu par les femmes.

Le féminisme est important dans cette étude parce que parmi les deux romans qui font objet de notre étude, *Uwaoma et le beau monde* est un roman féministe parce que dans ce roman, la romancière Onyemelukwe cherche à lutter contre les maux, l'injustice, la discrimination sexuelle, l'inégalité contre les femmes au Nigeria, en Afrique et même au

monde entier, c'est pour cela que nous trouvons l'approche féministe pertinente dans la méthodologie de notre sujet.

Le féministe explique que la violence faite aux femmes est des organismes dont le mandat est d'apporter un soutien aux survivantes d'agression sexuelle et aux femmes victimes de violence conjugale ou d'autres formes de violence. Tout en assurant des services aux femmes victimes de violence, ces organismes jouent un rôle de sensibilisation et d'éducation du public dans le but de contrer les mythes sur l'agression sexuelle, sur la violence de la part des partenaires intimes ou sur celle vécue dans un plus grand contexte social. Ils visent aussi à dénoncer tout ce qui contribue à perpétuer la violence, le sexisme et la discrimination à l'égard des femmes.

Certains individus critiquent le féminisme. Certaines cultures et quelques religions aussi critiques l'idéologie du féminisme. Il y a aussi des gens qui voient le féminisme comme un courant politique occidental. Notre sujet de base, les relations interethniques sera bien appréciées avec cette approche.

3.3. Conclusion

La méthodologie est très importante dans chaque mémoire, et pour actualiser une méthodologie effective, il faut d'abord définir la manière dont nous allons procéder à élaborer ce travail et encore pour être capable de choisir les cadre théoriques plus convenants, en indiquant en quoi elles sont pertinentes. Dans cette étude, nous comptons utiliser quatre approches qui sont : l'approche sociologique, l'approche thématique, l'approche comparative, et l'approche féministe.

CHAPITRE QUATRE

LES FACTEURS EMPÊCHANT LES RELATIONS INTERETHNIQUES

4.0. Introduction

Cette partie de la recherche nous amène à aborder les rapports interethniques dans le corpus c'est-à-dire les facteurs qui empêchent les bonnes relations interethniques dans les deux romans choisis. Nous examinons ensuite dans ce chapitre des éléments mauvais qui empêchent les biens êtres des hommes et la paix entre les individus dans la société. Nous examinons encore comment les deux personnages principaux à savoir la présidente du pays WAFIBIA Uwaoma et le petit enfant Inotan ont souffert à cause des problèmes qui déclenchent et empêchent les bonnes relations interethniques que nous examinons dans ce chapitre.

Ce chapitre souligne les terribles situations que les deux protagonistes ont rencontrées dans les deux romans, *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo. Il montre donc les péripéties de leurs vies en tant que protagonistes éponymes en relations avec les rapports interethniques. Nous voulons voir donc les éléments constituant les rapports interethniques dans les romans de base.

4.1. Le tribalisme

Le tribalisme est un acte de montrer le favoritisme à quelqu'un parce qu'il est de la même tribu avec l'individu, ou c'est un acte de montrer encore une discrimination à quelqu'un car il n'appartient pas à la même tribu. La notion de tribalisme recouvre des phénomènes et des réalités si différents et si disparates qu'on ne sait plus si elle renvoie au type de structure sociale qui semble la justifier (tribu) ou à un phénomène spécifique plus ou moins indépendant d'une formation sociale ou historique précise. Dans son sens premier, le tribalisme se réfère:

À la conscience de soi du groupe (tribal), au sentiment d'appartenance et d'identité sociale et culturelle. Le tribalisme exprime une réalité complexe, à la fois culturelle, idéologique et politique. La tribu n'est plus, à la limite, qu'un signifié du passé précolonial et des formes sociales élémentaires. Mais les situations coloniale et néocoloniale ont donné naissance à de nouveaux tribalismes qui ne se réduisent pas à la simple mise à jour des tribalismes antérieurs. (www.universalis.fr/encyclopedie/tribalisme).

Ce phénomène secondaire est déterminé par les nouvelles contradictions sociales (d'origine externe) auxquelles les sociétés ethniques ou tribales se trouvent confrontées. Cette deuxième forme de tribalisme devient une forme originale d'expression politique et sociale dont le contexte d'explication n'est pas le passé précolonial mais l'État national et les luttes de classes qui le traversent.

Les deux romans en étude nous montrent comment le tribalisme est parmi les facteurs qui empêchent les bonnes relations interethniques. Dans *Uwaoma et le beau monde*, nous voyons comment la mère d'Egodi ne soutient pas le mariage de sa fille parce que son mari n'est pas de la tribu Igbo. La mère d'Egodi fait beaucoup d'effort pour terminer ce mariage mais Egodi dit qu'elle aime Tar même qu'il est Ivinois. Le père de Tar ne soutient pas que son fils se marie à un Igbo, il est tribaliste aussi, il préfère qu'il se marie à une fille Ivinoise. Voici l'affirmation :

Nous apprenons aujourd'hui que le père de Tar avait l'intention de mettre fin au désir de son fils d'aller épouser une fille Igbo. En fin de compte, les deux camps s'opposaient à ce mariage à cause de leurs conceptions myopes et préjudiciables concernant l'ethnie qui n'est pas la leur (*Uwaoma* 131).

Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, il y a aussi les aspects où nous trouvons le tribalisme, nous constatons que les deux tribus principaux, les Itsekiri et les Urhobo se disputent toujours et les deux tribus habitent même aux différents quartiers par crainte l'un de l'autre. Ils démontrent le tribalisme n'importe où, même à l'hôpital, et au marché. Les deux tribus préparent la guerre contre eux-mêmes, chacun croyant qu'il est supérieur à l'autre. Voici la parole :

D'accord. Mais comprends-moi bien. J'ai posé la question à cause de l'antagonisme entre Urhobo et Itsekiri. Ce problème tribal risque d'éclater en une guerre à n'importe quel moment. Il a accentué le tribalisme dans cette ville. J'ai peur que les Itsekiri n'attaquent les Urhobo cette nuit même (*L'étonnante* 144).

Il y a un problème, chaque tribu soupçonnant qu'il serait attaqué par l'autre tribu. Nous voyons que le tribalisme est un facteur qui empêche les relations interethniques dans les deux romans en étude, *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo.

4.2. Les facteurs dédaigneux

Nous constatons les facteurs méprisants c'est-à-dire les facteurs qui rendent quelqu'un triste. Ils sont aussi les mauvais traitements infligés à l'individu, tels que la méchanceté, la jalousie, la haine et la moquerie. Nous observons qu'il y a plusieurs aspects dédaigneux dans les deux romans.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, nous constatons un vrai exemple de méchanceté. Bekée le grand père d'Uwaoma, un homme juste, un homme de paix et un homme courageux est tué par Ogbuka parce qu'il se tient dans la vérité pour ce qui est du conflit entre Ogbuka

et Otuonye au sujet d'une parcelle de terre. Maria la grande mère d'Uwaoma est mal accusée d'être responsable pour la mort de son mari. C'était Nweke le frère de Bekée, oncle méchant de Dorcas, la mère d'Uwaoma qui a accusé Maria, malgré le fait qu'il a connu que c'était Ogbuka qui a tué Bekée. Il continue d'accuser Maria qu'elle est coupable de la mort de son mari et qu'elle doit jurer et qu'elle a tué son mari pour hériter les possessions de son frère. Il insiste aussi que Maria doit boire du liquide contaminé suite au lavage du cadavre. Grâce à l'interruption d'Albert, fils aîné de Bekée et Maria, frère unique de Dorcas, mère d'Uwaoma on a stoppé cet acte stupide. C'est un fils sensé et intelligent, c'était lui qui a révélé le fait que c'était Ogbuka qui a tué son père à cause de la terre où il a parlé la vérité. Voici ce que dit Albert :

Papa a dû intervenir. Il a dit la vérité. Par conséquent, le monstre l'a tué. Lui, aussi il s'est tué. Il a été bien sage d'avoir mis le poignard dans son cœur. Sinon, on le tuerait en fin de compte. C'est obligatoire parce qu'il s'agit d'un meurtre. Il est mort aussi. Et la sienne est pire. Il est mort comme un chien... il ne mérite aucun enterrement... un étranger doit jeter son cadavre dans une forêt lointaine... *Ajo Agu*. Oui dans une mauvaise forêt. *Ochu, ajo ife!* C'est terrible, le meurtre! (*Uwaoma* 110).

Albert a rejeté la proposition de son oncle que sa mère doit jurer, après avoir su que sa mère est innocente. Ainsi dans *Uwaoma et le beau monde*, la jalousie, la haine et la méchanceté s'associent au membre ; ce qui dérange les relations interethniques.

Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, Biakolo a soulevé quelques facteurs dédaigneux qui se trouvent parmi quelques personnages. Il a condamné la méchanceté, la jalousie et la haine pour autrui. Ces facteurs dédaigneux empêchent de bonnes relations interethniques parmi les Itsekiri, les Urhobo et les Ijaw. Biakolo utilise ces aspects pour montrer la

méchanceté, par exemple, d'abord, pendant la situation quand le petit Inotan, le protagoniste du roman *L'étonnante enfance d'Inotan* a brûlé les orteils du pied gauche avec la lampe à la maison quand il jouait avec la lampe, la situation était grave et quand son père est retourné tout de suite, ils sont allés à l'hôpital c'était là qu'ils ont rencontré le mauvais Noss, immédiatement, elle a démontré sa haine à travers le petit enfant malade, sans considérer la condition de cet enfant. Elle a augmenté le prix à payer pour la carte à l'hôpital avant de commencer un traitement, ils se bagarrent avec la Noss dont qui leur a demandé de sortir de l'hôpital avec le petit malade Inotan. Le père d'Inotan monsieur Warden a payé l'argent parce qu'il veut voir son enfant en bonne santé. Malheureusement, la Noss a disparu laissant le petit enfant avec ses parents sans aucune attention et sans considérer la condition de l'enfant. Un autre docteur est venu examiner la condition d'Inotan, lui aussi, était méchant, il n'examine pas bien la condition, à la fin, il a prononcé l'amputation des orteils du pied gauche d'Inotan, mais les parents ont insisté d'aller chez le docteur traditionnel.

Biakolo, a démontré aussi dans son roman, la méchanceté et la haine, à travers la dispute entre les Itsekiri et les Urhobo. La guerre entre ces deux ethnies est terrible et il était caractérisé par la tuerie et la méchanceté. Ces ethnies ont démontré l'inhumanité à travers l'autrui sans considérer que leurs rivaux sont des êtres humains. Werden le père d'Inotan a frappé à la porte de la mort, c'était par chance qu'il a échappé la mort, il se cache et il a regardé tous les évènements barbares :

Le guerrier tenait dans sa main gauche la tête d'un homme et dans sa droite un fusil avec un couteau attaché au bout. Il chantait le même chant à intervalles de trente secondes. Soudain, il entendit une rafale de coups de fusils. Il se mit à courir tout en chantant. Il vit que la bataille battait son plein dans le garage municipal. Il essaya d'esquiver la bataille. Il était trop tard. Une balle pénétra dans son crâne. Il tomba. Il lâcha la tête humaine et

son fusil. Il montra des yeux grands ouverts. Il pencha la tête sur la côte et expira (*L'étonnante* 147-148)

Biakolo a utilisé son roman pour critiquer la méchanceté et la haine pour l'autrui ou la méchanceté et la haine à travers d'autre tribus ou d'autres ethnies, c'est l'intolérance qui mène à la tricherie et l'annihilation et ils sont des facteurs nuisibles aux relations interethniques parmi les groupes ethniques dans ce roman, les Itsekiri, les Urhobo et les Ijaw.

4.3. La discrimination interethnique/ Inter clanique

Pour parler de la discrimination interethnique, il est nécessaire de savoir que la discrimination interethnique est un thème principal dans les deux romans en étude, *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo respectivement. Avant de continuer, il faut regarder bien le concept du mot « discrimination ». Il y a plusieurs types des discriminations, il y a la discrimination sociale, la discrimination religieuse, la discrimination politique, la discrimination sexuelle, la discrimination raciale, la discrimination ethnique et la discrimination interethnique qui est notre point de base.

Le dictionnaire Juridique, définit la discrimination comme :

Étant le traitement inégal et défavorable appliqué à certaines personnes en raison notamment, de leur origine, de leur nom, de leur sexe, de leur apparence physique ou de leur appartenance à un mouvement philosophique, syndical ou politique. Mais dans le langage juridique, on parle de discrimination lorsqu'une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre personne, dans une situation comparable et que cela ne se justifie pas. La discrimination est donc une différence injustifiée de traitement pratiquée aux dépens d'une personne ou

d'un groupe de personnes (www.dictionnaire-juridique.com/definition/discrimination.php).

Onyemelukwe, dans son roman, a révélé plusieurs aspects de discrimination interethnique, elle a utilisé les personnages principaux pour bien expliquer les dangers de la discrimination interethnique dans la société. La discrimination interethnique est parmi les facteurs qui ne permettent pas de bonnes relations interethniques. Dans ce roman, Uwaoma, Ronke et Amina ont réussi parce qu'il y a la coopération entre eux sans considérer leurs tribus. Un vrai exemple dans ce roman où nous voyons la discrimination interethnique est pendant la préparation du mariage entre Egodi une Igbo et Tar un Ivinois, les deux parents s'opposent au mariage parce que les deux couples ne sont pas de même ethnies. La mère d'Egodi a opposé ouvertement le mariage entre sa fille et un Ivinois. Elle continue à demander ce qu'Egodi voit en cet homme Ivinois ? Elle ne soutient pas l'idée de laisser sa fille épouser un Ivinois, elle s'y opposait sérieusement. Elle a continué de hurler :

Mais il veut mieux que notre fille épouse un 419 que d'épouser un Ivinois. – Écoute Egodi, épouser un Ivinois c'est polluer notre sang à nous. – Qu'est-ce que veut dire ? Demanda Egodi. Je m'en fous. – Tu t'en fous ? Ne reviens pas pleurer. Une hyène ne change jamais. S'il te donne une coépouse tu t'enfuiras ? Si ta fille commence à flirter, à se marier à la légère, tu t'enfuiras ? S'il t'oblige de passer la nuit avec un visiteur, tu t'enfuiras ? Si ton beau-père demande à coucher avec toi en tant que sa bru, tu t'enfuiras n'est pas ? – *Tufiakwa*, fit la mère d'Egodi. Quelles pratiques immorales ! Adultère au sein de la famille. Inceste même. – Tout ceci ne me regarde pas, d'Egodi. Nous devons avancer dans la vie ; dépasser les frontières de préjugés, de discrimination interethnique (*Uwaoma* 126).

Pendant le période que la mère d'Egodi s'opposait au mariage, aussi les parents de Tar disaient que leur fils Tar ne doit pas épouser une fille Igbo. Malgré ces interruptions l'amour entre les deux couples a continué d'améliorer. Uwaoma est venue pour soutenir le mariage interethnique parmi les deux couples.

Dans le roman de Biakolo, il a relevé, la discrimination interethnique parmi les thèmes principaux dans son roman, *L'étonnante enfance d'Inotan*. La discrimination chez les Itsekiri et les Urhobo a continué à exister entre les deux ethnies, le quartier où les Itsekiri habitent sont différent de celui des Urhobos, chaque ethnie aime habiter avec eux-mêmes sans avoir des rapports avec d'autre ethnie. Même pour leurs apparitions les marques tribales des Itsekiri et celle des Urhobo sont même différents, les deux ethnies aiment rester avec leurs peuples. A l'hôpital quand Inotan était malade, à la maternité les infirmiers ont demandé si les parents de l'enfant étaient de l'ethnie Itsekiri avant de continuer le médicament. Voici la discussion :

On lui demanda en Itsekiri si les parents de l'enfant étaient de l'ethnie itsekiri. Elle répondit en « pidgin ». – Moi pas comprendre itsekiri. – Nous ne pas comprendre pidgin, lui répliqua-t-on impertinemment. Vous devez aller à l'hôpital général. Ici être pour itsekiri bien connus. Anijula essaya en vain de raisonner les deux infirmières. Au bout de trois minutes, elles perdirent patience et la poussèrent hors de la maternité. Elle revint auprès du chauffeur pour lui expliquer ce qui venait de se passer entre elle et les infirmières. Le chauffeur lui dit calmement qu'il s'y attendait à cause des rapports empoisonnés entre les Itsekiri et les Urhobo (*L'étonnante 92 -93*).

La discrimination interethnique entre les deux ethnies est très sévère, chacun pensait être supérieur à l'autre. Les infirmières itsekiri, sans considérer la santé du petit enfant ont continué à demander si les parents sont de l'ethnie Urhobo ou l'ethnie Itsekiri. Dans les deux

romans en étude, *Uwaoma et le beau monde* d'Oyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo, nous avons vu la discrimination interethniques et ses aspects négatifs et comment cela nuit aux bonnes relations interethniques dans la société.

4.4. L'immoralité

L'immoralité est parmi les grands obstacles qui empêchent le développement des qualités essentielles de l'individu. C'est parmi les maux critiqués dans la société. Même dans la Sainte Bible, l'immoralité est gravement condamnée. Selon le dictionnaire reverso : l'immoralité est le caractère de ce qui est immoral, sans principe de morale. Mais pour bien expliquer l'immoralité, les synonymes du mot sont ; dépravation, corruption, dévergondage, obscénité, malhonnêteté, licence, stupre, cynisme, lubricité, perversion, débauche, licence des mœurs, mauvais penchant.

Dans *Uwaoma et le beau monde* nous pouvons dire que l'immoralité est l'un des thèmes des deux romans. Onyemelukwe et Biakolo ont critiqué l'immoralité. Dans *Uwaoma et le beau monde*, le message de madame Okwukwe qui était référée comme la déléguée de Dieu montre que l'immoralité existait dans Obodoenwe, le pays du protagoniste. Madame Okwukwe a pris le microphone, elle a prêché bien aux peuples d'Obodoenwe, elle les conseille et tout le monde a écouté sa parole. Elle prêchait comme un pasteur avec confiance et avec l'autorité, elle a prêché contre l'immoralité dans leur pays. Elle a continué de lamenter vers la tricherie, la malhonnêteté, la méchanceté, la déception, la gourmandise, le meurtre rituel, l'hypocrisie religieuse, l'apostasie, l'assassinat, l'occultisme, la convoitise et ainsi de suite. Elle a continué de révéler les maux et les immoralités des peuples d'Obodoenwe. Voici sa parole :

Finally, Dieu l'Omnipotent, l'Omniscient et l'Omniprésence a remarqué avec chagrin, les actes abominables – les immoralités sexuelle,

adultère, fornication, homosexualité, pédérastie, bestialité, pornographie, inceste – commis par vous et moi, ma famille et les miens, nous tous. Vos femmes cherchent à manger des amants. Les jeunes hommes constituent leur champ de bataille favori. Elles les mangent...les mangent... les mangent. Quand il fait du vent, la derrière de la poule se fait voir. (*Uwaoma* 245).

Madame Okwukwe a continué de prêcher contre l'immoralité des peuples d'Obodoenwe. Elle continue par comparer Obodoenwe avec le pays dans la Sainte Bible Sodome et Gomorre et même le peuple de Ninive. Elle a terminé par dire que Dieu a ordonné que tout le monde doit repentir pour éviter la destruction qui va venir.

La romancière nous décrit un monde à la limite de Sodome et Gomorre dont parle la Sainte Bible. C'était une société terrible où le fils est forcé de coucher avec sa mère ou sa sœur, sous les regards des autres membres de sa famille sans considérer les conséquences. C'est une société renfermant des fornicateurs comme Femi Olubenga, le mari de Ronke qui a montré son indiscipline sexuelle auprès des amies de sa femme et va même jusqu'à coucher avec la bonne de la maison, il a fini par violer la fille de son cousin Bukky. A travers ces personnages, la romancière peint clairement et complètement l'immoralité sexuelle affichant encore, le viol, la fornication, l'inceste, l'adultère etc. L'immoralité fait partie des facteurs qui empêchent le progrès et les bonnes relations interethniques dans la société.

4.5. La guerre

Dans les deux romans, il y a la crise, la violence, le conflit, la tristesse, la colère, la bagarre, la dispute entre deux individus ou entre deux ethnies. Le climax de ces aspects est la guerre. Pour avoir une guerre il doit être les causes de la guerre, la guerre ne commence pas juste

comme ça. Une guerre peut aussi être un conflit armé entre deux factions de populations opposées à l'intérieur d'un même État. Une source de l'internet affirme que:

La guerre consiste comme le phénomène omniprésent de l'univers. En conséquence, les guerres entre États ne sont que des simples manifestations d'un telos, d'un mouvement universel. Héraclite affirme ainsi que « la guerre est le père de toutes choses ». De même, Hegel voit dans la guerre le jeu de la dialectique et Voltaire voyait la guerre de la manière suivante : « Tous les animaux sont perpétuellement en guerre les uns avec les autres ». (www.la-philosophie.com/guerre).

Une guerre est précédée d'une revendication (*casus belli*), d'un ultimatum, puis d'une déclaration de guerre ; Elle peut être suspendue par des trêves, un armistice; elle se termine par la reddition d'une armée, la capitulation d'un gouvernement, puis la signature d'un traité accordant ou refusant les revendications initiales, le paiement de compensation, et le retour à l'état de paix. Ces conditions sont exactement les conditions trouvées dans la situation de la guerre dans le roman de Biakolo, *L'étonnante enfance d'Inotan*.

Aussi dans *Uwaoma et le beau monde* on a vu les guerres interethniques. Beaucoup de gens ont fait les tentatives de définir la guerre, mais nous aimerions ajouter quelques définitions de la guerre dans l'internet, par des philosophes : Cicéron définit la guerre comme « une affirmation par la force »; Grotius ajoute que « la guerre est l'état des forces en compétition ». Pour Diderot, la guerre est « une maladie convulsive et violente du corps politique » et pour Clausewitz « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens ». Plus récemment, Webster, politologue, a défini la guerre comme un conflit armé hostile entre États ou nations. Cette conception politico-rationaliste de la guerre suppose que la guerre soit explicitement déclarée et n'ait lieu qu'entre États. Rousseau disait en son temps:

«La guerre est constituée par une relation entre les choses, et non entre les personnes. La guerre est alors une relation, non pas entre l'homme et l'homme, mais entre l'État et l'État » (www. la-philosophie.com/guerre).

Dans *Uwaoma et le beau monde*, Oyemelukwe a parlé de la guerre civile et de la guerre interethnique. Elle a révélé les désavantages de la guerre dans la société, dans son roman, la romancière nous explique comment la guerre Biancaise était terrible, elle explique que cette guerre était parmi les Biancaise et les Wafibian. Pendant cette guerre, beaucoup de choses étaient détruites dans la ville comme les maisons, les bâtiments, les argents, les travaux, les magazines etc. Nous constatons aussi qu'après la guerre, Monsieur Ganiru oncle d'Uwaoma qui résidait au Nord un commerçant très riche, célèbre et bien connu est devenu pauvre comme Job dans la Bible après la guerre. Voilà les conséquences de la guerre.

Il y a aussi une autre guerre entre les Obodoenwe et les habitants du quartier des étrangers, cette guerre était terrible, mais à la fin les Obodoenweens gagnèrent la victoire. C'est une guerre interethnique. Voici l'explication de la romancière en ce qui concerne la guerre interethnique dans le roman :

En revanche, ils traitèrent la ville d'Obodoenwe de village subordonné à cette ville chef-lieu fictif. Ceci déboucha sur une guerre interethnique-guerre entre les gens d'Obodoenwe et les habitants du Quartier des étrangers. On s'entretua. Les Obodoenwees rempotèrent la victoire. Puis revinrent le calme et la tranquillité (*Uwaoma* 35-36).

Après la guerre, il y a beaucoup de destructions, et la paix était installée. Il y a également des progrès dans la ville d'Obodoenwe et cela incite le politicien monsieur Nnabuife à construire un robinet dans leur ville. Pour montrer que la paix est installée.

Les guerres interethniques se trouvent partout dans *L'étonnante enfance d'Inotande* Biakolo, il a utilisé les crises et les guerres interethniques pour passer ses messages. Les crises interethniques entre les Itsekiri et les Urhobo qui ont transformé à une guerre interethnique est un aspect pertinent. La guerre interethnique est aussi parmi les thèmes principaux dans ce roman. Comme nous l'avons déjà dit, chaque guerre a des raisons ou des causes. Le problème ici, c'est, les trois ethnies les Itsekiri, les Urhobo et les Ijaw chacun réclamant Warri, mais la vérité reste que Warri n'appartient, ni aux Itsekiri, ni aux Urhobo, ni aux Ijaw. Warri était à l'origine le lieu de rencontre commercial entre les trois tribus. La guerre se trouve dans plusieurs parties du roman, mais c'était la dernière guerre entre les Itsekiri et les Urhobo qui a bien tiré notre attention. Les Urhobo chez eux célèbrent un fête chaque année dont tout le monde aime le fête, mais malheureusement, les Itsekiri ont attaqué les Urhobo pendant cette célébration, c'était une attaque gorille, parce que les Itsekiri pensent que les Urhobo ne seraient pas prêts, mais la situation a bien changé. Voici la situation :

Ils étaient très nombreux. Leurs fusils repostaient à ceux de leurs adversaires. Plusieurs attaquants itsekiri tombèrent. Ceux qui essayaient de tuer les gens qui se trouvaient par terre contre-attaquèrent. La violence de la riposte urhobo était telle que les agresseurs se mirent à fuir au bout de dix minutes. Les guerriers urhobo les poursuivirent. La fusillade s'éloigna du terrain des danses (*L'étonnante* 171).

La guerre est une chose destructive, mais grâce au petit enfant Inotan qui a aidé à arrêter le génocide et l'annihilation entre les deux tribus. Nous regardons aussi l'action du protagoniste dans le chapitre précédent. La romancière a bien utilisé la réconciliation entre les deux ethnies pour véhiculer la nécessité d'avoir une bonne relation interethnique et elle nous

montre les implications et les conséquences de la guerre, et les désastres capables d'être infligés par la guerre dans un état ou dans un pays.

4.6. La mort

Les deux romans, *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance* d'Inotande Biakolo se caractérisent par la mort, le meurtre, le suicide ou la tuerie. La mort est un événement inévitable. Voici ce qu'une source a dit à propos de la mort:

La définition de la mort évolue constamment. Après l'arrêt de la respiration, puis la cessation des battements du cœur, est apparue le critère de mort cérébrale. Dans cette situation, il y a arrêt des activités électriques du cerveau, mais le corps peut continuer à vivre (par maintien artificiel des battements du cœur). Cela montre que la mort est plus que l'arrêt de l'activité biologique. Quand un être meurt, "quelque chose" disparaît : il "n'est plus là". Mais qu'est-ce qui n'est plus là ? Lorsque nous mourons, c'est aussi ce qui fait notre identité, c'est-à-dire notre personnalité, notre affectivité, notre "présence", qui disparaît. (www.ato2voir.com/atoi/visu_article.php?id_art=358).

Quand quelqu'un est mort, c'est la fin de ses activités au monde, il devient stérile sans bouger, sans respirer, sans parler. La mort c'est la pire nouvelle ou le pire événement au monde. Dans les deux romans nous avons vu plusieurs aspects de la mort. Dans *Uwaoma et le beau monde*, la romancière a utilisé la mort de l'oncle d'Uwaoma monsieur Okosisi pour évoquer le pathos dans le roman, c'est tragique qu'il soit mort.

Monsieur Okosisi était l'oncle d'Uwaoma qui est devenu son père adoptif, il est un homme bien respecté, digne, gentil, sympa, aimé par tout le monde et il est mort honorablement, le contraste entre la mort dans *Uwaoma et le beau monde* et la mort dans *L'étonnante enfance*

d’Inotan c’est que, Monsieur Okosisi est mort honorablement tandis que le père Navgan dans *L’étonnante enfance d’Inotan*, sa mort était un mort scandaleuse, il était ivre-mort. Monsieur Okosisi est mort au dénouement du roman, vers la fin du roman dans le dernier chapitre du roman. Voici l’annonce de sa mort :

A l’hôpital à Ishiugwu on l’avait invité à venir voir son papa qui était gravement malade. Écoute Itoro, ne crie pas, ne hurle pas, ne pleure pas. J’ai une triste nouvelle. Son papa Okosisi est mort hier soir à vingt heures précisément. Akwaakwulu qui était là avec eux, à l’hôpital m’a téléphoné ce matin. Il ne faut pas crier ni pleurer, lui rappela Chibuzo (*Uwaoma* 262).

La romancière a utilisé la mort de monsieur Okosisi pour encourager les vivants, elle a utilisé Chibuzo pour expliquer qu’il ne faut pas crier lorsqu’un roi célèbre est mort dans leur village. Tout le monde était triste qu’ils aient perdu un homme digne et respectable dans leur village et il n’aura pas un autre roi comme lui.

La mort dans *L’étonnante enfance d’Inotan* est d’une manière différente. Dans *Uwaoma et le beau monde*, monsieur Okosisi est mort parce qu’il était malade mais père Navgan un curé était ivre-mort et malgré sa position dans l’église et dans la société. Le romancier Biakolo, a utilisé la mort du père Navgan pour se moquer de la religion chrétienne, parce qu’au moment de la rédaction du roman, il y a la crise religieuse et la crise traditionnelle. Le père Navgan un modèle à suivre, un blanc, le chef de l’église, mais malheureusement il était ivre, pas seulement ivre mais il a commencé à déranger tout le monde tel que une foule était formée. C’était quelques jours après qu’il était ivre-mort. Voici la confirmation :

Le père Navgan est mort ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! Les malheurs nous accablent ! Mais comment est-il mort si vite ? – il était encore ivre-mort. Il

voulait monter l'escalier, le long escalier de la maison. Il était déjà arrivé en titubant à la dernière marche lorsqu'il lâcha prise. Il roula au pied de l'escalier. Avant de recevoir un secours, il était raide mort (*L'étonnante* 169-170).

La mort du père Navgan était un déshonneur à la religion chrétienne. Le père d'Inotan Monsieur Warden n'était pas content parce qu'il est un homme dévoué à l'église tandis que son ami, le chauffeur Monsieur Josef était content parce qu'il fait partie des gens qui se moque de la religion chrétienne. Dans les deux romans en étude, les deux romanciers ont utilisé la mort dans leurs romans comme outils pour réguler les activités des hommes.

4.7. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons fait ressortir les facteurs qui empêchent de bonnes relations interethniques dans nos deux romans en étude. Nous avons vu aussi dans ce chapitre les éléments constituant les rapports interethniques dans les romans de base. Nous venons de porter un regard sur les différents facteurs qui empêchent la nécessité d'avoir des bonnes relations interethniques dans la société. Nous avons vu les facteurs comme le tribalisme, les facteurs dédaigneux comme la méchanceté, la discrimination interethnique, l'immoralité sexuelle, la guerre interethnique, et la mort. Ces problèmes empêchent le développement et le bien-être de l'homme dans la société. Les romanciers, Onyemelukwe et Biakolo ont utilisé, leurs personnages dans les deux romans pour relever ces phénomènes qui donnent sens au bien-être de l'homme. Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, il y avait des problèmes interethniques parmi les Urhobo, les Itsekiri et les Ijaw, Biakolo a fait la tentative de résoudre ces problèmes à la fin du roman en utilisant le petit enfant, le protagoniste Inotan pour résoudre la crise. Onyemelukwe pour sa part, dans *Uwaoma et le beau monde*, a utilisé les trois amies d'enfance, Uwaoma, Ronke et Amina qui sont de différentes tribus et qui

pratiquent les différentes religions pour fixer le problème interethnique. Nous voyons aussi comment elle a soulevé le problème entre des personnages comme Egodi et Tar, un Ivinois et un Igbo. Dans cette situation, il y a la discrimination interethnique, la crise interethnique, la rivalité interethnique et même le tribalisme dans les affaires de deux couples dont les deux parents opposent véhément le mariage interethnique. Mais grâce au Dieu, à la fin, les deux couples ont réussi. En cherchant des solutions aux problèmes soulevés par les deux auteurs en étude, ils nous proposent quelques remèdes, tel que l'amour pour l'autrui, le respect, la solidarité, l'unité, la paix, le mariage interethnique, la réussite etc.

CHAPITRE CINQ

LES SOLUTIONS PROPOSEES AUX PROBLEMES SOULEVES PAR LES DEUX

AUTEURS EN ETUDE

5.0. Introduction

Ce chapitre porte sur les solutions aux problèmes que nous avons vus dans le dernier chapitre et les solutions proposées aux problèmes soulevés par Onyemelukwe dans *Uwaoma et le beau monde* et Biakolo dans *L'étonnante enfance d'Inotan*. Nous allons examiner dans les facteurs qui favorisent les bonnes relations interethniques. Nous allons aussi comparer comment Onyemelukwe et Biakolo ont utilisé leurs romans comme des outils de la paix, de la solidarité, de l'unité et de l'amour dans les sociétés soumises à notre étude.

5.1. L'amour pour autrui

Nous examinons l'importance d'avoir l'amour pour autrui dans les deux romans, *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo. L'amour c'est un mot ambigu avec plusieurs explications, et aussi il y a différents types de l'amour. Pour bien expliquer l'amour, voici ce que l'internet a dit :

L'amour désigne un sentiment d'affection et d'attachement envers un être, un animal ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, spirituelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour et à adopter un comportement particulier. En tant que concept général, l'amour renvoie la plupart du temps à un profond sentiment de tendresse envers une personne. Toutefois, même cette conception spécifique de l'amour comprend un

large éventail de sentiments différents, allant du désir passionné et de l'amour romantique, à la tendre proximité sans sexualité de l'amour familial ou de l'amour platonique et à la dévotion spirituelle de l'amour religieux.

(www.amour-sur-terre.skyrock.com)

Il y a l'amour platonique, l'amour courtois et l'amour romantique. L'agapè est l'amour du prochain, une relation univoque que l'on rapprocherait aujourd'hui de l'altruisme. Il se caractérise par sa spontanéité, ce n'est pas un acte réfléchi ou une forme de politesse mais une réelle empathie pour les autres qu'ils soient inconnus ou intimes. Dans la tradition chrétienne des pères de l'Église, ce mot est assimilé au concept de charité, bien que celui-ci soit plus proche d'une relation matérielle établie avec des personnes en souffrance. L'agapè originel ne revêt pas cette connotation morale de responsabilité devant une autorité divine

(www.fanny.veysset.over-blog.com)

Nous constatons qu'il y a des différents types de l'amour, l'amour romantique, l'amour agapè ou l'amour du prochain et l'amour platonique. Il existe dans *Uwaoma et le beau monde* et *L'étonnante enfance d'Inotan* ces types d'amour.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, l'amour est parmi les thèmes centraux. Le progrès, la réussite, le succès sont tous possibles avec l'existence de l'amour dans ce roman. Uwaoma la protagoniste du roman est pleine d'amour, d'abord elle aime Dieu avec son cœur, elle aime son mari, elle aime son serviteur Ito, elle aime ses deux amies Ronke et Amina et elle aime tout le monde. Par exemple, l'amour qui existait entre Uwaoma et ses deux amies depuis leur enfance ne s'arrête pas, elles ont continué d'être amies même qu'elles sont devenues adultes. Uwaoma a démontré dans ce roman tous les types d'amour. Elle a démontré l'amour romantique à son mari, l'amour du prochain envers tous les membres, l'amour platonique aux voisins.

Dans ce roman, nous voyons aussi l'amour entre Egodi et Tar, cet amour est un amour romantique, parce que les deux s'aiment, malgré toutes les forces qui tiennent à détruire le contrat du mariage entre le couple amoureux. Ils ont résisté toutes les tentations de fracasser leur amour. L'amour qui existe entre les deux amants est appelé aussi un amour partagé, parce que les deux s'aiment. Les parents et l'oncle d'Egodi ont insisté qu'Egodi se marie avec un autre homme riche proposé par eux, Egodi a rejeté totalement cet homme même qu'il a de l'argent, il est de la même tribu comme elle, il est beau, il est grand, avec toutes les qualités possédés par cet homme, Egodi a continué de soutenir son pauvre mari et elle a continué de penser que l'avenir sera mieux. C'était le pouvoir de l'amour qui a causé Egodi de rejeter l'homme proposé par ses parents. Elle a soutenu son mari même en son absence et jusqu'à la fin. Elle s'attaque à ce qui va contrarier leur amour. En ces termes :

Je n'épouserai jamais un homme riche dont on ne sait pas la source de sa richesse ; un homme sans profession, sans qualification ; un paresseux qui peut être bâti sa fortune en escroquant les autres. D'ailleurs, l'argent ne fait pas le bonheur, il ne faut pas être méchant parce que ce n'est pas important.
(*Uwaoma* 125).

Les parents d'Egodi étaient surpris de la réaction d'Egodi vers l'homme riche, au lieu d'accepter l'homme, elle l'a critiqué et l'a condamné. Dans le roman, nous voyons comment la romancière a utilisé l'amour pour résoudre les problèmes soulevés dans *Uwaoma et le beau monde*. Le roman *L'étonnante enfance d'Inotan* se caractérise aussi par plusieurs instances d'amour, aussi comme dans *Uwaoma et le beau monde*. Il y a l'amour romantique dans *L'étonnante enfance d'Inotan* dont nous trouvons l'amour agape, l'amour du prochain, l'amour platonique et tout ce qui constituent l'amour de l'autrui. Malgré que ce roman ait des situations de crise, de violence, de guerre, de tuerie, de génocide, d'annihilation etc, il y a quand même de bons exemples d'amour. Obo et Warden le père d'Inotan sont des ennemis,

mais quand l'Obo a aidé l'enfant à son absence, ils sont devenus amis. Warden est allé dans la forêt pour remercier Obo pour ce qu'il a fait pour lui, mais malheureusement il a vu Obo dans une situation terrible. Il a cherché partout dans la forêt rencontré Obo en peine, ses deux pieds en l'air par une corde, Warden a démontré l'amour vers l'Obo par l'assister, il a détaché les cordes et Obo était libre et content, Obo a dit : « si tu n'étais pas venu, je serais mort » (*L'étonnante* 29). Alors Warden a répondu : « un acte de charité en vaut un autre » (*L'étonnante* 29). Les deux ennemis sont devenus amis. C'est le pouvoir de l'amour d'autrui.

Dans ce roman, la plupart des situations de l'amour était démontré à travers le petit enfant Inotan le protagoniste du roman. Inotan le petit enfant bizarre, le petit enfant étonnant est un garçon têtu, il a disparu plusieurs fois et chaque fois qu'il a disparu, nous voyons comment tout le monde deviendrait triste, parce qu'il était aimé par tout le monde. Le père Navgan a démontré l'amour au petit bébé. Nous constatons que le père Navgan est un homme très strict, mais dès le premier jour il est tombé amoureux avec le petit bébé. Pendant le baptême d'Inotan, le père Navgan a souri au petit enfant, tout le monde était surpris parce que le père Navgan ne sourit guère à personne. Après le baptême, le père Navgan surprit tout le monde en prenant dans ses bras Inotan qui lui souriait. Depuis ce jour-là, les Catholiques d'Orho-Agbarho parlaient toujours d'Inotan comme « L'Omo ri fada » qui est l'enfant du prêtre. La prochaine fois que le père Navgan a rencontré le petit enfant Inotan, nous voyons comment il a changé son avis vers son chauffeur, avant qu'il ait vu le bébé, il a décidé de confisquer le salaire du chauffeur mais dès qu'il a vu Inotan l'affirmation :

Bon, bon, je comprends maintenant. J'étais fâché. Je voulais confisquer le salaire de mon chauffeur. Mais à cause de votre petit garçon qui me sourit maintenant, je pardonne tout. Allez, Jo, conduisez Madame et ses enfants à leur maison. Après cela, vous devez vous rendre ici tout de suite pour la réprimande que je vous réserve (*L'étonnante* 95).

L'amour du père Navgan vers le petit enfant Inotan a sauvé la confiscation du salaire de Jo le chauffeur. Chaque parent doit aimer ses enfants, nous trouvons aussi l'amour maternel et l'amour paternel démontré par Anijula, la mère d'Inotan et par Warden le père d'Inotan le protagoniste du roman. Les parents d'Inotan ont deux enfants, Enerika et Inotan. Inotan est l'enfant cadet, mais les parents font attentions toujours à Inotan que Enerika, ils concentrent toujours à Inotan, c'est aussi un moyen de démontrer l'amour. Anijula a démontré son amour à son bébé par l'assistance dont elle a montré à lui quand il se bat avec le serpent. Sa protection vers son bébé est un signe d'amour. Voici l'affirmation :

Anijula frappa le reptile. Inotan lâcha prise comme si le coup l'avait touché. Il continua à se lamenter. Gravement blessé, le serpent tenta néanmoins de s'échapper. Il rampa jusqu'à l'endroit où le gros manioc venait d'être arraché. Anijula, oubliant temporairement les pleurs d'Inotan, poursuivit le reptile. Elle le coinça dans le trou laissé par l'énorme manioc. Elle le frappa à plusieurs fois. Enfin le serpent expira (*L'étonnante* 75).

Juste au moment où le serpent est mort, le bébé cessa de pleurer. Elle a examiné avec son amie Onakama, le corps et tous les membres d'Inotan, mais grâce à Dieu, elles ne trouvent aucune blessure. Le petit enfant est dans une bonne santé. L'amour de la mère vers son bébé a sauvé le désastre du serpent. Dans ce roman, le romancier a utilisé l'amour pour résoudre des problèmes, même aussi c'est comme ça que la romancière d'*Uwaoma et le beau monde* a fait aussi ces jugements. Les deux auteurs, ont démontré l'importance de l'amour pour l'autrui même si c'est notre ennemi.

5.2. L'unité et la solidarité

L'unité et la solidarité sont parmi des thèmes principaux dans *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo. L'unité et la

solidarité sont aussi les facteurs qui aident à résoudre les problèmes dans la société ou des problèmes entre les individus. La solidarité se manifeste particulièrement lorsqu'une partie d'une population est victime d'un problème inattendu frappant une catastrophe naturelle, un acte terroriste, etc. Au sein d'une société s'exprime en particulier envers les plus pauvres ou des groupes ou personnes vulnérables, à court, moyen ou long terme, à échelle locale ou plus large coopération décentralisée, solidarité internationale ou interethnique. Elle peut prendre la forme d'une aide pécuniaire, d'un soutien moral, ou d'une aide en nature. En sociologie, une unité est un ensemble, ou groupe ayant un sentiment d'appartenance qui permet de réunir les composants de cet ensemble, et de le définir. L'unité et la solidarité travaillent ensemble. Ici nous parlons de l'unité et la solidarité dans *Uwaoma et le beau monde* et *L'étonnante enfance d'Inotan*.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, l'unité et la solidarité sont des facteurs qui ont amené le succès, le progrès et la paix. Le protagoniste Uwaoma et ses deux autres amies sont unies parce qu'elles sont d'abord et avant tout des amies et, de surcroît des amies d'enfance. À travers cette amitié qui transcende les barrières ethniques et religieuses l'auteur semble prêcher l'unité nationale. Voilà pourquoi Oyemelukwe a utilisé les trois personnages d'actualiser les changements politique dans les trois zones politiques principales du Nigéria ; le Nord, le sud-Ouest et l'Est appelé WAFIBIA dans le roman. L'unité et la solidarité existent aussi dans la situation de Tar et Egodi, les deux étaient unis. Voilà pourquoi ils ont réalisé leur but, parce que s'ils n'étaient pas unis, leur mariage ne serait pas possible. L'unité et la solidarité qui existait entre Uwaoma, Ronke et Amina, ont transcendu vers leurs filles, Chidimma fille d'Uwaoma, Funmi fille de Ronke et Fati fille d'Amina. Ces trois jeunes filles étaient unies, par leurs coopérations et leurs discussions, nous pouvons dire que l'unité et la solidarité existaient entre eux.

L'association des moremites, une association des femmes et une association politique dont Uwoma et la présidente, Ronke le moremite de l'Ouest et Amina le moremite du Nord. Les membres de cette association étaient très sérieux, elles assistent aux réunions politiques nocturnes, sans considérer leurs différences ethnique et religieuse et elles ont les mêmes buts. Pour les moremites :

Nous changerons tout cela, lança Amina encore une fois. Nous changerons tout cela – la mentalité phalocrate de nos compatriotes surtout les politiciens. Il faut se débarrasser de la mentalité infantine, plus ou moins fanatique d'aucun parmi nous- ceux qui votent pour le candidat à partir de la religion ou de l'ethnie. (*Uwaoma 58*).

Les Moremites ont les mêmes buts sans considérer leurs origines. C'était leurs esprits de la coopération qui leur donnent l'unité et la solidarité dans leur association. Elles étaient déterminées de réussir sans considérer les autres qui n'étaient pas leurs membres. Les Moremites veulent changer tout, et selon eux, pour parvenir leurs buts, il faut que toute la gestion du pays tombe dans les mains d'une femme car les hommes ont échoué. Pour les Moremites, il faut avoir l'unité et la solidarité pour réussir. Elles affirment que :

Le plus essentiel c'est que nous nous entendions à merveille malgré que nous soyons de tribus diverses. Pas de discrimination ! Plutôt la solidarité. Oneness. Togetherness. Unité et paix ! Dès que nous accéderons au pouvoir selon le gré du tout puissant, nous procéderons à exécuter notre projet de la grande envergure devant apporter des changements positifs dans notre pays (*Uwaoma 231*).

À la fin du roman, les Moremites ont réussi parce qu'elles ont travaillé ensembles et parce qu'il y avait l'unité et la solidarité. Dans *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo, nous

trouvons l'unité et la solidarité. D'abord, nous constatons que le petit bébé était un agent d'unification. Il est aussi bien un agent d'unité et de la solidarité. Tout juste avant le déclenchement de la guerre tribale, la situation précaire de la santé d'Inotan avait servi comme une occasion de rencontrer entre Warden et son oncle maternel, Mokoro. Cette réunion va bénéficier aux deux hommes et à leur famille. Une discussion entre les deux hommes montre que Warden, depuis la naissance de son fils, Inotan s'était fait l'avis que les docteurs traditionnels ne sont pas de charlatans, mais des philanthropes. Les Urhobo ont vraiment l'unité et la solidarité, voilà pourquoi ils ont résisté l'attaque improvisée par les Itsekiri pendant leur fête. S'il n'y a pas l'unité et la solidarité entre eux, les guerriers Itsekiri ont l'intention d'exterminer les Urhobo mais le contre-attaque et leurs coopérations les aident. Voici l'attaque à l'improviste :

Soudain, les guerriers itsekiri pénètrent sur le terrain des danses. Ils continuèrent à tirer sur ceux qui fuyaient. Quelques guerriers itsekiri ordonnèrent à ceux qui se trouvaient par terre de se relever. Ceux qui n'obéissaient pas recevaient des coups de bottes ; ceux qui obéissaient étaient tués sur place (*L'étonnante* 170-171)

Les Urhobo, immédiatement après cette attaque, ont employé leur contre-attaque, leurs fusils repostaient à ceux de leurs adversaires les Itsekiri. Plusieurs attaquants, les itsekiri tombèrent et meurent. L'unité et la solidarité des guerriers Urhobos étaient les raisons de leur succès vers leurs adversaires les Itsekiri. Le petit Inotan est un agent d'unification, parce que c'était lui qui a empêché le génocide tenté par les Urhobo.

5.3. Le mariage interethnique

Le mariage interethnique constitue le sujet principal dans *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe. Le mariage est le mode d'organisation de la conjugalité le plus ancien et le

plus répandu. Selon les pays et les époques, il se contracte ou se défait de manière rituelle, juridique ou religieuse, encadre les règles de fonctionnement du couple marié et fournit un cadre social et légal au développement de la famille. Le mariage a également des effets patrimoniaux et crée des liens variables entre les familles respectives des époux, ce qui en a aussi fait une manière d'établir des alliances entre tribus ou familles, de sceller une alliance ou la paix, de réclamer une position de pouvoir ou d'obtenir un capital. Le mariage est ainsi un acte officiel et solennel qui institue entre deux époux une communauté de patrimoine et de renommée appelée « famille » (ou foyer, feu, ménage) dont le but est de constituer de façon durable un cadre de vie commun aux parents et aux enfants pour leur éducation (www.etudier.com/.../mariage/effets).

Nous allons nous préoccuper à ce niveau du mariage interethnique ou le mariage mix, en exposant comment les deux types de mariage ont aidé à résoudre les problèmes interethniques. Le mariage interethnique est une alliance de deux individus d'ethnies différentes, courante partout dans le monde, il est néanmoins révélé par le concept des droits civiques. Le point de vue d'Onyemelukwe en ce qui concerne le mariage interethnique est plus intense que celui de Biakolo.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, le mariage interethnique entre Tar un Ivoirien et Egodi un Igbo a causé beaucoup de problèmes. Les deux parents ont essayé d'empêcher ce mariage parce que c'est un mariage interethnique. Chaque parent préfère avoir leurs enfants se marier à quelqu'un appartenant à la même ethnie. Mais Uwaoma a soutenu le mariage interethnique. Uwaoma et des Moremites assistent visiblement à l'occasion du mariage traditionnel de Tar et Egodi. Pendant le mariage Uwaoma était donnée l'opportunité de s'adresser à l'audience, elle a conseillé l'importance de ne pas contrarier le mariage de leurs jeunes filles et jeunes garçons de peur que les individus concernés appartiennent à des ethnies différentes.

Elle a condamné ouvertement cette attitude rétrograde des parents, qui d'après elle, résida dans l'engouement, l'égoïsme intéressé des parents. Elle a encouragé et revendiqué le mariage interethnique, pour elle, le mariage interethnique, figure parmi les éléments qui promouvaient l'unité, la paix et la stabilité du pays. La présidente des Moremites fit éclater dans la partie finale de son allocation ce point pertinent :

Regarder comme ce mariage entre ces deux jeunes gens, Egodi et Tar, Egodi et Tar, a ressemblé tout un monde de plusieurs parties du pays des ivinois nos beaux-frères sont ici. Je vous salue encore une fois. Les Iyomas sont ici (la mère de Tar est de la tribu iyoma). Les Iyomans, je vous salue, vous tous. Les Yorubas sont ici. Eku irole. D'aucuns répondirent à sa salutation. Les gens étaient contents de ses paroles. Ils souriaient. D'aucuns riaient. La joie de leurs cœurs éclatait sur leurs visages. Ndi gbo venant de tous les États igbo sont ici. *Ndi ibe anyi ekele m unu o!* Ooo, répondirent en écho les invités igbo (*Uwaoma* 129).

Uwaoma a beaucoup parlé et à la fin de toutes ses paroles, tout le monde l'a applaudit. Egodi et Tar étaient comblés de joie. Elle termine son discours en disant : « vive le mariage d'Egodi et de Tar! Vivent tous nos états! Vive notre grand pays! Vive la démocratie! » (*Uwaoma* 130). Ce mariage entre les deux était parmi les plus grands événements du pays. Beaucoup de gens de diverses ethnies sont venus. Il y a plusieurs danseurs qui sont venus créer un grand amusement de la foule. La romancière, a bien agencé ce mariage entre une Ibo et un Ivinois pour promouvoir les mariages interethniques au Nigéria et même au monde entier.

5.4. La paix

La paix est un sujet central traité dans les deux romans en étude. La paix constitue l'un des thèmes principaux dans les romans. Notre étude portera sur les solutions aux

problèmes que nous avons vus dans le dernier chapitre et les solutions proposées aux problèmes soulevés par Biakolo dans *L'étonnante enfance d'Inotan* et Onyemelukwe dans *Uwaoma et le beau monde*. Selon la définition des Nations Unies, la culture de la paix est un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États.

Le mot paix vient du latin *pax*, il désigne habituellement un état de calme ou de tranquillité comme une absence de perturbation, d'agitation ou de conflit. Elle est parfois considérée comme un idéal social et politique. Pour que la paix prévaille, il nous faut : renforcer une culture de la paix par l'éducation par la révision des programmes d'enseignement afin de promouvoir des valeurs, des comportements et des modes de vie qui vont dans le sens d'une culture de la paix tels que la résolution pacifique des conflits, le dialogue, la recherche de consensus et la non-violence. (www3.unesco.org/iycp/fr/fr_sum_cp.html la paix).

Une telle approche éducative devrait par ailleurs être dictée par les objectifs suivants : promouvoir le développement économique et social durable par la réduction des inégalités économiques et sociales, l'éradication de la pauvreté, la sécurité alimentaire durable, la justice sociale, des solutions durables aux problèmes de la dette, l'autonomisation des femmes, des mesures spéciales pour les groupes aux besoins particuliers, la durabilité environnementale, ... promouvoir le respect de tous les droits de l'homme.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, il y avait une instance où le président de la séance a réinstallé la paix quand les deux hommes se disputent. C'était à la réunion de proposer les sentiers du progrès à la communauté. Pendant la réunion, Nnebuife a suggéré une formation

pour tout le monde car elle va donner à leurs enfants l'occasion de se développer et réaliser leurs destins peu importe le sexe. Monsieur Ide ne soutient pas son idée, il s'était enragé à Nnebuife, les deux se disputent dont Monsieur Ide a essayé de gifler monsieur Nnebuife, dont deux grandes mains l'en empêchèrent d'actualiser l'acte terrible, immédiatement, il y avait du brouhaha à l'instance. C'était une situation terrible, mais grâce au président de la séance qui a installé la paix à ce moment-là. Voici la parole : « le président de la séance s'adressa ensuite à l'assemblée pour que la paix revienne » (*Uwaoma* 40).

Au moment où le président de la séance monsieur Okosisi a fait cette prononciation, la paix était réinstallée, c'était avec la paix que la réunion a continué et beaucoup de choses qui vont profiter leur pays était discuté aussi. Une autre situation à laquelle la paix était installée, c'était pendant une période dont les mascarades sont venues. Les mascarades ont commencé de poursuivre et fouetter les gens au nom de divertissement, et cette fois, une mascarade a fouetté un garçon sévèrement, le garçon en défense, a fini par démasquer la mascarade, pour l'étonnant de tout le monde, l'identité du garçon démasqué était connu, c'était Chibuïke qui était la mascarade. Tout le monde était surpris parce qu'ils pensaient qu'une mascarade n'est pas un être humaine. C'était un grand tabou, un acte abominable. Il y avait une crise, parce que le garçon qui a démasqué la mascarade est une indigène d'une autre ethnie. La situation a presque transformé à une crise interethnique, mais grâce à l'intervention de monsieur Obioma qui a appelé à la police. Voici l'affirmation :

Il y avait un soulèvement. Une confusion. Monsieur Obioma Afooma avait téléphoné à la police. En un clin d'œil voilà l'arrivée de police pour mettre fin à l'insurrection. Les agents de police dispersèrent la foule. Ils tirèrent de fausses balles. Le silence revint dans le voisinage. Les Moremites, qui regardaient ce qui se passait du salon au première étage discutaient

librement maintenant qu'on avait arrêté la querelle qui risquait de déboucher sur une insurrection (*Uwaoma* 227).

Il y avait des brouhahas, mais dès l'arrivée des policiers, la paix était réinstallée. Les polices et Monsieur Obioma sont tous les agents de la paix. Si les polices ne venaient pas, l'insurrection serait pire. Avec l'installation de la paix, toutes les activités ont continué normalement dans leur pays.

Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, il y avait une situation semblable, pendant la guerre interethnique entre les itsekiri et les Urhobo. Nous voyons les soldats qui venaient de Lagos qui ont empêché le génocide et l'insurrection. Il est évident que les soldats sont des agents de la paix, mais sachons aussi le premier agent de la paix est le petit protagoniste Inotan qui a empêché le désastre, la destruction et la tuerie. Sans lui, l'arrivée des polices seraient inutile parce que si les Urhobos avaient exécuté leurs attaques sans considérer la présence du petit enfant, la situation serait terrible. Ce petit enfant est un majeur agent de la paix dans le roman *L'étonnante enfance d'Inotan*. Lorsque les Urhobo ont décidé d'exterminer les Itsekiri, voici l'ordre de Mukoro :

Cet enfant a sauvé les Itsekiri. C'est mon enfant. Enfin, c'est l'enfant de ma cousine. Vous savez bien que l'enfant de ma cousine est mon enfant. Il s'appelle Inotan. S'il ne se trouvait pas parmi les vaincus, je vous aurais permis de les exterminer, Inotan est vraiment un enfant extraordinaire (*L'étonnante* 172).

Mukoro était le chef des guerriers Urhobo, c'était lui qui fait la commande en ce qui se passe pendant la guerre, après avoir donné des instructions aux guerriers, ses guerriers ont obéi en ce qui il vient de dire. Au moment quand les soldats sont venus, tous sont allés à la

station de police pour résoudre la situation. Inotan était vraiment un agent de la paix. Voici un autre témoignage :

Il est évident que le jour où les forces, de l'ordre ont fait arrêter le combat final, les Urhobo avaient les intentions d'anéantir les Itsekiri. Le fils de Warden Mower a empêché le génocide. Inconsciemment, cet enfant a sauvé la ville de Warri, car si le génocide achevé, avant l'arrivée des troupes nationales, les amis des Itsekiri auraient essayé plus tard d'exterminer tous les Itsekiri à Warri (*L'étonnante* 173).

Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, l'apparition mystérieuse de l'enfant Inotan fait que les Urhobo laissent leur mission de vengeance contre les peuple itsekiri jusqu'à l'arrivée de l'intervention des troupes nationales qui arrivent à Warri et réussissent à mettre fin au conflit entre les Itsekiri et les Urhobo. Nous constatons que le petit enfant Inotan a joué le rôle de l'agent de la paix entre les deux tribus. Il a empêché les deux ethnies d'une destruction néfaste ou catastrophique.

Le petit enfant a joué beaucoup de rôles importants dans ce roman comme un agent de la paix entre les Itsekiri et les Urhobo et il a joué encore des rôles pertinents en ce qui concerne l'agent de l'unification et un agent de la paix, entre la religion et la tradition.

5.5. Le multilinguisme

Notre étude portera sur les solutions aux problèmes que nous avons vus dans le dernier chapitre et les solutions proposées aux problèmes soulevés par Onyemelukwe dans *Uwaoma et le beau monde*. L'un des solutions proposées aux problèmes soulevés par Onyemelukwe est le multilinguisme. Le multilinguisme décrit le fait qu'une communauté ou personne soit multilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. Il se

réfère aussi comme à la présence, dans une aire géographique donnée, grande ou petite, de plusieurs variétés linguistiques formes de la communication verbale, quel qu'en soit le statut. L'auteur présente le multilinguisme à travers le rôle de certains personnages comme un véritable instrument d'intégration socio-économique. En ce qui concerne le multilinguisme, la romancière ne se réfère pas seulement aux langues internationales comme le français et l'anglais. Elle se réfère aussi à la bonne maîtrise d'une langue maternelle ou locale telles qu'Igbo, Yoruba, Haoussa etc. L'auteur a utilisé le multilinguisme pour promouvoir les relations interethniques surtout au Nigéria. Nous regardons dans *Uwaoma et le beau monde* comment le multilinguisme est employé.

Nous voyons chez Uwaoma, l'existence d'une horloge qui parle en plusieurs langues internationales comme le français, l'anglais, l'allemande et l'Italie. Cette horloge était achetée en France par Uwaoma quand elle a voyagé à Paris. Cette horloge est vraiment formidable, l'horloge crée des scènes comiques entre Uwaoma et sa bonne, aussi les enfants dans le voisinage aimaient fort bien cette horloge car elle chantait pour eux. La romancière démontre l'importance de savoir plusieurs langues internationales à travers cette horloge.

Le succès du protagoniste du roman se base sur le fait qu'elle est multilingue, pas seulement à l'aspect de la parole, elle sait bien comment rédiger en français et en anglais, elle a le talent d'écrire, dont elle a écrit un roman anglais qui est son premier roman, *True Love Never Dies*, et sa deuxième œuvre créatrice sous forme du récit dont elle a rédigé cette fois en français. En plus, elle a fait la traduction de son œuvre créatrice en anglais. Nous voyons la maîtrise multilinguisme d'Uwaoma dans la fête du mariage entre Tar et Egodi, lorsqu'elle s'adresse au public, sachant que la majorité des gens qui étaient présents sont de différentes tribus. Elle a commencé par saluer les gens dans leurs langues locales. Par exemple elle a dit aux Yorubas *Ekuru irole* et elle a dit aux igbos *Ndi ibe anyi ekele m unu o! Nno nu o!* (Uwaoma 129). Elle a montré qu'elle est multilingue mais le fait que tout le monde ne sont pas

seulement Igbo et Yoruba, elle a retourné de parler la langue officielle. Nous observons qu'après son discours, il y avait un grand applaudissement, la parole d'Uwaoma était forte parce qu'elle est multilingue. Il faut savoir encore que la disposition du protagoniste d'être capable de s'exprimer en plusieurs langues était parmi les raisons desquelles elle a réussi d'être la présidente élue du Wafibia.

La romancière a passé de bons messages à l'oncle d'Uwaoma Monsieur Okosisi qui était le père adoptif d'Uwaoma. Monsieur Okosisi réside à Shanu au Nord avec sa famille et ses enfants, mais ils viennent d'Obodoenwe et ils sont de la tribu Igbo. La romancière, à travers cette famille, veut montrer l'importance de la relation interethnique et l'importance du multilinguisme. Voici la manière dont la romancière a employé le multilinguisme à travers les personnages d'Okosisi et ses enfants :

- Mes enfants, parlez-vous d'autres langues du pays ? – Nous parlons Haoussa, papa. – Très bien. –Papa, dit Ada, papa je parle aussi Yoruba et je parle peu Ibibio. – C'est très bien ça. Il faut tâcher d'apprendre d'autres langues du pays à part notre langue maternelle. Vous apprenez l'anglais à l'école n'est-ce pas ? mes enfants? – Oui papa. – Je tiens à vous signaler que le multilinguisme a énormément d'avantages. Donc, essayez de parler plusieurs langues nationales et internationales. D'accord ? – D'accord papa. – Papa nous apprenons déjà à l'école, dit Ada. – C'est magnifique, ça ! vous voyez mes enfants, nous avons vraiment des avantages dans cette famille, ici on parle Igbo, Anglais et Français comme langue de la famille (*Uwaoma 53-54*).

La discussion entre Okosisi et ses enfants est une discussion très pertinente dans le développement d'un pays. Okosisi a continué d'expliquer à ses enfants l'importance du français au Nigéria. Il déclare aussi aux enfants que d'ici trente ans, le français sera

déclaré la deuxième langue officielle du pays, pour considérer que le Nigéria est entouré de pays francophones. La romancière Onyemelukwe, a expliqué à travers les personnages les rôles de la mère et la grande mère d'Uwaoma en ce qui concerne d'être multilingue. Ici la romancière nous révèle que le multilinguisme n'existe pas seulement aux individus qui sont lettrés, mais aussi à ceux qui ne sont pas lettrés.

Nous voyons par exemple comment la grande mère d'Uwaoma appelée Maria sait bien parler la langue française même qu'elle n'est pas tellement alphabétisée. Elle a expliqué à sa fille Dorcas qu'elle a appris la langue française avec ses interactions au cours de ses échanges économiques avec les marchands de la région francophone, et qu'elle a aussi des voisines francophones qui résident à côté d'elle. La romancière a expliqué à travers ses personnages l'importance d'être multilingue et à être multilingue, il ne faut pas seulement que l'individu soit alphabétisé. La notion du multilinguisme dans ce roman par l'auteur montre son importance à l'amélioration de la relation interethnique parmi les personnages.

5.6. La résolution et la réconciliation

Avant une réconciliation, il y aurait déjà une bagarre, un conflit, des crises, des guerres, des violences, des offenses, des pécheurs etc. pour réconcilier encore, il y aurait une négociation qui soit un individu, un groupe ou une association qui est la troisième partie de la résolution. En effet, le conflit vient avant la réconciliation. La résolution d'un conflit ne peut être envisagée en dehors du conflit lui-même, sa nature, ses causes, les personnes qui le vivent, le contexte dans lequel il se passe.

Tout mode de résolution qui serait proposé de manière transversale, sans tenir compte des spécificités internes à la situation conflictuelle ne saurait être efficace. La résolution de conflit est un concept associé aux relations humaines, principalement lié au management et aux

méthodes et outils d'aide à la prise de décision. La réconciliation est parmi les thèmes principaux dans le roman *L'étonnante enfance d'Inotan* de Biakolo. Dans ce roman, l'auteur a utilisé le petit enfant comme l'instrument de la réconciliation. Le petit bébé, le protagoniste du roman a réconcilié des ennemies, les individus, la tradition et la religion et les deux groupes ethniques en crises. Nous voyons comment le petit enfant qui est moins de deux ans serait capable de faire ces réconciliations.

Le premier aspect de la réconciliation dans ce roman, était celle de l'Obo le docteur traditionnel et Warden le père d'Inotan. Nous savons déjà que les deux sont des ennemies, parce que selon l'Obo, Warden a accusé sa pratique d'être diabolique et à cause de cela il est devenu un ennemi de Warden. Inedu et Inikpo ont demandé l'assistance de l'Obo parce que c'est lui qui peut aider la femme de Warden. D'abord il a refusé parce qu'il n'était pas en bon rapport avec Warden. Sachons que quand tout cela se passait, le mari de la femme Monsieur Warden était allé pour une mission évangélisatrice dans les villages des alentours. Avec plusieurs confrontations, l'Obo le guérisseur n'avait que soumettre à la commande des aînés. Il révèle le défi et se met au travail, à la fin, il réussit à faire enfanter le bébé parmi les hurlements de joie des voisins. Au retour de Warden, il était surpris au développement et quand il a attendu que c'était l'Obo qui a aidé sa femme et son petit nouveau-né bébé, il était stupéfait et immédiatement il cherche à réconcilier avec l'Obo. Warden est allé chez Obo pour lui remercier mais la femme d'Obo lui a dit qu'il est allé à la forêt. Warden est allé à la forêt pour chercher Obo et il a vu Obo en pain les deux pieds suspendu en l'air par une corde. Il a aidé Obo. Avant que Warden ait commencé ses paroles, c'est maintenant Obo qui a commencé le remerciement, parce que selon lui, si ce n'était pas l'assistance de Warden, il serait mort, mais Warden a répondu : « un acte de charité en vaut un autre » (*L'étonnante* 29).

Ils se sont réconciliés. Warden ne veut pas seulement qu'il se réconcilie avec Obo, mais il est fortement inspiré que le nouveau-né jouera un rôle révolutionnaire en harmonisant l'ancien et

le système moderne. L'arrivée de l'enfant étonnant qui sera appelé Inotan avait emporté de l'espoir de réconciliation entre deux parties opposées qui sont les croyances traditionnalistes et chrétiennes. La réconciliation entre les deux parties a amené le bien être, l'unité, le développement, le progrès et les relations interethniques dans leur société. Sachons que cette réconciliation entre Warden et Obo était possible à cause du nouveau-né Inotan, voilà pourquoi nous disons avec qu'Inotan est l'agent de la réconciliation.

Un autre exemple de la réconciliation qui est pertinent dans ce roman, est la réconciliation entre Warden et Mukoro. Quand le petit Inotan a brûlé ses orteils du pied gauche, Warden et Joe sont allés à l'hôpital mais à l'étonnement, le docteur à l'hôpital a prononcé l'amputation. Joe ne soutient pas l'idée, il a suggéré d'aller chez Mukoro le docteur traditionnelle. Mukoro aussi comme Obo a un conflit avec Warden qui avait critiqué et condamné les docteurs traditionnels. Warden lui a demandé pardon parce qu'il croit maintenant aux docteurs traditionnelles. À la fin, Obo a pardonné Warden et les deux se sont réconciliés. Leur réconciliation a amené fin au problème de l'amputation. Mukoro a guéri complètement les orteils d'Inotan. Malgré les doutes initiaux, Mukoro finit par pardonner Warden. Il se rend compte que Warden avait subi des changements et une métamorphose culturelle. Il est nécessaire de noter aussi que la fragilité de santé d'Inotan est l'occasion de réconciliation entre Mukoro et Warden. Le romancier du roman Biakolo a utilisé le petit enfant comme instrument de la réconciliation entre la tradition et la religion, entre l'orthodoxe et la tradition et entre une ethnie et une autre ethnie, c'est à dire, il est l'instrument de la relation interethnique.

Un autre exemple où le petit Inotan est directement un agent de la réconciliation c'est la crise entre le père Navgan et son chauffeur Joe. Le maître de Joe le prêtre Navgan, était très triste dont il a décidé de punir Joe sévèrement et même de confisquer son salaire,

mais dès qu'il a vu le petit enfant Inotan qui est son ami, il a pardonné Joe et il a réconcilié avec Joe à l'instance, mais si ce n'était pas la présence de l'enfant, il punirait Joe.

Le dernier aspect de la réconciliation dans ce roman *L'étonnante enfance de l'Inotan*, était au climax du roman où le romancier a utilisé le petit enfant, le protagoniste du roman, pour résoudre le plus grand problème du roman. Cette fois ce n'était pas parmi les individus mais parmi les deux plus grandes tribus à l'état de Delta, les Urhobo et les Itsekiri respectivement. Le conflit entre les Itsekiri et les Uhorbo avait accumulé depuis longtemps vers la possession de Warri. La guerre a commencé lorsque les Itsekiri ont attaqué les Urhobo dans leur fête traditionnelle. Les Urhobo ayant des bonnes tactiques comme défense légitime, ont dominé et vaincu leurs adversaires les Itsekiris qui ont commencé l'attaque. Au moment qu'ils ont décidé d'exterminer leurs adversaires, le petit bébé a joué son rôle mystérieux. Le bébé se trouvait au milieu de leurs adversaires et pour le chef des guerriers d'Urhobo, il ne faut pas tuer un bébé dans la guerre et non pas même le bébé de leurs ennemies. Ils constatent que c'était un bébé d'Urhobo, un bébé de sa cousine, et le chef des guerriers qui a ordonné les Urhobo d'obéir les ordres des soldats pour aller à la station de police avec eux. La réconciliation aura lieu devant le juge de Haute Tribunal de Warri. Le juge a prononcé son jugement sur la guerre interethnique dont tout le monde était présent, les Urhobo, les itsekiri et même la famille Warden et le petit Inotan. Le juge a prononcé son jugement sans l'injustice même si c'était les Itsekiri qui étaient les agresseurs il ne leur a pas prononcé aucune punition terrible, parce que son but était de réconcilier les deux tribus. Voici la condition après la prononciation du juge :

Cette décision du juge fut applaudie par tous les Urhobos et la majorité des observateurs neutres. La défense ne déposa aucune motion préconisant l'intention de faire appel. Les Urhobo et leurs amis considèrent cette

omission comme une connaissance tacite de la probité du jugement (L'étonnante 173).

Le romancier a utilisé Inotan comme un agent de la réconciliation, il a utilisé un style unique pour passer son message à travers un petit enfant qui n'avait pas commencé à parler. Toutes les réconciliations dans ce roman, Inotan a des liens intensifs. La notion de réconciliation que nous venons d'étudier est vraiment importante au sujet d'étude, parce qu'elle est l'un des moyens que nous utilisons pour résoudre les problèmes soulevés dans le chapitre précédent.

5.7. La fête, la Jubilation et Les réjouissances de triomphe

Dans les deux romans *Uwaoma et le beau monde* d'Onyemelukwe et *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo, il y a les fêtes, les jubilations, et les réjouissances de triomphes. La fête ou la jubilation qui se déroule après la résolution d'une crise ou un conflit révèle que tout le monde est content. Les deux auteurs ont proposé comme solutions, dans leurs romans, la fête et la jubilation comme des aspects de résoudre les problèmes déjà soulevés dans leurs romans. Dans les deux romans, il y a différents types des fêtes, il y a la fête religieuse, la fête traditionnelle, la fête ordinaire, la fête annuelle, la fête du mariage et la fête de la célébration. La jubilation est une forme de la célébration ou la réjouissance pour la victoire, la réussite ou la triomphe. Pendant la jubilation, il faut avoir la joie, la satisfaction, la gaieté, la réjouissance, la rigolade, l'enjouement, la joie, le contentement, le plaisir le bonheur etc. Nous voyons comment les deux auteurs ont employé les différents types des fêtes et comment les réjouissances triomphes les ont utilisés pour le développement de la relation interethnique.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, la première fête, était la couronnassion d'Okosi comme roi d'Obodoenwe, mais cet évènement n'était pas une grande fête. Il est couronné comme roi par mérite. Il est l'oncle d'Uwaoma, il vivait à Shanu au Nord avec sa famille avant la guerre

biancaise. Lorsqu'il est retourné à Obodoenwe il est couronné comme roi en reconnaissance de sa capacité de bon politicien, d'altruiste et de toutes ses contributions au développement d'Obodoenwe. Cette fête n'était pas une grande fête, la célébration qui le suivit c'était la réunion où plusieurs ethnies se sont réunies. La couronation d'Okosisi était une avenue des bonnes relations interethniques.

L'une des plus grandes fêtes dans ce roman était la fête du mariage traditionnel entre Tar et Egodi, ce mariage était le fait que les deux couples sont de tribus différentes. Cela a amélioré le jour propre de la cérémonie. Les danseuses Mpokiti électrifient la foule avec leurs techniques et les acrobatiques. Il y avait des applaudissements par l'audience car les danseurs ont utilisé des styles orientaux. Le maître des cérémonies qui est le M.C, qui était un bon orateur et un homme drôle avait commencé à vibrer par ses paroles. Aussi la fille d'Amina Fati qui était là, pour elle, cette cérémonie de mariage traditionnel était d'intérêt particulier car la coutume de mariage se différencie de celle-ci. Fati était contente. Egodi a fait sa première apparition avec une longue ligne de belles filles, bien habillées. Egodi bien habillée, elle était très belle ce jour-là comme la miss monde, on lui a donné un verre du vin de chercher son mari, quand elle a trouvé son mari, elle s'agenouille devant lui, dont il y avait des tonnerres d'applaudissement. Il faut noter que ce mariage est une réunion interethniques presque tous les tribus au Nigéria étaient là. La romancière a utilisé cette fête comme des avenues de l'unification des peuples.

La fête a continué, le M.C a annoncé les trois types de danses par les couples, pendant ces aspects de la danses, nous constatons que les gens jettent l'argent au cours de la danse comme de la pluie pour montrer qu'ils étaient content. Dans cette fête du mariage, il y avait différents types des gens qui sont venus, l'Ancien Ministre de la culture, Uwaoma et son groupe les Moremites et même un homme très riche avec beaucoup d'argent était aussi là. La cérémonie était très grande, voici cet aspect :

C'était l'heure de regarder danser Egodi et Tar. Toutes ces filles se dépêchaient pour rejoindre les autres. En effet, ce fut le dernier point de la cérémonie. *L'okuku onye uwa* avait été tué. Egodi et Tar avait déjà mangé le repas destiné à eux seuls, un menu de semoule d'igname et de sauce de *nsala* ; cette dernière préparée avec *l'okuku onye uwa* symbolisant le couple marié. Autrefois selon la coutume on sacrifiait *l'okuku onye uwa* aux dieux païens. Ces jours-ci, lorsqu'il s'agissait de couples chrétiens, on n'offrait plus rien aux dieux païens ; on bénit le couple marié à travers les prières chrétiennes (*Uwaoma* 149).

Cette fête était caractérisée par la célébration et la jubilation mais après la fête chez Egodi, il y a une autre fête chez Tar. Cette fête du mariage traditionnel, qui était organisé par les parents de Tar, c'est une cérémonie au nom de la famille de Tar pour accueillir Tar et sa femme. Il y avait une autre cérémonie dont les danseurs Ivinois ont fait leurs présentations de la danse à la réception. La romancière a utilisé ces cérémonies, les fêtes pour l'unification, la paix et la solidarité parmi les tribus. L'auteur semble prêcher l'unité nationale. Ce mariage symbolise l'union de deux ethnies différentes, de deux zones différentes et d'une union toute entière.

Le dernier aspect du roman où nous trouvons la jubilation par Uwaoma et les Moremites est un aspect très pertinent dans cette étude. La jubilation est une expression de la victoire, la réjouissance de la triomphe, et l'expression de la joie. Ces trois femmes ont travaillé très dure pour atteindre leurs buts pour l'émancipation des femmes pour le succès et le développement du pays et pour améliorer quelques maux dans le pays. Mais à la fin, après avoir contesté avec d'autres candidats, tous les Moremites ont gagné la victoire. Hajiya Amina Umaru et Madame Ronke Olubenga avaient été élues comme gouverneurs, tandis qu'Uwaoma était élue comme présidente. C'était la première fois d'avoir une femme comme présidente dans ce

pays. Il y avait la célébration, la jubilation, des applaudissements, les danses, les chansons etc. Tout le monde était très content. L'usage par l'auteur, des fêtes et les cérémonies dans ce roman est un style qu'il a employé pour résoudre quelques problèmes soulevés dans le chapitre précédant et c'est aussi un moyen d'améliorer les relations interethniques au Nigéria. L'auteur prêche la nécessité d'avoir des bonnes relations interethniques.

Dans *L'étonnante enfance d'Inotan*, Biakolo a démontré l'importance de la fête, la célébration et la jubilation dans et comment ces facteurs nécessitent les rapports des bonnes relations interethniques. Nous voyons trois exemples dans ce roman où il existe des fêtes ou des jubilations. Le premier exemple où il y avait la jubilation était pendant la naissance du petit enfant Inotan. Nous constatons que l'accouchement par Anijula était très difficile et ils ont consulté l'assistance d'Obo. C'était Obo, le docteur traditionnel, qui est venu les aider. A la jubilation, Onakama, l'amie d'Anijula a dit ceci : « Alleluia Omochara est né » (*L'étonnante* 16). Cette expression est une expression de la joie, et l'appréciation de la bonne nouvelle. La naissance du petit enfant qui est le protagoniste du roman est une naissance symbolique, le romancier peut commencer ce roman pour dire que le petit était déjà né, mais il a décidé de montrer comment l'enfant était né. Cette naissance est pertinente parce que l'enfant est le lien entre la réunion et la réconciliation entre Warden et Obo. Cela symbolise également la réunion entre la religion et la tradition.

A la même fois, une autre occasion où il y avait la jubilation est la circonstance où le petit bébé a refusé de crier. C'était encore Obo qui a résolu cette crise par ordonner l'usage de fusil que la sonore du fusil va faire l'enfant bébé crier, à la fin l'enfant bébé a crié et tout le monde était content, il y avait aussi des jubilations dans cette occasion. Voici l'expression d'Inikpo pendant que le bébé a crié :

On attendit le cri aigu du nouveau-né. Inikpo et son épouse se participèrent dans la chambre où l'enfant a continué de hurler. L'énergie avec laquelle le

bébé criait provoqua le rire énorme d'Inikpo. Entre des pouffées de rire, Inikpo balbutia : « je-je-je croyais- ha ! ha ! ha !- que-que-que tu étais vraiment- ha ! ha ! ha !- meut et sourd – ha ! ha ! ha !- mon petit vieux- ha ! ha ! ha ! » (*L'étonnante* 24).

Le romancier a employé aussi des techniques de montrer l'importance du petit enfant dans la société en question et pour montrer que le bébé est un agent d'unification entre des tribus et leurs voisins. Le dernier aspect du roman est, la jubilation des peuples Urhobo après quand le juge a déclaré qu'ils ne sont pas des agresseurs dans la dernière guerre entre les Itsekiri et les Urhobo. Le jugement du juge que les Itsekiri attaquaient les Urhobo pendant leur fête ancestrale était un vrai témoin. A vrai dire les Itsekiri étaient les agresseurs. Et il a dit aussi que les Urhobo n'ont fait que réagir à cette agression et qu'ils étaient en situation de légitime défense. Les Itsekiri étaient muets parce que le juge était vrai. Les Urhobo se mirent à organiser des danses de réjouissance. Warden et sa famille jubilent en route de préparatif pour la messe de requiem pour père Navgan. Voici la jubilation : « En quittant la maison catholique en voiture, ils entendirent les chantes des Urhobo qui dansaient autour de la ville. Anijula retint seulement ce morceau d'un des chantes. Urhobo et Itsekiri ont fait procès, raison fut donnée aux Urhobo ! Raison fut donnée aux Urhobo. » (*L'étonnante* 176).

Cette aspect de la fin du roman était bien structurer par Biakolo pour harmoniser son message au public. Nous constatons qu'après la guerre, il y a la paix, l'unité, la solidarité, l'amour, le respect entre les deux tribus en guerre. L'intention de l'auteur était d'installer la paix entre les deux ethnies et de promouvoir les bonnes relations interethniques parmi les Itsekiri et les Urhobo. Pas seulement aux deux tribus mais aussi pour créer des biens ambiances aux peuples Nigériens. Il veut que tous les Nigériens doivent prêter l'oreille à l'avenir et à l'invitation de l'unité nationale.

5.8. Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressés aux solutions aux problèmes soulevés par les deux auteurs, Onyemelukwe et Biakolo dans les deux romans en étude. Nous avons examiné aussi des facteurs qui amènent et promeuvent les bonnes relations interethniques. Nous avons constaté les avantages d'avoir de bonnes relations interethniques. Dans le chapitre précédent, nous avons vu quelques problèmes qui empêchent le développement, le bien être de l'homme et les relations interethniques. Ceux sont les problèmes comme le conflit, la guerre, le tribalisme, la discrimination interethniques etc. Nous trouvons qu'il y a toujours les remèdes à tous les problèmes, soit naturels ou artificiels. Les solutions aux problèmes que nous avons découvertes dans ce chapitre et qui servent aussi comme des remèdes sont ; l'amour pour l'autrui, la solidarité et l'unité, la paix, le mariage interethnique, la réconciliation, le multilinguisme, les fêtes et les jubilations.

Uwaoma et le beau monde et *L'étonnante enfance d'Inotan* sont deux œuvres dont les romanciers ont utilisé pour passer des messages afin de résoudre quelques problèmes dans la société Nigériane et dans le monde entier.

CONCLUSION GENERALE

Notre étude des relations interethniques dans *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo et dans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe nous a ouvert les yeux non seulement sur Nigeria et l'Afrique mais aussi au monde entier. Notre réflexion dans cette étude nous a mené à examiner la pensée ou la vision du monde de ces deux auteurs, Anthony Biakolo et Ifeoma Onyemelukwe vis à vis des relations interethniques des peuples nigériens en particulier et d'autre peuple dans le monde entier en générale.

Notre étude constate qu'il existe des facteurs qui dérangent les relations interethniques tels que : la corruption, le tribalisme, la violence interethnique, la crise interethnique, la guerre interethnique, la discrimination interethnique etc. Ces facteurs sont dépeints et critiqués par Anthony Biakolo et Ifeoma Oyemelukwe dans leurs romans respectifs : *L'étonnante enfance d'Inotan et Uwaoma et le beau monde*. Autre constat de cette étude ce que les deux romanciers ont proposé des solutions aux problèmes qui ne permettent pas de bonnes relations interethniques à savoir : l'amour pour l'autrui, l'unité, le mariage interethnique, la paix, le multilinguisme, la résolution du conflit et la réconciliation.

En fait, la littérature nigérienne d'expression française est un véhicule par lequel les écrivains critiquent et satirisent ces vices qui entravent la stabilité de la société nigérienne. Puisque les engagements des écrivains postindépendances ont chargé suite à la nécessité de combattre ces délits à travers leurs romans la case de *L'étonnante enfance d'Inotan et Uwaoma et le beau monde* devient pertinent.

Onyemelukwe, dans son roman, révèle la situation sociopolitique au Nigeria à travers la protagoniste Uwaoma pour promouvoir les relations interethniques dont nous voyons comment la coopération a aidé les trois amies intimes, Uwaoma une Igbo, Ronke une Yoruba et Amina une Haoussa. À la fin, les trois amies ont réussi à l'élection du pays, voici comment Onyemelukwe a réussi à promouvoir les relations interethniques à travers ces personnages dans son roman.

Anthony Biakolo, pour sa part, a utilisé le petit Inotan pour résoudre le problème, la guerre interethnique entre les Urhobo et les Itsekiri, le rôle que le petit bébé a joué dans ce roman, est un moyen utilisé par Biakolo pour résoudre les problèmes dans la société Nigériane et précisément à l'État de Delta. Le choix de Biakolo pour utiliser un enfant comme protagoniste du roman sert comme un instrument d'installation de la paix, l'amour, le respect, la tolérance, la coopération, la justice, l'unité, la solidarité etc. Tout ceux-ci sont les facteurs que Biakolo a utilisé de promouvoir les relations interethnique dans son roman.

Ces deux romans semblent soulever les problèmes du Nigéria contemporain. Les romans semblent être les représentations des protagonistes par rapport à la réalité sociopolitique au Nigéria. Dans le cercle de la littérature africaine d'expression française, *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo et *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe ont pris leurs places comme des outils importants pour promouvoir les relations interethniques au Nigeria en particulier et partout ailleurs dans le monde en générale.

BIBLIOGRAPHIE

Adiko Assoi et Clérici André. *Histoire des peuples noirs*. Abidjan : CEDA, 1963.

Adogbo, Michael. And Ojo Crowder. *Research Methods in Humanities*. Lagos:

Malthouse Press Limited, 2009.

Ajiboye, Tunde. *Nigeria & the Foreign Language Question*. Ibadan: Caltop

Publications, 2005.

Bâ, Mariama. *Un chant écarlate*. Dakar : les nouvelles éditions, 1981.

Biakolo, Anthony. *L'étonnante enfance d'Inoton*. Paris: Eds. L'Harmattan,

1980.

Blair, Dorothy. *African Literature in French*. London : Cambridge UP,

1976.

Chevrier, Jacques. *La littérature nègre*. Paris: Armand Colin. 2004.

Comhaire, Jean. *Le Nigeria et ses populations*. Bosnie : Edition complexe,

1981.

Damas, Léon. *Pigment et névralgies*. Paris : P A, 1972.

Ebine, Simon. « La politique du pouvoir et de la dominance dans *Uwaoma et le*

beau monde d'Ifeoma Onyemelukwe ». NUFJOL, Northern

Inter-University French Journal, Revue française inter-universitaire du nord

2. 1 (2010) : 117- 126.

Ekwem, Sandra. « Langage littéraire et déconstruction du sexe féminin dans

Uwaoma et le beau monde d'Ifeoma Onyemelukwe ». NUFJOL, Northern Inter-University French Journal, Revue française inter-universitaire du nord 2. 1(2010) : 63- 75.

Emordi, Fred. « The Teaching of French in Nigeria: *The Journey so far* » *RANEUF, Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français*,11, (2013) : 1- 47.

Evans, Pritchard Edward. *Theories of Primitive Religion*.London: Oxford University Press, 1965.

French- English, English-French Dictionary. New Lanark: Geddes & Grosset, 2003.

Guidère, Mathieu. *Méthodologie de la recherche*. Paris : Ellipses, 2014.

Houenon, Casimir. « Le rêve dans *Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe. NUFJOL, Northern Inter-University French Journal, Revue française inter-universitaire du nord. 2. 1 (2010) : 105- 116.

<[http:// www.amour-sur-terre.skyrock.com](http://www.amour-sur-terre.skyrock.com)>12/04/2016.

< http://www.atoi2voir.com/atoi/visu_article.php?id_art=358>10/04/2016.

<<http://www.autochtonisme.com-un-group-ethnique>>22/06/2015.

<<http://www.bf.refer.org/sissao/html/p1chap5.html>>09/07/2015.

<<http://www.bnf.fr/.../biblio-litt-niger.pdf>>13/08/2015.

<<http://www.etudier.com/.../mariage/effets>>15/09/2015.

<<http://www.erudit.org/revue/meta/2010/v55/n3/045075ar.html>>17/09/2015.

<<http://www.fabula.org/actualites/litt-africaine-contemporaine>>11/12/2014.

<<http://www.fanny.veysset.over-blog.com>>02/11/2015.

<<http://www.fr.m.edu.methodo.org/methodologie>>22/11/2015.

<<http://www.google.fr/sociologie>>22/11/2015.

<<http://www.hypothese-objectif.com>>21/10/2015.

<<http://www.imonyemelukwe.com/>>07/04/2015.

<<http://www.lhomme.revues.org/20632>>10/06/2015.

<<http://www.la-philosophie.com/guerre>>30/02/2016.

<<http://www.maisonlefar.ca/maison-le-far/mission-et-approche>>12/11/2015.

<<http://www.memoireonline.com>>02/11/2015.

<<http://mongobeti.arts.uwa.edu.au>>29/12/2014.

<<http://www.theses.univlyon2.fr/.documents/php=lyon2.2000.gerfaud>>08/07/2015.

<<http://www.toupie.org/dictionnaire/ethnie.htm>>23/06/2015.

<<http://www.unesco.org/webworld>>15/05/2015

<<http://www.universalis.fr/.../pluri-ethnique>>23/06/2015.

Kandonou, James et Akpaki, Attah. *Littérature africaine*. Lomé : Ministère Supérieure, 2008.

Kandonou, James. *Introduction à la recherche*. Lomé : Ministère Supérieur, 2008.

Kesteloot, Lilyan. *Les écrivains noirs de langue français*. Bruxelles : Université libre, 1965.

Laye, Camara. *L'enfant noir*. Paris : Press Pocket, 1956.

La Sainte bible. Belarus : Worldwide Printing Company, 2010.

Le Dictionnaire Contemporain. Paris : Hatier, 2001.

- Le Petit Larousse : Grand Format.* Paris : Librairie Larousse, 1999.
- Llyod, Peter. *Africa in Social Change.* Middlesex: Penguin Book, 1967.
- Maran, René. *Batouala.* Paris : Albin Michel, 1980.
- Mbukou, Lynn. *Chaque chose en son temps.* Ibadan: Spectrum books limited, 2001.
- Modern Languages Association of America. *MLA Handbook for Writers of Research Papers.* 7th ed. New York : MLA, 2009.
- Offor Ngozika. et Simon Ebine. « Une lecture postcoloniale d’*Uwaoma et le beau monde* d’Ifeoma Onyemelukwe ». NUFJOL, Northern Inter-University French Journal, Revue française inter-universitaire du nord, 3.1(2011) : 59- 81.
- Ojo-Ade, Femi. *Les paradis terrestre.* Ibadan: Dokun Publishing house, 2013.
- Onwubiko K.B.C. *History of West Africa.* Onisha: Africana Educational Publishers, 1967.
- Onyemelukwe, Ifeoma Mabel. *Uwaoma et le beau monde.* Zaria: Labelle Educational Publishers, 2003.
- . *The French Language and Literary Creativity in Nigeria (Nigerian Writers in French).* Zaria: Labelle Educational Publishers, 2004.
- . *Colonial, Feminist and Postcolonial Discourses: Decolonization and Globalisation of African Literature.* Zaria: Labelle Educational Publishers, 2004.
- . *The Theme of Madness in African Literature.* Zaria: Labelle Educational Publishers, 2009.
- . *Violence and Politics in Postcolonial Literature.* Zaria: Labelle Educational

- Publishers, 2009.
- . *Igbo Oral Literature III: Riddles (Gwa m Gwa m Gwa m)*. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2014.
- . *La Littérature Orale en Afrique surtout chez les Igbo*. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2014.
- Onyemelukwe, Obiageli Uzoamaka. *Celebrating An Achiever*. Prof Ifeoma Mabel Onyemelukwe at Her Inaugural lecture. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2015.
- Ousmane, Sembène. *L'harmattan*. Paris: P A. 1964.
- Oxford Advanced Learner's Dictionary*. Newyork: OUP, 2000.
- Rafiu, Ishola. « Analyse stylistique et thématique d'*Uwaoma et beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe ». KASUJOF, Kaduna State University Journal of French, 1.1. (2010) : 155- 170.
- Rallo, Élisabeth. *Méthodes de critiques littéraire* deuxième éd. Paris : Armand Colin, 2002.
- Reed and Wake. *French African Verse*. London : Heinemann, 1972.
- Sartre, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard, 1984.
- Senghor, Léopold Sedar. *Poèmes*. Paris : Seuil, 1964.
- Siméon, Pierre-Jean. *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*. Rennes : Presses Universitaires, 2006.
- Sow Fall, Aminata. *Ex-père de la Nation*. Paris : L'Harmattan, 1987.
- Terhembe, Chihi. « Enseignement pour l'unité nationale dans *L'étonnante enfance d'Inotan* d'Anthony Biakolo ». KASUJOF, Kaduna State University

Journal of French, 1.1.(2010) : 81- 96.

Tijani, Mufutau.*La rédaction de mémoire et la méthodologie de la recherche.*

Ibadan :Agoro Publicity Company, 2003.